

Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir **la prostitution** **et l'exploitation sexuelle**

Karine Côté

Université du Québec à Chicoutimi

Gabrielle Jalbert

Université du Québec à Chicoutimi

Nathalie Bernier

Table de concertation des groupes
de femmes du Bas-Saint-Laurent



Auteures

Karine Côté, Ph.D., Chercheuse principale

Professeure, psychologue
 Département des sciences de la santé
 Université du Québec à Chicoutimi
 555 boulevard Université
 Chicoutimi, Québec, Canada, G7H 2B1
karine_cote2@uqac.ca

Gabrielle Jalbert, B.A. (psychologie)

Étudiante au baccalauréat en sociologie
 Département des sciences de la santé
 Université du Québec à Chicoutimi

Nathalie Bernier

Chargée de projets
 Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent

Ce projet est effectué avec la collaboration financière du Ministère de la Sécurité publique du Québec, dans le cadre du Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes (PPI) 2016-2021.

© Université du Québec à Chicoutimi, 2020

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020.

ISBN 978-2-9812621-5-8 (version imprimée)

ISBN 978-2-9812621-6-5 (PDF)

Les auteures autorisent la reproduction de ce rapport (en tout ou en partie) à des fins non commerciales, à condition d'en citer la source.

Pour citer ce rapport :

Côté, K., Jalbert, G., & Bernier, N. (2020). *Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle*. Rapport de recherche. Chicoutimi, Québec, Canada : Université du Québec à Chicoutimi.

Les points de vue exprimés dans ce rapport représentent ceux des auteures. Pour les questions relatives à ce rapport ou à l'étude qui y est décrite, veuillez contacter Karine Côté, professeure au Département des sciences de la santé à l'Université du Québec à Chicoutimi, au 418-545-5011, poste 5684 (ou au numéro sans frais 1-800-463-9880, poste 5684) ou par courriel à l'adresse karine_cote2@uqac.ca.

Conception graphique de la couverture, de l'endos et des débuts de section : Caroline Turbide

Karine Côté, Gabrielle Jalbert, & Nathalie Bernier (2020)

Avant-propos

Ce rapport de recherche présente les résultats d'une étude que nous avons réalisée pendant les deux premières années d'un projet de quatre ans qui bénéficie de la collaboration financière du Ministère de la Sécurité publique du Québec, dans le cadre du Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes (PPI) 2016-2021. Le Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes (PPI) s'inscrit dans les actions prévues à la Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021 (Gouvernement du Québec, 2016).

La Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent s'est associée à Karine Côté pour la demande de subvention et la réalisation du projet et est l'organisme qui a reçu le financement du Ministère. Karine Côté est professeure en psychologie à l'Université du Québec à Chicoutimi et psychologue. Elle est la chercheure responsable de l'étude présentée dans ce rapport de recherche.

Table des Matières

Auteurs	3
Avant-propos	5
Table des Matières	7
Liste des Tableaux.....	13
Liste des Figures	15
Encadré	17
Remerciements	19
1. Introduction	21
1.1 Le contexte théorique.....	22
1.2 Les objectifs de l'étude	23
2. Méthode.....	27
2.1 Les participant.es	28
2.1.1 Les critères d'inclusion.....	28
2.1.2 La méthode de sélection, de sollicitation et de recrutement.....	29
A) Population 1 : étudiant.es de secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier	29
B) Population 2 : étudiant.es dans une école destinée aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études.....	30
C) Population 3 : jeunes qui bénéficient des services offerts dans un des organismes communautaires ciblés par l'étude	31
2.1.3 L'administration des questionnaires	32
2.1.4 Les ressources d'aide disponibles.....	33
2.1.5 La participation à un tirage	34
2.2 La collaboration et le taux de participation	34
2.3 Les variables et les mesures	35
2.3.1 La réalité des jeunes	36
A) Le profil biodémographique.....	36

Table des Matières (suite)

B) L'histoire familiale	37
C) L'utilisation des réseaux sociaux.....	37
D) La santé psychologique et physique.....	37
<i>Autoévaluation de la santé mentale et physique</i>	37
<i>Consommation d'alcool et de drogue</i>	37
<i>Estime de soi</i>	38
<i>Impulsivité et recherche de sensations</i>	38
E) La négligence et les abus	38
F) La sexualité	39
<i>Utilisation de pornographie</i>	39
<i>Sexting/Revanche pornographique/Sextorsion</i>	39
<i>Histoire sexuelle</i>	39
<i>Orientation sexuelle</i>	39
G) Le couple et la violence amoureuse	40
2.3.2 L'implication dans la prostitution.....	40
A) Avoir recours à la prostitution.....	40
B) Faire de la prostitution.....	40
2.3.3 Les connaissances et les attitudes des jeunes au sujet de la prostitution et de l'exploitation sexuelle et au sujet de notions qui leur sont associées	41
A) Les connaissances et attitudes sur le consentement	41
B) Les connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires	41
C) Les connaissances et attitudes sur la prostitution et l'exploitation sexuelle	41
D) Les attitudes de désapprobation envers la prostitution.....	42
2.3.4 Les connaissance de la réalité de la prostitution au Bas-Saint-Laurent	42
2.3.5 Les personnes ressources identifiées par les jeunes	43
2.3.6 Les suggestions des jeunes	43
2.4 La langue des rencontres et des questionnaires	43

Table des Matières (suite)

2.5 L'éthique de la recherche	43
2.6 La classification des participant.es en 2 groupes.....	44
2.7 Les analyses statistiques réalisées	45
3. Résultats sur la réalité des jeunes	49
3.1 Le profil biodémographique	50
3.1.1 Le profil biodémographique pour l'équivalence des groupes	50
3.1.2 L'origine ethnique et culturelle	52
A) Lieu de naissance et celui des parents	52
B) Groupe(s) ethnique(s) et culturel(s) des parents.....	52
3.1.3 L'occupation actuelle et l'éducation	53
A) Occupation	53
B) Éducation.....	54
3.1.4 Le parcours et défis scolaires des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement	55
3.1.5 L'âge comme variable contrôle et explication des prochains tableaux	57
3.2 L'histoire familiale	60
3.3 L'utilisation des réseaux sociaux.....	63
3.3.1 La possession d'appareils électroniques	63
3.3.2 Les réseaux sociaux utilisés.....	65
3.4 La santé psychologique et physique	68
3.4.1 L'auto-évaluation de la santé psychologique et physique et l'auto- évaluation du stress quotidien.....	68
3.4.2 La consommation d'alcool et de drogue.....	72
3.4.3 L'estime de soi et l'Impulsivité et recherche de sensations	75
3.5 La négligence et les abus	76
3.5.1 L'absence des parents	76
3.5.2 L'atmosphère familiale.....	78

Table des Matières (suite)

3.5.3 Les antécédents de violence familiale et d'abus sexuels (famille et hors famille).....	79
A) Antécédents de violence et d'abus	79
B) Âge lors du premier abus sexuel et fréquence des abus sexuels subis	81
3.6 La sexualité.....	85
3.6.1 L'Utilisation de pornographie	85
3.6.2 Le sexting	87
A) Création/production de sextos	90
B) Envoi/Transmission de sextos	91
C) Réception de sextos	95
D) Retransmission de sextos	97
3.6.3 La revanche pornographique et la Sextorsion	98
A) Revanche pornographique.....	98
B) Sextorsion	99
3.6.4 L'histoire sexuelle	100
A) Premiers contacts sexuels.....	100
B) Première relation sexuelle	102
3.6.5 Le nombre de partenaires sexuels.....	104
3.6.6 Les relations sexuelles occasionnelles.....	106
3.6.7 L'attirance sexuelle.....	108
3.6.8 Le couple et les violences amoureuses	109
4. Résultats sur l'implication dans la prostitution	113
4.1 Les jeunes qui ont recours à la prostitution	114
4.1.1 Avoir recours à la prostitution	115
A) Proportion des jeunes qui ont eu recours à la prostitution	115
B) Précisions concernant les services sexuels obtenus.....	115
4.1.2 Connaître quelqu'un.e qui a eu recours à la prostitution	117

Table des Matières (suite)

A) Proportion des jeunes qui connaissent quelqu'un.e qui a eu recours à la prostitution	117
B) Précisions concernant cette personne qui a recours à la prostitution.....	118
4.2 Les jeunes qui ont fait de la prostitution	119
4.2.1 Avoir fait de la prostitution	120
A) Proportion des jeunes qui ont fait de la prostitution.....	120
B) Précisions concernant les services sexuels	120
4.2.2 Connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution	122
A) Proportion des jeunes qui connaissent quelqu'un.e qui a fait de la prostitution.....	122
B) Précisions concernant cette personne qui a fait de la prostitution..	123
5. Résultats sur les connaissances et les attitudes au sujet de la prostitution et de l'exploitation sexuelle et au sujet de notions associées.....	125
5.1 Les connaissances et les attitudes au sujet de la prostitution et de l'exploitation sexuelle et au sujet de notions associées	126
5.1.1 Les connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires	126
5.1.2 Les connaissances et perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle	127
A) Est-ce de la prostitution?	127
B) Est-ce de l'exploitation sexuelle?	132
C) Les « Je ne sais pas »	137
D) Distinctions faites par les jeunes entre la prostitution et l'exploitation sexuelle	138
5.1.3 Attitudes de désapprobation envers la prostitution.....	145
6. Résultats sur l'opinion concernant la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent	147
6.1 La présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent.....	148
6.2 Les endroits où l'on retrouve de la prostitution au Bas-Saint-Laurent	151

Table des Matières (suite)

7. Résultats sur les personnes ressources identifiées par les jeunes.....	153
8. Discussion des résultats.....	157
8.1 La présente étude.....	158
8.2 Les jeunes en cheminement régulier et les jeunes ayant connu une rupture dans leur parcours scolaire : Des similitudes et des différences.....	159
8.2.1 Des similarités entre les deux groupes de jeunes	162
8.2.2 Des différences entre les deux groupes de jeunes	167
8.3 Les filles et les garçons : Des similitudes et des différences.....	169
8.3.1 Des similarités entre les filles et les garçons	172
8.3.2 Des différences entre les filles et les garçons	173
8.4 Forces et limites de l'étude.....	175
8.4.1 Étendue des variables étudiées et création de nouveaux outils	175
8.4.2 Représentativité des résultats et taux de participation.....	175
8.4.3 Importance des résultats pour la prévention de la prostitution et l'exploitation sexuelle.....	177
9. Recommandations et pistes d'action	179
10. Références	189

Liste des Tableaux

Tableau 1	Âge et années de scolarité	51
Tableau 2	Distribution du sexe	51
Tableau 3	Lieu de naissance et celui des parents	52
Tableau 4	Groupe(s) ethnique(s) et culturel(s) des parents	53
Tableau 5	Occupation actuelle	54
Tableau 6	Information scolaire autre.....	55
Tableau 7	Parcours et défis scolaires des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement.....	56
Tableau 8	Antécédents familiaux	62
Tableau 9	Antécédents familiaux-autre.....	62
Tableau 10	Possession d'appareils électroniques.....	64
Tableau 11	Réseaux sociaux utilisés	67
Tableau 12	Évaluation subjective de la santé et du stress	69
Tableau 13	Consommation d'alcool et de drogue.....	73
Tableau 14	Estime de soi et impulsivité.....	76
Tableau 15	Absence des parents.....	77
Tableau 16	Atmosphère familiale	78
Tableau 17	Antécédents de violence familiale et d'abus sexuels.....	81
Tableau 18	Âge lors du premier abus sexuel.....	83
Tableau 19	Consommation de matériel pornographique.....	86
Tableau 20	Sexting	88
Tableau 21	À qui les jeunes ont envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite)	93
Tableau 22	Pour quelles raisons les jeunes ont envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite)	94
Tableau 23	Qui a envoyé aux jeunes une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite)	97
Tableau 24	Revanche pornographique et sextorsion.....	100

Liste des Tableaux (suite)

Tableau 25	Histoire sexuelle	103
Tableau 26	Histoire sexuelle-autres	104
Tableau 27	Nombre de partenaires sexuels	105
Tableau 28	Relations sexuelles occasionnelles	107
Tableau 29	Nombre de partenaires sexuels d'un soir.....	107
Tableau 30	Attirance sexuelle	109
Tableau 31	Couple et violences amoureuses	111
Tableau 32	Avoir recours à la prostitution	114
Tableau 33	Connaître quelqu'un.e qui a recours à la prostitution.....	118
Tableau 34	Faire de la prostitution	119
Tableau 35	Connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution	124
Tableau 36	Relations saines et égalitaires	127
Tableau 37	Perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle.....	140
Tableau 38	Attitudes de désapprobation envers la prostitution.....	146
Tableau 39	Présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent.....	149
Tableau 40	Perceptions des endroits où l'on retrouve de la prostitution	152
Tableau 41	Ressources d'aide identifiées par les jeunes.....	155
Tableau 42	Similitudes et différences entre les deux groupes de jeunes	160
Tableau 43	Similitudes et différences entre les filles et les garçons	170

Liste des Figures

Figure 1	Santé psychologique	70
Figure 2	Santé physique	71
Figure 3	Stress quotidien.....	71
Figure 4	Consommation d'alcool.....	74
Figure 5	Consommation de drogue	74
Figure 6	Âge du premier abus sexuel (famille et hors famille)	83
Figure 7	Fréquence des abus sexuels (famille et hors famille)	84
Figure 8	Est-ce de la prostitution?	143
Figure 9	Est-ce de l'exploitation sexuelle ?	144
Figure 10	Présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent.....	150
Figure 11	Présence de prostitution mineure au Bas-Saint-Laurent.....	150

Encadré

Encadré 1. Il faut contrôler pour la différence d'âge. Pourquoi?59

Remerciements

Nous tenons tout d’abord à remercier le Ministère de la sécurité publique du Québec pour le financement accordé au projet et à la réalisation de la présente étude.

Nous tenons à remercier tous les participants et toutes les participantes pour leur contribution importante, leur partage et leur temps précieux. Nous remercions les directions, les responsables, les coordonnateurs.trices, le personnel enseignant, les intervenant.es, les secrétaires de gestion et les autres membres du personnel qui travaillent dans les commissions scolaires, les écoles secondaires, les centres d’éducation et de formation aux adultes, les écoles de rue et les organismes communautaires qui ont collaboré au projet. Tel que convenu avec eux, et afin de préserver la confidentialité des écoles ayant participé à l’étude, leurs noms ne peuvent être précisés. Nous les remercions sincèrement pour leur accueil chaleureux, leur gentillesse et leur grande coopération lors du recrutement des participant.es. Nous remercions en outre les assistantes de recherche et les étudiantes qui ont travaillé dans le cadre de la présente étude, soit, par ordre alphabétique, Marie-Claude Bouchard, Lauriane Blouin, Marie-Pier De Champlain, Raphaëlle Girard, Gabrielle Jalbert, Lindsay Ouellet, Naomie Quirion, Kim Truchon et Jeanne Valois. Nous remercions aussi les jeunes qui ont participé à des rencontres individuelles et à des pré-tests de l’étude afin d’évaluer le contenu du formulaire de consentement et des questionnaires.

Nous remercions les membres qui ont siégé, à un moment ou à un autre, au Comité de travail et de suivi de l’étude, soit, par ordre alphabétique, Vicky Bélanger (Maison des jeunes de Trois-Pistoles), Nathalie Bernier (Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent), Dominique Bourassa (Direction de la santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent), Karine Côté (Université du Québec à Chicoutimi), Isabelle Fournier (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Rimouski), Michelle-Kim Gagnon (Centre-Femmes de Rimouski), Brigitte Michaud (Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent), France Paquet (En Tous C.A.S.), Meggy Pelletier (Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup), Éleine Perron (L'autre-Toit du KRTB), Marie-Josée Pineault (Direction de la santé publique, Centre intégré de

santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent), et Louis St-Laurent (Maison des jeunes de Trois-Pistoles).

Nous remercions les membres qui ont siégé à la Table des partenaires, soit, par ordre alphabétique, Nathalie Bernier (Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent), Laurie Beaupré (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Rimouski), Dominique Bourassa (Santé Publique, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent), Karine Côté (Université du Québec à Chicoutimi), Marie-Hélène Dubé (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels région du Bas-Saint-Laurent), Sylvie Dubois (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels région du Bas-Saint-Laurent), Alain Durocher (Sûreté du Québec), Isabelle Fournier (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Rimouski), Julie Gagné (Sûreté du Québec), Michelle-Kim Gagnon (Centre-Femmes de Rimouski), Clémence Harvey (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel du KRTB), Annie Landreville (Directeur des poursuites criminelles et pénales- Est-du Québec), Isabelle Martel (Direction de la protection de la jeunesse, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent), Brigitte Michaud (Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent), Diane Ouellet (Centre d'aide aux victimes d'actes criminels région du Bas-Saint-Laurent), France Paquet (En Tous C.A.S.), Éline Perron (L'autre-Toit du KRTB), et Manon St-Jean (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel du KRTB).

Enfin, nous remercions Sarah Paradis et Caroline Turbide pour leur aide apportée lors de la conception visuelle et graphique de certains documents de l'étude, et David Émond, pour son aide apportée lors de la réalisation des analyses statistiques.



SECTION 1

Introduction

1.1 Le contexte théorique

L'exploitation sexuelle implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage, souvent financier (Secrétariat à la Condition Féminine, 2016). L'exploitation sexuelle englobe notamment la prostitution et la pornographie juvénile (distribution, possession et accès), le proxénétisme et la traite des personnes pour des fins sexuelles.

Les conséquences de l'exploitation sexuelle sont très graves pour les personnes qui en sont victimes et peuvent perdurer dans le temps. On retrouve entre autres la dépression, l'anxiété, le trouble de stress post-traumatique, les idéations suicidaires, la dépendance à l'alcool ou aux drogues, la stérilité, le VIH et le Sida (p.ex., CALACS de Granby & Rousseau, 2020; Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle [CLES], 2014; Côté, Earls, Bédard, & Lagacé, 2016 ; Lanctôt, Couture, Couvrette, Laurier, Parent, Paquette, & Turcotte, 2016; Le, Ryan, Rosenstock & Goldmann, 2018 ; Shaw, Lewis, Chitiva, & Pangilinan, 2017). Les données pancanadiennes indiquent que l'exploitation sexuelle est un phénomène extrêmement répandu au pays (Ministère de la Justice du Canada, 2005) et touche particulièrement les jeunes. À titre d'exemple, les recherches montrent que plus de la moitié des adultes qui font de la prostitution au Canada ont débuté en étant mineur.es, et que l'âge moyen d'entrée dans la prostitution se situe souvent entre 14 et 15 ans (Conseil du statut de la femme, 2012; Côté et al, 2016; Earls & David. 1989; Gaedah, 2012). La recherche de moyens pour prévenir l'exploitation sexuelle est donc importante. Toutefois, malgré le consensus concernant la gravité du phénomène et l'importance d'agir tôt, peu d'outils de prévention et d'intervention précoce existent actuellement (Swartz, 2014). Face à ce déficit lourd de conséquences, la pertinence de la présente recherche est manifeste. La présente étude vise justement à mieux connaître la réalité des jeunes d'aujourd'hui de même que leurs expériences, leurs perceptions et leurs connaissances liées à la prostitution et à l'exploitation sexuelle afin de pouvoir développer des méthodes de prévention et d'intervention précoce efficaces et adaptées à leur réalité actuelle, ainsi qu'à leurs besoins spécifiques.

La présente étude s’est intéressée aux jeunes qui habitent dans la région du Bas-Saint-Laurent. Le choix de cette région est motivé par plusieurs faits. Tout d’abord, les connaissances scientifiques sont très limitées concernant l’exploitation sexuelle en région. Ces connaissances sont pourtant essentielles si nous voulons créer des moyens de prévention et d’intervention précoce adaptés en fonction des réalités et des besoins des jeunes en région, qui peuvent différer de ceux des jeunes vivant en grands centres. Ensuite, nous avons démontré (Côté et al., 2016), entre autres, qu’il est très facile d’avoir accès à des services sexuels au Bas-Saint-Laurent et que plus du tiers des femmes adultes qui y offrent des services sexuels ont débuté lorsqu’elles étaient mineures. Elles étaient ainsi en situation d’exploitation sexuelle. Finalement, plusieurs événements importants récents liés à l’exploitation sexuelle de mineurs ont eu lieu au Bas-Saint-Laurent et ont été rapportés par les médias (p.ex., arrestations liées à la pornographie juvénile, recrutement de jeunes prostituées, etc.), démontrant l’importance d’agir dans cette région. Enfin, il importe de souligner que la région du Bas-Saint-Laurent démontre depuis plusieurs années une mobilisation importante de plusieurs organismes, établissements et ressources diverses afin de prévenir et diminuer la prostitution et l’exploitation sexuelle chez les jeunes sur ce territoire. Un des dossiers prioritaires de la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent concerne d’ailleurs la prévention et l’intervention en matière d’exploitation sexuelle. Cette étude s’inscrit ainsi directement dans ces objectifs.

1.2 Les objectifs de l’étude

Tel que mentionné plus haut, la présente étude s’inscrit dans le cadre du Programme de prévention et d’intervention en matière d’exploitation sexuelle chez les jeunes (PPI) 2016-2021, mis sur pied par le Ministère de la Sécurité Publique dans l’objectif de prévenir et contrer les violences sexuelles. La présente étude a visé six objectifs principaux :

Objectif 1. Le premier objectif est de documenter la réalité des jeunes du Bas-Saint-Laurent en les évaluant sur plusieurs variables liées scientifiquement à la prostitution et

l'exploitation sexuelle (p.ex., histoire sexuelle précoce, historique d'abus sexuels ou de violence, pornographie, sexting, etc.).

Objectif 2. Le deuxième objectif est de déterminer la proportion de ces jeunes qui ont déjà vécu ou qui ont déjà été impliqués, de près ou de loin, dans de la prostitution.

Objectif 3. Le troisième objectif est d'évaluer le niveau de connaissances et les attitudes de ces jeunes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et au sujet de notions qui leur sont associées (p.ex., relations saines et égalitaires).

Objectif 4. Le quatrième objectif est d'évaluer leur opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent.

Objectif 5. Le cinquième objectif est de connaître les personnes ressources vers lesquelles les jeunes iraient s'ils ou elles avaient besoin d'aide.

Objectif 6. Le sixième objectif était de recueillir les suggestions de ces jeunes concernant la prévention et l'intervention précoce en matière de prostitution. Les résultats concernant cet objectif seront présentés et discutés en détails dans un autre rapport.

Afin d'atteindre ces objectifs et augmenter la représentativité des jeunes, trois populations de jeunes du Bas-Saint-Laurent ont été étudiées : des étudiant.es de secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier, des étudiant.es dans des écoles destinées aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études, et des jeunes qui bénéficient de services offerts dans des organismes communautaires.

L'ensemble des données recueillies nous permettent de mieux connaître la réalité actuelle des jeunes du Bas-Saint-Laurent de même que leurs expériences, leurs perceptions et leurs connaissances en lien avec la prostitution et l'exploitation sexuelle. Ces données nous permettent ainsi d'émettre des recommandations concernant le développement d'outils et de méthodes de prévention et d'intervention précoce plus efficaces, car mieux adaptés à la réalité et aux besoins

des jeunes. Les données nous permettent, par exemple, d'adapter ou de bonifier le contenu des cours d'éducation à la sexualité et de plusieurs autres programmes de prévention. Bien que l'étude soit réalisée au Bas-Saint-Laurent, il importe de mentionner que les résultats et les recommandations qui en découlent peuvent être applicables à d'autres régions.

L'étude a été réalisée de mars 2018 à octobre 2020. La collecte des données s'est déroulée de septembre 2018 à janvier 2020.



SECTION 2

Méthode

2.1 Les participant.es

L'étude a été réalisée auprès de 1189 jeunes de la région du Bas-Saint-Laurent. Ce rapport de recherche présente les résultats obtenus auprès de 1160 participant.es. Des participant.es (n=71) ont été exclus des analyses statistiques pour certaines raisons dont, notamment : doutes importants concernant la validité des réponses données (p.ex., incohérences entre diverses réponses), trop de données manquantes ne permettant ainsi pas de répondre aux questions de recherche, etc. De plus, quelques participant.es avaient mentionné s'identifier à un genre non-binaire (c'est-à-dire ni garçon ni fille). Étant donné qu'ils sont très peu nombreux.ses (moins de 10 sur 1189), et afin de respecter la confidentialité de leurs réponses et diminuer la possibilité d'identification, nous ne pourrions pas présenter ici les résultats obtenus pour le genre non-binaire. En outre, et afin de respecter leur identité de genre, nous ne pourrions pas décider, non plus, de classer ces personnes dans l'un ou l'autre des genres binaires (filles ou garçons). Leurs données pourront ainsi être traitées dans un autre rapport ou communiqué.

2.1.1 Les critères d'inclusion

Trois critères d'inclusion ont été choisis afin de maximiser la représentativité des jeunes du Bas-Saint-Laurent et respecter les demandes du Ministère de la Sécurité Publique quant aux caractéristiques de la clientèle ciblée par le programme. Les critères d'inclusion pour participer à l'étude sont les suivants:

Critère 1 : Être âgé.e entre 14 et 25 ans

Critère 2 : Faire partie d'une des 3 populations de jeunes ciblées par la présente étude

Population 1 : Être un.e étudiant.e de secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier

Population 2 : Être un.e étudiant.e dans une école destinée aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études (p.ex., écoles aux adultes, maisons scolaires rurales, etc.)

Population 3 : Être un.e jeune qui bénéficie des services offerts dans un des organismes communautaires ciblés par l'étude (p.ex., travail de rue, maisons d'hébergement, etc.).

Critère 3: Être capable de comprendre le français oral ou écrit

Il n'y avait pas de critères d'exclusion particuliers.

Parmi les 1160 participant.es étudié.es dans le présent rapport de recherche, 1054 jeunes font partie de population 1, 91 jeunes font partie de la population 2 et 15 jeunes font partie de la population 3.

2.1.2 La méthode de sélection, de sollicitation et de recrutement

A) Population 1 : étudiant.es de secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier. Nous avons tout d'abord fait la liste des commissions scolaires et des écoles secondaires du Bas-Saint-Laurent. Nous avons par la suite contacté la direction de toutes les écoles secondaires du Bas-Saint-Laurent. Selon les recommandations de certaines écoles, nous avons aussi contacté la direction de certaines commissions scolaires du Bas-Saint-Laurent. Le but de ce premier contact était de présenter les objectifs et les procédures de l'étude, puis de solliciter leur intérêt et leur permission pour solliciter les jeunes sous leur juridiction scolaire et fréquentant leur établissement. Le premier contact avec les directions a été effectué par téléphone. Les contacts subséquents ont été effectués par téléphone et/ou par courrier électronique. Les directions intéressées à prendre part à l'étude nous ont enfin référées à un.e membre du personnel de leur établissement d'enseignement (p.ex., secrétaire de direction ou de gestion, intervenant.e, enseignant.e, etc.) afin de planifier le déroulement de l'expérimentation.

Dans les commissions scolaires participantes, toutes les écoles ont participé (100%). Au total, c'est environ 50 classes qui ont été rencontrées par notre équipe de recherche. Ces classes représentent 100% de toutes les classes de secondaire 4 et 5 en cheminement régulier de toutes les écoles participantes.

Le recrutement des étudiant.es de secondaires 4 et 5 s'est effectué directement en classe, dans leur école respective, par les membres de l'équipe de recherche. Le recrutement a pris place dans le cadre d'un cours obligatoire pour tous les élèves (p.ex., Éthique et cultures religieuses ou français). Cette méthode de recrutement a plusieurs avantages : elle permet de s'assurer de solliciter tous les étudiant.es tout en s'assurant de ne pas les solliciter à plus d'une reprise. Une fois en classe, les membres de l'équipe de recherche ont présenté aux jeunes le projet de recherche, ses objectifs, son déroulement, ses retombées possibles et les modalités d'une participation éventuelle, puis les ont invités à remplir le questionnaire en ligne d'une durée d'environ 40 minutes, dans un local informatique de l'établissement. Des versions papier étaient aussi disponibles. La période entière du cours (60-75 minutes) pouvait être utilisée par les élèves qui avaient besoin de plus de temps. Les jeunes sollicités étaient bien évidemment libres de participer ou non à la recherche.

B) Population 2 : étudiant.es dans une école destinée aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études. Nous avons d'abord fait la liste des établissements d'enseignement du Bas-Saint-Laurent qui sont spécialement destinés aux jeunes qui ont déjà décroché du parcours scolaire régulier et qui font actuellement un retour aux études : centres de formation professionnelle ou d'éducation aux adultes, écoles de rue, maisons familiales rurales, etc. Nous avons par la suite sélectionné de façon aléatoire 60 % de ces établissements. Nous avons contacté la direction ou les responsables de ces établissements afin de présenter les objectifs et les procédures de l'étude et afin de solliciter leur intérêt et leur permission pour solliciter les jeunes qui fréquentent leur établissement. Le premier contact avec ces directions a aussi été effectué par téléphone et les contacts subséquents ont été effectués par téléphone et/ou par courrier électronique.

Tous les établissements sélectionnés pour la présente étude ont accepté de participer (100%). Les directions nous ont référées à un.e membre du personnel de leur établissement (p.ex., secrétaire de direction ou de gestion, intervenant.e, enseignant.e, etc.) afin de planifier le déroulement de l'expérimentation. Toutes les classes de ces écoles ont été rencontrées (100%).

Le recrutement des étudiant.es s'est effectué principalement en classe par les membres de l'équipe de recherche. Le recrutement a pris place soit dans des cours ciblés par les établissements et qui permettaient de rencontrer tous les élèves ou lors d'une activité où tous les élèves étaient présents.

Une fois en classe, la procédure était similaire à celle utilisée dans les écoles secondaires. En effet, les membres de l'équipe de recherche ont présenté aux jeunes le projet de recherche, ses objectifs, son déroulement, ses retombées possibles et les modalités d'une participation éventuelle, puis les ont invités à remplir le questionnaire en ligne d'une durée d'environ 40 minutes, dans un local informatique de l'établissement ou dans un autre lieu décidé par l'établissement (p.ex., classes, salles). Des ordinateurs portables fournis par l'équipe de recherche pouvaient être utilisés. Des versions papier étaient aussi disponibles. La période entière du cours (60-75 minutes) ou d'une activité pouvait être utilisée par les élèves qui avaient besoin de plus de temps. Les jeunes sollicités étaient bien évidemment libres de participer ou non à la recherche.

C) Population 3 : jeunes qui bénéficient des services offerts dans un des organismes communautaires ciblés par l'étude. Nous avons d'abord fait la liste des organismes communautaires du Bas-Saint-Laurent qui sont susceptibles d'accueillir une clientèle de jeunes en rupture d'un parcours scolaire régulier : centres de femmes, maisons d'aide ou d'hébergement pour victimes de violence et leurs enfants, travail de rue, etc. Il est probable que nous n'aurions pas été en mesure de rencontrer ces jeunes lors du recrutement des populations 1 et 2 de l'étude. Nous avons par la suite sélectionné de façon aléatoire 70 % de ces établissements. Nous avons par la suite contacté la direction ou les responsables de ces établissements afin de présenter les objectifs et les procédures de l'étude et afin de solliciter leur intérêt et leur permission pour solliciter les jeunes qui fréquentent leur établissement. Le premier contact avec ces directions a aussi été effectué par téléphone et les contacts subséquents ont été effectués par téléphone et/ou par courrier électronique. Un seul établissement parmi les établissements sélectionnés n'était pas en mesure de participer à l'étude à ce moment. Tous les autres établissements sélectionnés pour la présente étude ont accepté de participer. Les directions ou les responsables nous ont enfin référées à un.e membre du personnel de leur établissement (généralement un.e intervenant.e) afin de planifier le déroulement de l'expérimentation.

Le recrutement des participant.es parmi les jeunes qui bénéficient des services offerts d'un organisme communautaire s'est effectué de deux façons. Dans certains organismes, les jeunes ont été recrutés par les membres de l'équipe de recherche lors d'une activité ou d'un atelier de groupe. Elles et ils ont été recrutés dans une salle de classe, une salle de séjour ou dans une salle de travail de l'organisme. Dans d'autres organismes, dû à des contraintes au niveau de la confidentialité et/ou pour des raisons pratiques (p.ex., certaines interventions se font de nuit ou sur la rue), ce sont les intervenant.es de ces organismes qui ont parlé aux jeunes de l'étude et qui les ont invités à y participer. Afin de les aider, et afin d'uniformiser le recrutement pour les 3 populations de l'étude, nous avons fourni aux intervenant.es le Verbatim de l'étude, qui précise les informations et les consignes détaillées pour la présentation de l'Étude, le recrutement et la collecte des données. Les intervenant.es ont effectué des démarches de recrutement auprès de tous leurs jeunes qui rencontraient les critères d'éligibilité (100%).

Les membres de l'équipe de recherche ou les intervenant.es présentaient ainsi aux jeunes le projet de recherche, ses objectifs, son déroulement, ses retombées possibles et les modalités d'une participation éventuelle, puis les invitaient à remplir le questionnaire en ligne d'une durée d'environ 40 minutes, sur l'un des ordinateurs de l'organisme ou sur l'un des ordinateurs portables de l'équipe de recherche. Des copies papier étaient aussi disponibles. Les jeunes sollicités étaient bien évidemment libres de participer ou non à la recherche.

2.1.3 L'administration des questionnaires

Le questionnaire a été informatisé à l'aide du logiciel Lime Survey et il nécessitait une seule passation d'environ 40 minutes. Les participant.es y répondaient seul.es, de manière anonyme. Les participant.es remplissaient ce questionnaire en ligne, sur un ordinateur ou une tablette électronique de l'établissement scolaire ou de l'organisme ou sur un des ordinateurs portables de l'équipe de recherche. En outre, des copies papier du questionnaire (incluant le formulaire de consentement) étaient toujours disponibles. Des copies papier du questionnaire ont été utilisées auprès de certains groupes d'élèves en raison de la survenue de problèmes techniques informatiques rendant l'accès

au questionnaire informatisé impossible ou instable (p.ex., problème au niveau du serveur du questionnaire).

Afin de permettre aux jeunes qui éprouvent des difficultés de lecture de participer à l'étude, il leur était possible de remplir le questionnaire sur les ordinateurs portables de l'équipe de recherche. Tous ces ordinateurs portables contenaient un programme spécial (Word Q) faisant la lecture des questions et des choix de réponses. Des écouteurs jetables étaient alors remis à chaque jeune.

2.1.4 Les ressources d'aide disponibles

Dans le cas où leur participation à l'étude leur donnait envie de parler, les jeunes étaient invités à contacter les diverses ressources professionnelles d'aide disponibles dans leur milieu scolaire et dans leur région.

Au début de chaque rencontre avec les groupes de participant.es, un autocollant comprenant une liste de ressources disponibles dans leur région leur était systématiquement remis, qu'ils ou elles décident de participer ou non à la recherche. Cet autocollant, créé pour les fins de la présente étude, contenait ainsi le nom et les coordonnées des ressources d'aide psychosociales et des organismes du Bas-Saint-Laurent. Il avait pour objectif de fournir de l'information sur les ressources disponibles dans la région et ainsi, faciliter l'accès à ces ressources pour les jeunes sollicités. Cet autocollant a été créé en collaboration avec les milieux scolaires et communautaires de la région du Bas-Saint-Laurent. Il contenait aussi le nom des ressources disponibles dans l'établissement scolaire ou communautaire où nous faisions le recrutement.

Dans tous les milieux de passation des questionnaires, un.e intervenant.e de l'établissement d'enseignement ou de l'organisme était présent.e ou facilement accessible afin de soutenir les jeunes qui en ressentaient le besoin.

2.1.5 La participation à un tirage

En participant à l'étude et en remplissant le questionnaire en entier, les jeunes étaient éligibles à un tirage de plusieurs bons d'achat d'une valeur de 50\$ chacun. Après avoir rempli le questionnaire et envoyé officiellement leurs réponses confidentielles et anonymes (en pesant sur « envoyer » dans le formulaire électronique ou en remettant leur copie papier du questionnaire à l'équipe de recherche), tous les participants et participantes qui le souhaitaient pouvaient indiquer leur nom et leurs coordonnées téléphoniques dans un autre questionnaire (informatisé ou papier). Ces coordonnées ont constitué une autre banque de données, complètement indépendante de celle contenant les données recueillies pour l'étude.

2.2 La collaboration et le taux de participation

Nous sommes privilégiés d'avoir pu travailler, dans le cadre de cette étude, en étroite collaboration avec de nombreux milieux scolaires et communautaires du Bas-Saint-Laurent. Toutes les personnes avec qui nous avons travaillé ont été accueillantes et très aidantes.

Tel que mentionné plus haut, notre taux de participation des établissements scolaires et des milieux communautaires sollicités est excellent. Notre taux de participation des jeunes est lui aussi excellent et similaire pour les trois groupes de jeunes. Nous avons à cet égard été capables de calculer de façon assez précise notre taux de participation parmi les jeunes sollicités, car nous avons toujours pris en note les informations requises auprès de chaque groupe de jeunes rencontrés (p.ex., nombre de jeunes présents et absents lors du recrutement et de la collecte des données, etc.). Au total, c'est plus de 99,6 % de tous les jeunes sollicités qui ont accepté de participer à l'étude. Ces taux élevés de participation favorisent de façon importante la représentativité des résultats.

Les indices de défavorisation des écoles ayant participé à l'étude ont aussi été examinés. Ces indices sont calculés par le Ministère de l'Éducation (MEQ) et sont calculés seulement pour les écoles de la formation générale des jeunes. Le Ministère ne fournit pas d'indices de

défavorisation pour les centres de formation des adultes ni pour les écoles de cheminement non général ou atypique. Nous avons ainsi déterminé les indices de défavorisation des écoles secondaires ayant participé à la présente étude. Il existe deux indices de défavorisation.

L'Indice de milieu socio-économique (IMSE) utilise une valeur (rang décile) qui varie entre 1 et 10. Le rang 1 regroupe les écoles accueillant principalement des élèves qui proviennent des milieux les plus favorisés, tandis que le rang 10 regroupe les écoles qui accueillent principalement des élèves provenant des milieux les plus défavorisés. Les Indices de référence 2019-2020 (rangs déciles) ont été utilisés pour déterminer les indices des écoles ayant participé à la présente étude (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2020). L'Indice de milieu socio-économique (IMSE) des écoles secondaires ayant participé à la présente étude varie entre 3 et 10. L'Indice du seuil de faible revenu (SFR) des écoles secondaires utilise aussi une valeur (rang décile) qui varie entre 1 et 10. Sur cet indice, le rang 1 est considéré comme le moins défavorisé et le rang 10 comme le plus défavorisé. L'Indice du seuil de faible revenu (SFR) des écoles secondaires ayant participé à la présente étude varie, quant à lui, entre 1 et 8. Des jeunes provenant de différents niveaux de défavorisation ont ainsi participé à l'étude, optimisant de nouveau la représentativité des résultats.

2.3 Les variables et les mesures

Le questionnaire qui a été administré dans le cadre de la présente étude vise à évaluer plusieurs variables. Il est donc composé de plusieurs instruments de mesure qui collectent des informations actuelles et rétrospectives sur les participant.es. Ces instruments sont utilisés en pratique clinique et/ou en recherche. Ils sont efficaces pour recueillir les informations souhaitées et ils possèdent de bonnes qualités psychométriques. Certains instruments de mesure ou certains items ont dû être créés dans le cadre de la présente étude car il n'existait pas d'instruments spécifiques pour mesurer ces variables (p.ex., les réseaux sociaux utilisés, les relations saines et égalitaires, les connaissances sur la prostitution et l'exploitation sexuelle).

Afin de préserver l'anonymat des participant.es, aucune information nominative ne leur a été demandée dans ce questionnaire.

Avant de débiter la collecte de données auprès de la population cible, chaque document de l'étude a été discuté avec des jeunes provenant de diverses régions. À cet effet, environ 15 jeunes ont participé à des rencontres individuelles avec des membres de l'équipe de recherche et à des pré-tests de l'étude afin que nous puissions évaluer leur compréhension des contenus du Formulaire de consentement et de tous les questionnaires de l'étude (p.ex., consignes dans les questions et énoncés de réponses). Des jeunes ayant différents parcours scolaires ont été rencontrés : des jeunes en secondaire 4 et 5 du cheminement scolaire régulier, des jeunes ayant décroché du parcours scolaire, et des jeunes ayant des difficultés importantes au niveau de l'apprentissage, de la lecture, de la concentration ou autres (avec ou sans diagnostic médical). Les ajustements requis ont par la suite été effectués dans les documents (p.ex., précision ou substitution d'un mot dans le formulaire de consentement, précision dans une question, etc.).

Le questionnaire final utilisé est composé de six grandes catégories, qui reflètent les six objectifs principaux de l'étude. Dans chacune de ces catégories, plusieurs variables ont été évaluées et plusieurs questions ont été posées pour chacune de ces variables. Tel que mentionné plus haut, ces variables ont été choisies car elles sont liées scientifiquement à la prostitution et à l'exploitation sexuelle ou parce qu'elles sont susceptibles d'y être liées. Les catégories de même que les variables évaluées dans ces catégories sont présentées plus bas. Une description générale des questions est aussi effectuée.

2.3.1 La réalité des jeunes

A) Le profil biodémographique. Le questionnaire utilisé pour recueillir des informations sur le profil biodémographique des participant.es est inspiré des questionnaires sociodémographiques de Côté et al. (2016) sur les personnes qui offrent ou non des services sexuels et de Smith, Cénat, Lapierre, Dion, Hébert et Côté (2018) sur les adolescent.es. Les questions portent notamment sur l'âge, le genre, l'origine ethnique et culturelle, l'éducation et l'occupation actuelle, les revenus, etc.

B) L’histoire familiale. Afin de recueillir des informations sur l’histoire familiale des participant.es, un bref questionnaire, tiré de Côté et al. (2016) sur les personnes qui offrent ou non services sexuels a été utilisé. Il permet de dresser un portrait du contexte familial général des participant.es ainsi que de leurs antécédents familiaux. Des questions ont été posées en lien avec les éléments suivants : le fait d’avoir été adopté ou non, le milieu de vie actuel, les antécédents de fugue, le nombre d’enfants, le nombre de frères et sœurs, etc.

C) L’utilisation des réseaux sociaux. Le questionnaire utilisé pour évaluer l’utilisation des réseaux sociaux a été développé pour la présente étude. Il est composé de deux sections. Une section comprend des questions pour savoir si les participants possèdent un téléphone intelligent, un ordinateur, etc. Une autre section énonce les principaux réseaux sociaux actuellement disponibles (p.ex., Snapchat, Instagram, Facebook, etc.) et les participant.es devaient indiquer s’ils ou elles utilisent ou non chacun de ces réseaux sociaux. Ce questionnaire a été créé pour les fins de la présente étude en se basant sur une recherche que nous avons effectuée dans la littérature sur le numérique auprès des jeunes et sur internet, concernant les principaux réseaux sociaux actuellement disponibles et populaires. Ce questionnaire permet de savoir quels sont les meilleurs médiums à utiliser pour rejoindre les jeunes dans des contextes de prévention et d’intervention (p.ex., publicités, campagnes de sensibilisation, etc.).

D) La santé psychologique et physique

Autoévaluation de la santé mentale et physique. Le questionnaire utilisé pour évaluer cette variable est composé de 3 questions inspirées de Statistique Canada (2018) et de Zullig, Valois, et Drane (2005). Les deux premières questions demandent aux participant.es d’auto-évaluer, sur une échelle graduée de type Likert (1 = mauvaise, 5 = excellente), leur santé physique et leur santé psychologique. Une autre question évalue le stress perçu dans la vie et requiert une auto-évaluation de la quantité de stress vécue au quotidien pendant la plupart de leurs journées. Leur réponse devait aussi être donnée sur une échelle graduée de type Likert allant de 1 (Pas du tout stressantes) à 5 (Extrêmement stressantes).

Consommation d'alcool et de drogue. Cette variable est évaluée par deux items inspirés du National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY) (Statistics Canada, 2005) et qui visent à mesurer la consommation d'alcool (bière, vin, fort, etc.) et de drogue (pot, marijuana, hash, huile, etc.) des participant.es au cours des 12 derniers mois. Une échelle graduée de type Likert (1 = jamais, 9 = plus d'une fois par jour) permet de situer la consommation des jeunes.

Estime de soi. Les cinq items utilisés dans l'étude afin d'évaluer l'estime de soi des participant.es sont tirés du Self-Description questionnaire III (SDQ III) (Marsh & Neill, 1984), conçu pour évaluer 13 dimensions du concept de soi chez les adolescent.es. Ils proviennent plus spécifiquement de la sous dimension estime de soi générale. Les items ont été traduits et utilisés par Lavoie, Hébert, Blais et l'équipe impliquée dans l'Enquête sur les Parcours Amoureux des Jeunes (PAJ 2011-2014). Nous avons aussi utilisé ce questionnaire dans nos études antérieures auprès des jeunes (p.ex., Smith et al., 2018). Les items sont mesurés à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (totalement faux) à 8 (totalement vrai). Les réponses sont additionnées, et un score inférieur à 18 indique une faible estime de soi.

Impulsivité et recherche de sensations. Afin d'évaluer l'impulsivité des participant.es ainsi que leur tendance à rechercher des sensations fortes, l'Échelle de la recherche impulsive de sensations (version abrégée) ou Impulsive-Sensation Seeking (ImpSS) du ZKPQ version abrégée (ZKPQ-50-CC) (Zuckerman, Kuhlman, Joireman, Teta, & Kraft, 1993) a été utilisée. Les dix items se présentent sous la forme d'affirmations descriptives à répondre par vrai ou faux. Parmi les énoncés, huit sont associés à la recherche de sensations et deux à l'impulsivité. La version française a été validée par Aluja, Rossier, García, Angleitner, Kuhlman et Zuckerman en 2006.

E) La négligence et les abus. Les questions utilisées pour évaluer les antécédents de négligence et d'abus vécus par les participant.es sont tirées des études de Côté et al. (2016), de Lavoie et al. (2010) auprès des adolescent.es et du Violence against women survey de Statistique Canada (1993). Les items visent à évaluer les antécédents d'abus et de victimisation.

F) La sexualité

Utilisation de pornographie. L'utilisation de matériel pornographique a été évaluée par un seul item, tiré des travaux de recherche de Tremblay (2016) et inspiré de Tewksbury et Golder (2005). Cet item permet de connaître la fréquence de visionnement de pornographie, peu importe le médium utilisé.

Sexting/Revanche pornographique/Sextorsion. Le questionnaire utilisé pour évaluer le sexting a été créé pour la présente étude (Côté & Bourassa, 2018) car il n'existait pas de questionnaire qui évaluait tous les aspects retrouvés dans la littérature concernant ces thèmes. Le questionnaire évalue la création de sextos, l'envoi ou la distribution de sextos, la réception de sextos et la retransmission de sextos. Le questionnaire inclue des questions sur les nouveaux phénomènes prévalents chez les adolescent.es, soit la revanche pornographique et la sextorsion. Le questionnaire est inspiré d'items et de résultats provenant de plusieurs études, comme celle de Martinez-Prather et Vandiver (2014) sur le sexting auprès des adolescent.es aux États-Unis. Il est également inspiré de documents et de sites internet de prévention destinés aux adolescent.es au Québec ou ailleurs (p.ex., www.ctucadelabus.com). Il est composé de questions principales et de sous-questions à répondre par oui ou non.

Histoire sexuelle. Les items portent sur l'âge des premiers contacts sexuels, le nombre de partenaires sexuels avec qui les jeunes ont eu des relations depuis qu'elles et ils sont actifs sexuellement, ainsi que les relations occasionnelles : relations d'un soir (*one night*) et les ami.es avec bénéfices (*fuckfriends*). Certaines questions sont tirées de la traduction française du questionnaire sur les relations intimes de Simpson et Gangestad (1991) traduit en français par Côté et Lalumière (1999) et utilisés par Côté et al. (2016). D'autres items ont été créés pour les fins de la présente étude.

Orientation sexuelle. L'information à propos de cette variable a été recueillie par un item unique librement traduit en français à partir de l'outil élaboré par Saewyc et al. (2004) afin de déterminer l'orientation sexuelle des adolescent.es. L'item vise à savoir si les participant.es sont

attiré.es sexuellement par les garçons, les filles, les filles et les garçons ou s'ils n'ont pas encore ressenti d'attirance sexuelle envers une personne.

G) Le couple et la violence amoureuse

Le questionnaire utilisé pour évaluer ces variables est une version adaptée de celui utilisé dans le cadre de l'étude de Côté et al. (2016). Il vise à connaître le statut matrimonial des participant.es et leurs antécédents de victimisation actuelle et passée dans leurs relations de couple. Les items portant sur la violence emploient des termes qui sont aussi utilisés dans d'autres études chez les adolescent.es (Lavoie, Hébert, Blais et l'équipe PAJ, dans l'Enquête 2011-2014 sur les parcours amoureux des jeunes; Laforest, Maurice, & Bouchard, 2018).

2.3.2 L'implication dans la prostitution

A) Avoir recours à la prostitution. Ce questionnaire vise à savoir si les participant.es ont déjà eu recours à des services sexuels et, le cas échéant, d'en documenter le contexte. Une question vise aussi à savoir si les participant.es connaissaient une ou des personnes qui ont déjà eu recours à des services sexuels. Certaines questions sont tirées ou inspirées d'autres études (Côté et al., 2016; Lavoie et al., 2010; Monto, 1999; Tremblay, 2016) alors que d'autres ont été créées pour les fins de la présente étude.

B) Faire de la prostitution. Ce questionnaire vise à savoir si les participant.es ont déjà donné ou fait des services sexuels et, le cas échéant, d'en documenter le contexte. Une question vise aussi à savoir si les participant.es connaissaient une ou des personnes qui ont déjà donné ou fait des services sexuels. Certaines questions sont tirées ou inspirées d'autres études (Côté et al., 2016; Lanctôt et al., 2016; Lavoie et al., 2010; Tremblay, 2016) alors que d'autres ont été créées pour les fins de la présente étude.

2.3.3 Les connaissances et les attitudes des jeunes au sujet de la prostitution et de l'exploitation sexuelle et au sujet de notions qui leur sont associées

A) Les connaissances et attitudes sur le consentement. L'instrument utilisé pour évaluer cette variable a été conçu pour la présente étude, afin d'évaluer les connaissances des jeunes sur le consentement. Les items sont inspirés du Code Criminel Canadien, de plusieurs documents et sites internet de sensibilisation, ainsi que d'items provenant de plusieurs études, dont l'étude sur les perceptions des Québécois envers les agressions et l'exploitation sexuelle du Secrétariat à la Condition Féminine (2016). Les items sont mesurés à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (totalement en désaccord) à 4 (totalement d'accord). Les résultats concernant ce questionnaire seront présentés dans un autre rapport ou communication.

B) Les connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires. L'outil utilisé pour évaluer cette variable a aussi été créé pour la présente étude, car il n'existe aucun questionnaire spécifique qui évalue les connaissances et les attitudes à propos des relations saines et égalitaires et des notions qui y sont associées. Les 17 items sont inspirés d'items de plusieurs études, dont l'étude sur les perceptions des Québécois envers les agressions et l'exploitation sexuelle du Secrétariat à la Condition Féminine (2016), ainsi que de plusieurs documents et sites internet de sensibilisation à la violence conjugale. Les items sont mesurés à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (totalement en désaccord) à 4 (totalement d'accord). Un item a été exclu des analyses statistiques car il a été moins bien compris par plusieurs jeunes. Un score total a été calculé en faisant la moyenne des résultats obtenus aux 16 items. Pour ce faire, le score obtenu à certains items a été inversé. Les analyses de cohérence interne démontrent un alpha de Cronbach $\alpha = 0,76$.

C) Les connaissances et attitudes sur la prostitution et l'exploitation sexuelle. Afin d'évaluer cette variable, un instrument a été créé pour la présente étude, car il n'existe aucun questionnaire spécifique qui évalue à la fois les connaissances et les perceptions à propos de la prostitution et de l'exploitation sexuelle. Les items sont inspirés du Code Criminel Canadien et d'items de plusieurs études, dont l'étude sur les perceptions des Québécois envers les agressions et l'exploitation sexuelle du Secrétariat à la Condition Féminine (2016), de plusieurs documents et

sites internet de sensibilisation, ainsi que de plusieurs données empiriques (p.ex., Côté et al., 2016). Les participant.es devaient indiquer, pour chacun des 13 énoncés, si la personne décrite dans l'énoncé fait, selon eux, de la prostitution et si, par ailleurs, elle est exploitée sexuellement. Pour chaque énoncé, les participant.es devaient indiquer oui, non, ou je ne sais pas.

D) Les attitudes de désapprobation envers la prostitution. Pour évaluer les attitudes de désapprobation des participant.es à l'égard de la prostitution, le Questionnaire d'attitudes de désapprobation face à la prostitution (ADFAP) a été utilisé. Cet outil, composé de 33 items, a été créé et validé auprès d'une population de 815 adolescent.es du Québec par Lavoie et al. (2010) dans le cadre d'une étude sur la prostitution auprès des adolescent.es du Québec. Les items sont mesurés à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (totalement en désaccord) à 4 (totalement d'accord). Un score global et trois sous-échelles (1. Réprobation sociale; 2. Peu d'aspects positifs/client; 3. Perception d'exploitation) sont disponibles. Un score élevé indique une attitude de désapprobation envers la prostitution. Les analyses de cohérence interne démontrent un alpha de Cronbach $\alpha = 0,92$ pour l'échelle globale, un alpha de Cronbach $\alpha = 0,87$ pour la sous-échelle Réprobation sociale, un alpha de Cronbach $\alpha = 0,86$ pour la sous-échelle Peu d'aspects positifs/client et un alpha de Cronbach $\alpha = 0,85$ pour la sous-échelle Perception d'exploitation.

2.3.4 Les connaissances de la réalité de la prostitution au Bas-Saint-Laurent

Un bref outil de trois questions a été créé afin de connaître l'opinion des jeunes sur l'existence (ou l'absence) de la prostitution dans leur région.

2.3.5 Les personnes ressources identifiées par les jeunes

Un autre outil a été créé pour les fins de la présente étude concernant les ressources d'aide que les jeunes identifient comme étant aidantes en cas de besoin.

2.3.6 Les suggestions des jeunes

Deux questions ont finalement été créées pour les fins de la présente étude afin de connaître les suggestions des jeunes concernant la prévention et l'intervention précoce en matière de prostitution. Les résultats obtenus à ces questions ne sont pas présentés dans le présent rapport. Ils feront l'objet d'une analyse approfondie dans un autre rapport.

2.4 La langue des rencontres et des questionnaires

La langue utilisée lors du recrutement est le français. Le questionnaire utilisé est en français également. Les résultats du Recensement Canadien effectué en 2016 (Statistique Canada, 2020) démontrent que 99,9% des personnes qui habitent au Bas-Saint-Laurent ont la connaissance de la langue française seulement (81,5%), de la langue anglaise seulement (0,1%), des deux langues (18,4%) ou d'aucune des deux langues (0%). Ces résultats démontrent que l'utilisation d'une version française du questionnaire était adéquate.

2.5 L'éthique de la recherche

La présente étude bénéficie d'une approbation du Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi (CER-UQAC). Les membres de l'équipe de recherche qui ont pris part au recrutement des participant.es et à la passation des questionnaires ont reçu des formations sur l'éthique de la recherche (p.ex., Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains : Formation en éthique de la recherche *EPTC 2 : FER*), les méthodes de recrutement, la confidentialité et ses limites, les situations d'urgence, la sécurité, et les références à offrir aux participant.es, le cas échéant. Toutes les membres de l'équipe qui ont en outre participé à d'autres étapes de l'étude (p.ex., entrée de données dans le programme informatique SPSS) ont reçu des formations supplémentaires. Toutes les membres de l'équipe se

sont engagées à respecter le caractère confidentiel des informations liées au projet. Elles se sont aussi engagées à respecter la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'Université du Québec à Chicoutimi, l'*Énoncé de politique des trois Conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains* ainsi que la loi et les règles de l'art en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains, et ce, tant au niveau de la cueillette d'information confidentielle, de son traitement que de sa diffusion. Toutes les membres de l'équipe ont signé la Déclaration d'honneur pour le projet. Les intervenant.es des organismes communautaires qui ont parlé aux jeunes de l'étude et qui les ont invités à y participer ont aussi signé la Déclaration d'honneur.

Toutes les informations recueillies dans la cadre de la présente recherche sont confidentielles et anonymes.

2.6 La classification des participant.es en 2 groupes

Tel que mentionné plus haut, le présent rapport de recherche présente les résultats obtenus auprès de 1160 participant.es, soit 1054 jeunes qui étudient en secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier (population 1), 91 jeunes qui étudient dans une école destinée aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études (population 2) et 15 jeunes qui bénéficient des services offerts dans des organismes communautaires ciblés (population 3). Nous avons initialement prévu de faire des analyses statistiques pour comparer ces trois populations de jeunes pour chaque sexe (masculin et féminin). Cependant, le groupe de jeunes provenant des organismes communautaires (population 3) ne contient que sept garçons et huit filles. Il est ainsi possible que, dans certaines analyses statistiques incluant des questions pour lesquelles ces sept garçons ou ces huit filles auraient tous ou toutes répondu sensiblement la même chose, on ne puisse pas assurer la confidentialité de leurs réponses. Pour éviter cette situation, il a donc été préférable de regrouper le groupe de jeunes provenant des organismes communautaires (population 3) avec les deux autres groupes de jeunes. De plus, d'un point de vue statistique, il est fort probable que les comparaisons avec un groupe comptant aussi peu de répétitions ne soient pas très puissantes.

Chacun des 15 jeunes de la population 3 a ainsi été classé dans le groupe 1 ou dans le groupe 2, selon son cheminement scolaire. Ainsi, les 6 jeunes de la population 3 qui ont rapporté poursuivre leurs études et qui ont un niveau de scolarité régulier pour leur âge (donc sans rupture dans leur cheminement scolaire) ont été mis dans le Groupe 1, soit les jeunes en cheminement scolaire régulier. Les 9 autres jeunes de la population 3 qui ont rapporté avoir déjà abandonné l'école secondaire (qu'ils aient ou non fait un retour à l'école après) ont été mis dans le Groupe 2.

Les analyses qui ont été effectuées dans le présent Rapport de recherche ont donc été faites pour comparer les deux groupes suivants, pour chaque sexe:

Groupe 1 : Les jeunes en cheminement scolaire régulier (qui comprend les jeunes de la population 1 et une proportion des jeunes de la population 3); Total = 1060.

Groupe 2 : Les jeunes ayant connu une certaine rupture dans leur cheminement scolaire (qui comprend les jeunes de la population 2 et une proportion des jeunes de la population 3); Total = 100.

2.7 Les analyses statistiques réalisées

Les questionnaires qui ont été remplis sur les versions papier ont d'abord été saisis par des membres de l'équipe de recherche dans la banque de données informatisées de Lime Survey. Pour les fins d'analyses, la banque de données a par la suite été mise en format SPSS.

Les analyses quantitatives ont été réalisées avec le logiciel SPSS. Des analyses descriptives ont été notamment utilisées pour décrire les participant.es sur chacune des variables évaluées. Pour décrire les participant.es sur les principales variables sociodémographiques, des tests-t ont été effectués pour comparer les deux groupes (jeunes en cheminement régulier et jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) sur les variables à valeurs continues. Des tests de chi-carrés ont quant à eux été effectués pour comparer les deux groupes sur les variables catégorielles (fréquence).

Par la suite, des analyses de régression ont été effectuées car nous devons comparer les groupes en effectuant un contrôle statistique sur la variable âge (voir la section 3.1.5 et l'Encadré 1 pour la justification). Les tests-t et les tests de chi-carrés ne permettent pas de faire un tel contrôle statistique. Nous avons ainsi eu recours aux analyses de régressions. Ces analyses nous ont permis d'évaluer plusieurs choses en même temps. Elles nous ont permis d'évaluer si l'appartenance au groupe (jeunes en cheminement régulier et jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), le sexe (fille ou garçon) et l'interaction entre le groupe et le sexe, ont une influence significative sur les variables évaluées, et ce, tout en contrôlant l'âge des participant.es.

Différents types d'analyses de régression ont été effectuées, selon le type de variable évaluées. Des régressions linéaires ont été utilisées pour les variables numériques qui présentent des valeurs sous forme de nombres exprimant des quantités (p. ex., l'âge, le nombre d'années de scolarité complétées, etc.). Des transformations ont été effectuées dans le cadre des régressions linéaires lorsque les données brutes ne permettaient pas de respecter les conditions de normalité attestant de la validité de l'analyse de régression. Nous avons effectué des transformations en log, en carré et en rang. Lorsque des transformations ont été effectuées, le type de transformation retenu est indiquée dans la Note des tableaux concernés.

Des régressions binomiales négatives ont été effectuées pour certaines variables numériques dont les valeurs sont des entiers correspondant à un décompte d'événements rares. Nous avons effectué ce type de régression pour les variables qui présentent beaucoup de valeurs nulles ou de petites valeurs, c'est-à-dire les variables pour lesquelles la majorité des sujets ont rapporté un petit nombre d'événements (p. ex., le nombre d'enfants, le nombre de fugues effectuées, le nombre de partenaires sexuels, etc.).

Des régressions logistiques ont été réalisées pour les variables qualitatives binaires (dichotomiques), c'est-à-dire les variables qui possèdent seulement deux modalités ne pouvant pas être hiérarchisées (p. ex., oui/non, vrai/faux).

Des régressions ordinales ont été utilisées pour les variables catégorielles ordinales possédant cinq modalités ou moins, c'est-à-dire les variables dont les valeurs se distribuent dans moins de 6 catégories hiérarchisées logiquement selon une échelle de valeur (p. ex., l'auto-évaluation de la santé sur une échelle allant de 1 (mauvaise) à 5 (excellente)).

Finalement, des régressions multinomiales ont été effectuées pour les variables catégorielles non-ordonnées, c'est-à-dire les variables dont les valeurs se distribuent dans plus de deux catégories qui ne sont pas naturellement hiérarchisées (p. ex., l'attraction sexuelle peut être hétérosexuelle, homosexuelle, bisexuelle, ou aucune).

Les postulats de base ont été vérifiés pour chaque analyse. Le seuil de signification de p est de 0,05 (probabilité bicodale ou « two-tailed »). Dans les tableaux, les $p \leq 0,05$ sont mis en gras.

Dans certains tableaux, certaines variables contiennent des données manquantes. Les n peuvent ainsi varier.

Afin de faciliter la lecture des tableaux, des couleurs ont été utilisées pour distinguer les résultats appartenant aux jeunes en cheminement régulier, les résultats appartenant aux jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire et les résultats qui comparent les sexes. Dans les tableaux, les résultats des jeunes en cheminement régulier sont surlignés en bleu et les résultats des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire sont surlignés en vert. Dans les tableaux, lorsque des régressions sont utilisées, les résultats se rapportant aux comparaisons de sexe sont surlignés en rose. Nous avons choisi des couleurs distinctes et des tons pâles afin que les chiffres demeurent bien distincts et visibles si le document est imprimé en noir et blanc.



SECTION 3

Résultats sur la réalité des jeunes

3.1 La profil biodémographique

3.1.1 Le profil biodémographique pour l'équivalence des groupes

Le Tableau 1 présente les résultats des analyses descriptives et de comparaison de groupes pour l'âge et le statut socio-économique. Le statut socio-économique a été évalué par le nombre d'années de scolarité complétée, en se fondant sur le système d'éducation du Québec. La note en bas du Tableau 1 précise le nombre d'années de scolarité qui est associé avec chaque niveau scolaire ou diplôme complété.

L'âge des jeunes ayant un cheminement scolaire régulier se situe entre 14 et 22 ans, avec un âge moyen de 16 ans, ce qui correspond à l'âge moyen habituel des jeunes de secondaire 4 et 5. L'âge des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire se situe, quant à lui, entre 16 et 25 ans, avec un âge moyen de 19 ans, ce qui correspond à un âge plus avancé que l'on retrouve habituellement chez des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire et qui font, entre autres, un retour aux études. Les deux groupes diffèrent donc significativement au niveau de l'âge : les jeunes ayant un cheminement scolaire régulier sont significativement plus jeunes que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire.

Les jeunes ayant un cheminement scolaire régulier ont un nombre d'années de scolarité complétée moyen de 10 ans, ce qui équivaut à un secondaire 4. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ont un nombre d'années de scolarité complétée moyen de 9 ans, ce qui équivaut à une formation terminale de secondaire 3. Le niveau de scolarité est donc très similaire. D'ailleurs, les analyses statistiques démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes sur cette variable.

Tableau 1
Âge et années de scolarité

Variables	Cheminement régulier				Rupture dans le cheminement				t	p
	n	M	MD	ET	n	M	MD	ET		
Âge (années)	1060	15,7	16,0	0,7	100	18,9	18,0	2,4	-13,23	<0,0005
Années de scolarité complétées ^a	1060	9,5	9,0	0,6	97	9,3	9,0	1,5	1,42	0,160

^aLe niveau d'éducation est calculé en années, en se basant sur le système d'éducation du Québec: Moins d'une 7^{ième} année = 6 ans, 7^{ième} année = 7 ans, secondaire 1 = 7 ans, secondaire 2 = 8 ans, secondaire 3 = 9 ans, secondaire 4 = 10 ans, secondaire 5 = 11 ans, CÉGEP = 13 ans, université certificat = 14 ans, baccalauréat = 16 ans, maîtrise = 18 ans, et doctorat = 21 ans, diplôme d'études professionnelles DEP = 10, attestation d'études collégiales AEC = 13.

Le Tableau 2 présente les résultats des analyses descriptives et de comparaisons de groupes pour le sexe des participant.es. Tel que le démontre ce tableau, les deux groupes sont très similaires concernant la proportion de filles et de garçons. D'ailleurs, il n'y a pas de différence significative entre les groupes. Dans les deux groupes, un peu plus de la moitié des jeunes sont de sexe féminin.

Tableau 2
Distribution du sexe

Variables	Cheminement régulier		Rupture dans le cheminement		χ^2	p
	n	%	n	%		
Sexe	1060		100		0,88	0,348
Féminin		56		61		
Masculin		44		39		

3.1.2 L'origine ethnique et culturelle

A) Lieu de naissance et celui des parents. Le Tableau 3 présente les résultats des analyses descriptives et de comparaison de groupes en ce qui a trait au lieu de naissance des participant.es et à celui de leurs parents. Il est possible de voir que les deux groupes sont très similaires sur cette variable. Les analyses statistiques indiquent d'ailleurs qu'il n'y a pas de différence significative entre ceux-ci. En effet, la presque totalité des jeunes des 2 groupes (96%) sont nés au Canada, tout comme leurs deux parents. Seulement une minorité de jeunes de chaque groupe (4%) sont nés dans un autre pays que le Canada ou ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada.

Tableau 3
Lieu de naissance et celui des parents

Variables	Cheminement régulier		Rupture dans le cheminement		χ^2	p
	n	%	n	%		
Lieu de naissance et celui des parents	1060		100		4,05	0,132
Né.e au Canada et deux parents nés au Canada		96		96		
Né.e au Canada et un ou deux parents nés dans un autre pays que le Canada		2		0		
Né.e dans un autre pays que le Canada		2		4		

B) Groupe(s) ethnique(s) et culturel(s) des parents. Le Tableau 4 présente l'origine ethnique et culturelle des participant.es des deux groupes. Les participant.es pouvaient mentionner plus d'une réponse afin de refléter adéquatement le groupe ethnique ou culturel de leurs deux parents. Le grand total des réponses dépasse ainsi 100%. Presque tous les jeunes ayant participé à l'étude rapportent que leurs parents sont d'origine québécoise ou canadienne (99% des jeunes ayant un cheminement scolaire régulier et 100% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire).

Tableau 4
Groupe(s) ethnique(s) et culturel(s) des parents

Variables	Cheminement régulier		Rupture dans le cheminement	
	n	%	n	%
Groupe(s) ethnique(s) et culturel(s) des parents	1060		100	
Québécois ou canadien		98,6		100
Premières Nations, Inuits, Métis, Autochtones, etc.		2,7		2,5
Européen de l'Ouest (France, Espagne, Allemagne, Grèce, etc.)		0,9		0,0
Afro-Américain / Afrique noire		0,6		0,0
Asiatique (Chine, Japon, Laos, Philippines, Inde, etc.)		0,4		0,0
Afrique du Nord (Maghreb) / Moyen-Orient		0,3		0,0
Latino-Américain (Amérique centrale ou Amérique du Sud)		0,2		0,0
Autres		0,5		0,1

Note. Les participant.es pouvaient mentionner plus d'une réponse afin de refléter adéquatement le groupe ethnique ou culturel de leurs deux parents. Le grand total des réponses dépasse ainsi 100%.

3.1.3 L'occupation actuelle et l'éducation

A) Occupation. Le Tableau 5 présente l'occupation actuelle des participant.es. Comme le démontre ce tableau, des différences significatives sont observées entre les jeunes ayant un cheminement scolaire régulier et les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire. En effet, tous les jeunes ayant un cheminement scolaire régulier (100%) sont encore aux études, dont 57% travaillent en même temps qu'ils étudient. Chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire, 5% ne vont pas à l'école, dont la majorité sont sur le marché du travail.

Tableau 5
Occupation actuelle

Variables	Cheminement régulier		Rupture dans le cheminement		χ^2	p
	n	%	n	%		
Occupation	1060		100		66,67	<0,0005
Étudie seulement	458	43,2	60	60,0		
Travaille seulement	0	0,0	4	4,0		
Étudie et travaille	602	56,8	35	35,0		
Ni l'un ni l'autre	0	0,0	1	1,0		

B) Éducation. Les informations relatives au dernier niveau de scolarité complété ont été présentées à la section 3.1.1.1 afin de vérifier l'équivalence des groupes étudiés (Tableau 1). Le niveau de scolarité actuel (en cours) est quant à lui présenté au Tableau 6. En moyenne, les jeunes ayant un cheminement scolaire régulier effectuent actuellement leur 10,5^{ième} année d'études, ce qui se situe entre le secondaire 4 et le secondaire 5. En moyenne, les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire sont en train d'effectuer leur 10^{ième} année d'études, ce qui équivaut à un secondaire 4. Cette différence entre les groupes est très petite mais elle s'est quand même avérée significative.

Tableau 6
Information scolaire autre

Variables	Cheminement régulier				Rupture dans le cheminement				t	p
	n	M	MD	ET	n	M	MD	ET		
Année de scolarité actuelle ^a	1017	10,5	10,0	0,5	90	9,8	10,0	1,4	4,40	<0,0005

^aLe niveau d'éducation est calculé en années, en se basant sur le système d'éducation du Québec: Moins d'une 7^{ième} année = 6 ans, 7^{ième} année = 7 ans, secondaire 1 = 7 ans, secondaire 2 = 8 ans, secondaire 3 = 9 ans, secondaire 4 = 10 ans, secondaire 5 = 11 ans, CÉGEP =13 ans, université certificat =14 ans, baccalauréat =16 ans, maîtrise =18 ans, et doctorat = 21 ans, diplôme d'études professionnelles DEP = 10, attestation d'études collégiales AEC= 13.

Note. Parmi les 1155 participant.es qui étudient, 48 n'ont pas mentionné en quelle année ils étaient actuellement. C'est pourquoi les *N* pour cette variable sont inférieurs au nombre de participant.es qui étudient dans chaque groupe.

3.1.4 Le parcours et défis scolaires des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement

Nous avons posé des questions supplémentaires aux jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire afin de mieux comprendre leur parcours scolaire et certains défis qu'ils ont pu rencontrer au niveau de leurs apprentissages à l'école. Les résultats sont présentés au Tableau 7. Ce tableau présente les résultats pour le groupe et pour les deux sexes (pour les filles et les garçons). Nous avons aussi comparé les filles et les garçons sur chacune des variables évaluées.

Les résultats démontrent tout d'abord que le tiers des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (31%) ont mentionné avoir eu de la difficulté pour apprendre la lecture et l'écriture. C'est aussi près de la moitié de ces jeunes (45%) qui ont mentionné avoir eu des difficultés pour apprendre les chiffres et les calculs mathématiques. Concernant les diagnostics, plus de la moitié (55%) rapportent avoir déjà reçu un diagnostic de trouble du déficit d'attention et d'hyperactivité (TDA/H) et 4% mentionnent avoir déjà eu un diagnostic de trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Les résultats démontrent par ailleurs que la moitié des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire (52%) ont doublé une année au primaire et la même proportion (50%) rapportent avoir doublé une année au secondaire.

Enfin, plus du tiers des jeunes (36%) ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire mentionnent avoir trouvé le passage du primaire au secondaire difficile ou très difficile.

Tel que le démontre ce tableau, il n'y a aucune différence entre les filles et les garçons concernant les variables évaluées. Les proportions sont très similaires pour les filles et pour les garçons et ce, pour toutes les variables.

Tableau 7
Parcours et défis scolaires des jeunes ayant
connu une rupture dans leur cheminement

Variables	Tous		F		H		χ^2	p
	n	%	n	%	n	%		
Difficultés d'apprentissage	100		61		39			
% difficultés pour apprendre la lecture et l'écriture		31,0		34,4		25,6	1,61	0,447
% difficultés pour apprendre les chiffres et les calculs math.		45,0		49,2		38,5	1,92	0,383
Diagnostics	100		61		39			
% diagnostic TDA/H		55,0		55,7		53,8	0,72	0,697
% diagnostic TSA		4,0		4,9		2,6	1,01	0,604
Doubler	100		61		39			
% doublé une année au primaire		52,0		55,7		46,2	1,70	0,428
% doublé une année au secondaire		50,0		42,6		61,5	3,79	0,150
Passage du primaire au secondaire	100		61		39		4,53	0,476
% Très facile		11,0		8,2		15,4		
% Facile		19,0		16,4		23,1		
% Neutre		33,0		31,1		35,9		
% Difficile		20,0		24,6		12,8		
% très difficile		16,0		18,0		12,8		

3.1.5 L'âge comme variable contrôle et explication des prochains tableaux

Les résultats mentionnés plus haut démontrent que les deux groupes de jeunes sont équivalents concernant la majorité des variables biodémographiques évalués. Toutefois, et tel qu'attendu, les deux groupes sont significativement différents concernant l'âge : les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique sont plus âgés que les jeunes en cheminement scolaire régulier. Toutes les prochaines analyses statistiques effectuées dans le présent rapport ont donc tenu compte de cette différence et ont toutes été effectuées en contrôlant statistiquement pour l'âge des participant.es (c'est une variable contrôle). L'Encadré 1 explique pourquoi il est parfois nécessaire de faire un contrôle statistique sur une variable et, dans le cas actuel, sur l'âge.

La majorité des tableaux de résultats qui vont suivre vont présenter plus d'informations que les tableaux présentés plus haut. Ces informations seront certes expliquées dans notre texte, mais voici quelques informations pour mieux s'y retrouver.

- ❖ Les statistiques habituelles concernant les moyennes (M), les écart-types (ET) et les proportions (%) sont présentées pour chacun des deux groupes et pour chacun des deux sexes (filles et garçons).
- ❖ Tel que mentionné plus haut, des couleurs ont été utilisées afin de faciliter le repérage des informations. On se rappelle que les résultats qui se rapportent aux jeunes en cheminement régulier sont **surlignés en bleu** et les résultats qui se rapportent aux jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire sont **surlignés en vert**. Les résultats se rapportant aux comparaisons de sexe sont, quant à eux, **surlignés en rose**.
- ❖ Le reste des chiffres qui ne sont pas surlignés se rapportent aux résultats des régressions. La colonne Groupe permet de dire s'il y a des différences significatives entre les deux groupes (si le p est plus petit ou égal à 0,05) ou s'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes (si le p est plus grand que 0,05). La colonne Sexe permet de dire s'il

y a des différences significatives entre les deux sexes (si le p est plus petit ou égal à 0,05) ou s'il n'y a pas de différences significatives entre les deux sexes (si le p est plus grand que 0,05). Enfin, la colonne G x S permet de dire s'il y a un effet d'interaction significatif entre le Groupe et le Sexe. S'il y a une interaction significative entre le Groupe et le Sexe, cela peut vouloir dire, par exemple, que la différence entre les filles et les garçons existe seulement dans un groupe mais pas dans l'autre groupe. Dans le texte, nous expliquerons toujours les résultats des tableaux en précisant d'abord s'il y a des différences entre les groupes. Après, nous préciserons s'il y a des différences entre les sexes et s'il y a un effet d'interaction entre le groupe et le sexe.

Encadré 1

Il faut contrôler pour la différence d'âge. Pourquoi?

Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique sont plus âgés que les jeunes en cheminement scolaire régulier. Toutes les prochaines analyses statistiques effectuées doivent donc tenir compte de cette différence et doivent être effectuées en contrôlant statistiquement pour l'âge des participant.es. L'âge devient donc une variable contrôle.

Le fait de contrôler pour l'âge nous permet de nous assurer que si des différences significatives sont trouvées entre les deux groupes, elles ne seront pas attribuables au fait qu'un groupe est plus âgé ou plus jeune que l'autre. Autrement dit, si une différence est observée entre les deux groupes sur une variable, cela signifiera que cette différence existe indépendamment de la différence d'âge entre ces groupes.

Par exemple, on sait que les adolescent.es plus âgé.es ont plus de chance d'avoir eu plus de partenaires sexuels que les adolescent.es plus jeunes. Si on ne fait pas de contrôle statistique sur l'âge, et que nous démontrons que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont plus de partenaires sexuels que les jeunes en cheminement régulier, nous ne pourrions pas dire si cette différence est attribuable à la différence d'appartenance au groupe ou si elle est simplement attribuable au fait que ces jeunes sont plus âgés et ainsi, ont déjà plus de chance d'avoir eu plus de partenaires sexuels. Il serait donc impossible de dire si cette différence est attribuable à la différence d'appartenance au groupe. C'est là le rôle important de la variable contrôle. En contrôlant statistiquement pour l'âge, nous pourrions le préciser. En effet, si nous trouvons que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ont eu plus de partenaires sexuels, cela signifiera qu'ils ont eu plus de partenaires sexuels et que cela demeure vrai malgré le fait qu'elles ou qu'ils soient plus âgé.s.

3.2 L'histoire familiale

Les Tableaux 8 et 9 présentent les antécédents familiaux des participant.es.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent tout d'abord qu'il y a une différence significative entre les groupes quant à la proportion de jeunes qui vivent actuellement avec au moins un de ses parents et quant à la proportion de jeunes qui ont déjà fait une fugue. En effet, une proportion significativement plus grande de jeunes en cheminement régulier habitent encore avec au moins un de ses parents. En fait, c'est presque la totalité de ces jeunes (97%) qui habitent avec au moins un de ses parents, comparativement à 68% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Une autre différence significative entre les groupes concerne les fugues. En ce sens, les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement sont quatre fois plus nombreux à avoir déjà fait une fugue. Un total de 17% d'entre eux ont déjà fait une fugue, comparativement à 4% des jeunes en cheminement régulier.

Les résultats démontrent aussi qu'il n'y a pas de différences significatives entre les jeunes en cheminement régulier et les jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui concerne la proportion de jeunes qui ont été adoptés et la proportion de jeunes qui ont des enfants. En effet, une très petite proportion des jeunes deux groupes ont été adoptés. Bien que la proportion des personnes adoptées dans le groupe de jeunes ayant vécu une rupture dans leur cheminement (6%) est 3 fois plus grande que dans le groupe de jeunes en cheminement régulier (2%), cette différence ne s'est quand même pas avérée statistiquement significative. Par ailleurs, moins de 1% des jeunes des deux groupes ont rapporté avoir des enfants. Plus précisément, c'est un total de quatre jeunes qui ont rapporté avoir des enfants : 2 dans chacun des groupes. Ils ont rapporté avoir soit 2 ou 3 enfants. En outre, les résultats démontrent que les deux groupes proviennent de familles qui ont eu le même nombre d'enfants. En effet, les jeunes en cheminement régulier ont, en moyenne, 1,8 frères ou sœurs et les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont, en moyenne, 2,1 frères ou sœurs. Le nombre de frères et sœurs varie entre 0 et 9 pour les deux groupes.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les filles et les garçons concernant la majorité des variables familiales évaluées. La seule différence entre les filles et les garçons concerne les fugues. En effet, les résultats démontrent que les garçons (6%) sont significativement plus nombreux à avoir déjà fait une fugue que les filles (4%).

Les autres variables ne sont pas significatives. À cet égard, les résultats démontrent qu'une petite proportion similaire de filles (2,3%) et de garçons (1,6%) ont été adoptés et vivent encore avec au moins un de leurs deux parents (95% de filles et 94% de garçons). Aussi, une proportion similaire de filles et de garçons ont des enfants (moins de 1%). Les filles ($M=1,9$) et les garçons ($M=1,8$) ont par ailleurs un nombre de frères et de sœurs qui est similaire.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 8
Antécédents familiaux

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% a été adopté (N=1160)	1,6	2,0	1,1	6,0	4,9	7,7	2,3	1,6	1	1,03	0,309	0,07	0,798	1,01	0,314
% vit avec au moins 1 des 2 parents (N=1160)	97,1	97,3	96,8	68,0	72,1	61,5	95,0	94,0	1	12,18	<0,0005	0,92	0,338	0,08	0,772
% a déjà fait une fugue (N=1157)	3,9	3,5	4,3	17,0	9,8	28,2	4,1	6,2	1	7,69	0,006	5,07	0,024	2,57	0,109
% a des enfants (N=1155)	0,2	0,2	0,2	2,0	3,3	0,0	0,5	0,2	1	0,00	0,999	0,00	0,999	0,00	0,999

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Tableau 9
Antécédents familiaux-autre

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe		df	G		S		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		F	p	F	p	F	p
Nombre de frères et soeurs ¹ (N=1160)	1,8 (1,3)	1,8 (1,3)	1,8 (1,2)	2,1 (1,6)	2,3 (1,8)	1,8 (1,2)	1,9 (1,4)	1,8 (1,2)	1	2,89	0,089	1,49	0,223	1,41	0,235

¹Signifie que la transformation Log a été utilisée pour faire l'analyse.

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.3 L'utilisation des réseaux sociaux

3.3.1 La possession d'appareils électroniques

La proportion des jeunes de chaque groupe qui possèdent des appareils électroniques est présentée au Tableau 10. Les appareils électroniques évalués sont les suivants : téléphone intelligent, tablette numérique, ordinateur fixe et ordinateur portable.

Différences entre les groupes? Tel que le démontre le tableau, il n'y a pas de différences entre les groupes concernant la possession d'aucun des appareils électroniques. En effet, presque la totalité des jeunes de chaque groupe possède au moins un des 4 appareils électroniques : 99% des jeunes en cheminement régulier et 98% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire. Parmi les appareils électroniques, c'est le téléphone intelligent qui est le plus populaire : 92% des jeunes en cheminement régulier et 94% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire en possèdent un. Un peu plus de la moitié des jeunes de chaque groupe possèdent un ordinateur portable (54% des jeunes en cheminement régulier et 59% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire). La moitié des jeunes en cheminement régulier et plus du tiers des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement possèdent une tablette électronique et plus du tiers des deux groupes possèdent un ordinateur fixe (33% des jeunes en cheminement régulier et 40% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences entre les garçons et les filles concernant la proportion de jeunes qui possèdent au moins un des 4 appareils ni concernant la proportion de jeunes qui possèdent un téléphone intelligent, une tablette numérique ou un ordinateur portable.

La seule différence significative entre les garçons et les filles concerne la possession d'un ordinateur fixe. En ce sens, un nombre significativement plus élevé de garçons (43%) possèdent un ordinateur fixe comparativement aux filles (27%).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 10
Possession d'appareils électroniques

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	%			%			F	G		W	p	W	p	W	p
% Possède un téléphone intelligent (N=1160)	91,9	93,8	89,5	95,0	95,1	94,9	93,9	98,9	1	0,60	0,441	0,42	0,518	0,30	0,586
% Possède une tablette numérique (N=1160)	50,5	53,1	47,1	37,0	39,3	33,3	51,8	46,0	1	1,07	0,300	1,08	0,300	0,00	0,972
% Possède un ordinateur fixe (N=1160)	33,1	26,1	42,2	40,0	31,1	53,8	26,5	43,1	1	2,17	0,141	14,35	<0,0005	0,28	0,600
% Possède un ordinateur portable (N=1160)	54,2	59,0	48,2	59,0	60,7	56,4	59,1	48,8	1	0,37	0,542	2,33	0,127	0,22	0,640
% Possède au moins 1 des 4 (N=1160)	98,9	99,0	98,7	98,0	96,7	100,0	98,8	98,8	1	0,00	0,999	0,00	0,999	0,00	0,999

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.3.2 Les réseaux sociaux utilisés

Le Tableau 11 présente la proportion des participant.es qui utilisent chacun des réseaux sociaux examinés.

Différences entre les groupes? Tel que le démontre le tableau, il n'y a pas de différences significatives entre les groupes pour la majorité des réseaux sociaux examinés. Il y a des différences significatives entre les groupes pour deux réseaux sociaux uniquement. Tout d'abord, une proportion significativement plus grande de jeunes en cheminement régulier utilisent le réseau social Ask.fm. En fait, près de trois fois plus de jeunes en cheminement régulier (41%) utilisent ce réseau comparativement aux jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement scolaire (16%). De plus, une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu rupture dans leur cheminement utilisent Tic-Toc (Musica.ly). Plus de deux fois plus de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (28%) utilisent ce réseau social comparativement aux jeunes en cheminement régulier (11%).

Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les groupes pour tous les autres réseaux sociaux. Les résultats démontrent que certains réseaux sociaux sont très populaires auprès des participant.es des deux groupes. Plus précisément, trois réseaux sociaux sont utilisés par presque tous les jeunes des deux groupes : Messenger (95 % des jeunes en cheminement régulier et 92% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), Facebook (97 % des jeunes en cheminement régulier et 97% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) et Youtube (97 % des jeunes en cheminement régulier et 94% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). En outre, plus de 80 % des jeunes des deux groupes utilisent Snapchat et Instagram. Un autre réseau social est utilisé par plus du tiers des participant.es des deux groupes : Pinterest. Les autres réseaux sociaux sont beaucoup moins utilisés. Nous avons aussi demandé aux participant.es s'ils ou elles utilisaient des réseaux sociaux autres que ceux demandés. Un total de 7% des jeunes ont mentionné que oui. Parmi ces réseaux, les principaux utilisés sont : Discord (1,2%), Twitch (1,0%), Reddit (0,7%), Tinder (0,5%).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent que pour la majorité des réseaux sociaux, il n'y a pas de différence d'utilisation entre les garçons et les filles. Il existe toutefois des différences significatives entre les sexes pour quatre réseaux sociaux. Significativement plus de filles que de garçons utilisent Instagram, Tic-Toc (Musica.ly), Pinterest et Snapchat. L'écart le plus important entre les sexes est pour Pinterest : cinq fois plus de filles (63%) que de garçons (12%) utilisent ce réseau.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 11
Réseaux sociaux utilisés

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	%			%											
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Ask.fm (N=1160)	40,5	43,0	37,2	16,0	19,7	10,3	40,9	35,1	1	6,41	0,011	2,26	0,133	0,54	0,461
Burn Note ¹ (N=1160)	0,2	0,2	0,2	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	-	--	--	--	--	--	--
Facebook (N=1160)	96,8	97,3	96,1	97,0	100,0	92,3	97,6	95,8	1	0,00	0,999	0,00	0,998	0,00	0,998
Instagram (N=1160)	84,2	90,6	76,1	80,0	86,9	69,2	90,2	75,6	1	0,51	0,474	15,88	<0,0005	0,01	0,946
Messenger (N=1160)	97,0	97,8	95,9	92,0	95,1	87,2	97,6	95,2	1	3,47	0,063	4,03	0,045	0,23	0,629
Tic-Toc (Musica.ly) (N=1160)	10,8	15,3	5,2	28,0	36,1	15,4	17,2	6,0	1	26,16	<0,0005	15,42	<0,0005	0,04	0,836
OooVoo ¹ (N=1160)	0,6	0,5	0,6	2,0	3,3	0,0	0,8	0,6	-	--	--	--	--	--	--
Pinterest (N=1160)	41,7	64,5	12,5	34,0	49,2	10,3	63,1	12,3	1	1,03	0,309	58,82	<0,0005	0,47	0,495
Snapchat (N=1160)	87,5	92,8	80,9	81,0	90,2	66,7	92,5	79,8	1	0,49	0,486	19,89	<0,0005	0,43	0,513
Tumblr (N=1160)	6,9	9,2	3,9	4,0	3,3	5,1	8,7	4,0	1	0,08	0,780	0,16	0,685	1,80	0,179
Twitter (N=1160)	15,8	10,4	22,6	12,0	11,5	12,8	10,5	21,8	1	0,12	0,734	2,88	0,090	1,27	0,261
WhatsApp (N=1160)	2,6	1,7	3,9	2,0	3,3	0,0	1,8	3,6	1	0,00	0,999	0,00	0,999	0,00	0,999
Whisper ¹ (N=1160)	0,1	0,2	0,0	1,0	1,6	0,0	0,3	0,0	-	--	--	--	--	--	--
YouNow ¹ (N=1160)	0,8	1,3	0,2	1,0	1,6	0,0	1,4	0,2	-	--	--	--	--	--	--
Youtube (N=1160)	97,0	97,8	95,9	94,0	93,4	94,9	97,4	95,8	1	0,44	0,506	0,13	0,718	0,95	0,330
Autres que ceux demandés (N=1160)	7,0	5,0	9,5	7,0	6,6	7,7	5,2	9,3	1	0,22	0,636	1,13	0,289	0,32	0,570

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

¹ Les fréquences étaient trop faibles pour faire des analyses de régression statistique.

3.4 La santé psychologique et physique

3.4.1 L'auto-évaluation de la santé psychologique et physique et l'auto-évaluation du stress quotidien

Le Tableau 12 de même que les Figures 1, 2 et 3 présentent les résultats obtenus concernant l'évaluation subjective des participant.es quant à leur santé psychologique et physique (1=mauvaise; 5=excellente) et quant à leur stress quotidien (1=journées pas du tout stressantes; 5=journées extrêmement stressantes).

Différences entre les groupes? Tout d'abord, les jeunes des deux groupes perçoivent avoir une très bonne santé psychologique et physique et un niveau de stress au quotidien moyen. Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les groupes concernant la santé psychologique. En ce sens, les jeunes en cheminement régulier perçoivent avoir une santé psychologique significativement meilleure ($M = 4,2$) que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ($M=3,7$).

Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes concernant la santé physique et le stress vécu. En effet, les deux groupes ont évalué de façon équivalente leur santé physique ($M=3,9$ pour les jeunes en cheminement régulier et $M=4,2$ pour les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) et la quantité de stress vécu au quotidien ($M=2,8$ pour les jeunes en cheminement régulier et $M=3,0$ pour les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent que les filles et les garçons se distinguent de façon significative sur les trois auto-évaluations. Tout d'abord, les filles perçoivent avoir une moins bonne santé psychologique ($M=4,0$) et physique ($M=3,9$) que les garçons ($M=4,3$ pour la santé psychologique et $M=4,2$ pour la santé physique) et cette différence est significative. En outre, les filles perçoivent vivre une quantité de stress au quotidien ($M=3,1$) significativement plus grande que les garçons ($M=2,4$).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 12
Évaluation subjective de la santé et du stress

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe		d f	G		S		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		F	p	F	p	F	p
Auto-évaluation de la santé psychologique (N=1159)	4,2 (0,9)	4,0 (1,0)	4,3 (0,9)	3,7 (1,0)	3,6 (1,1)	3,8 (1,0)	4,0 (1,0)	4,3 (0,9)	1	5,02	0,023	7,85	0,005	1,24	0,265
Auto-évaluation de la santé physique (N=1159)	4,1 (0,8)	3,9 (0,8)	4,2 (0,8)	3,6 (1,0)	3,5 (1,0)	3,8 (0,9)	3,9 (0,9)	4,2 (0,8)	1	1,43	0,232	11,4 8	0,001	0,18	0,675
Auto-évaluation du stress (N=1159)	2,8 (1,1)	3,1 (1,0)	2,4 (1,0)	3,0 (1,2)	3,2 (1,1)	2,7 (1,2)	3,1 (1,0)	2,4 (1,1)	1	1,05	0,305	26,4 5	<0,005	0,30	0,586

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Les Figures 1, 2 et 3 permettent d'illustrer la distribution des résultats obtenus sur chacune des trois auto-évaluations pour les jeunes en cheminement régulier et pour les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire. La Figure 1 démontre bien que la répartition des résultats pour la santé psychologique est différente entre les deux groupes : il y a plus de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement qui ont rapporté une moins bonne santé psychologique (chiffre 1 ou 2) et ils sont moins nombreux à avoir rapporté une très bonne (chiffre 4) ou une excellente (chiffre 5) santé psychologique. Les Figures 2 et 3 démontrent bien, quant à

elles, que la répartition des résultats pour la santé physique et pour le stress au quotidien est très similaire.

Figure 1
Santé psychologique

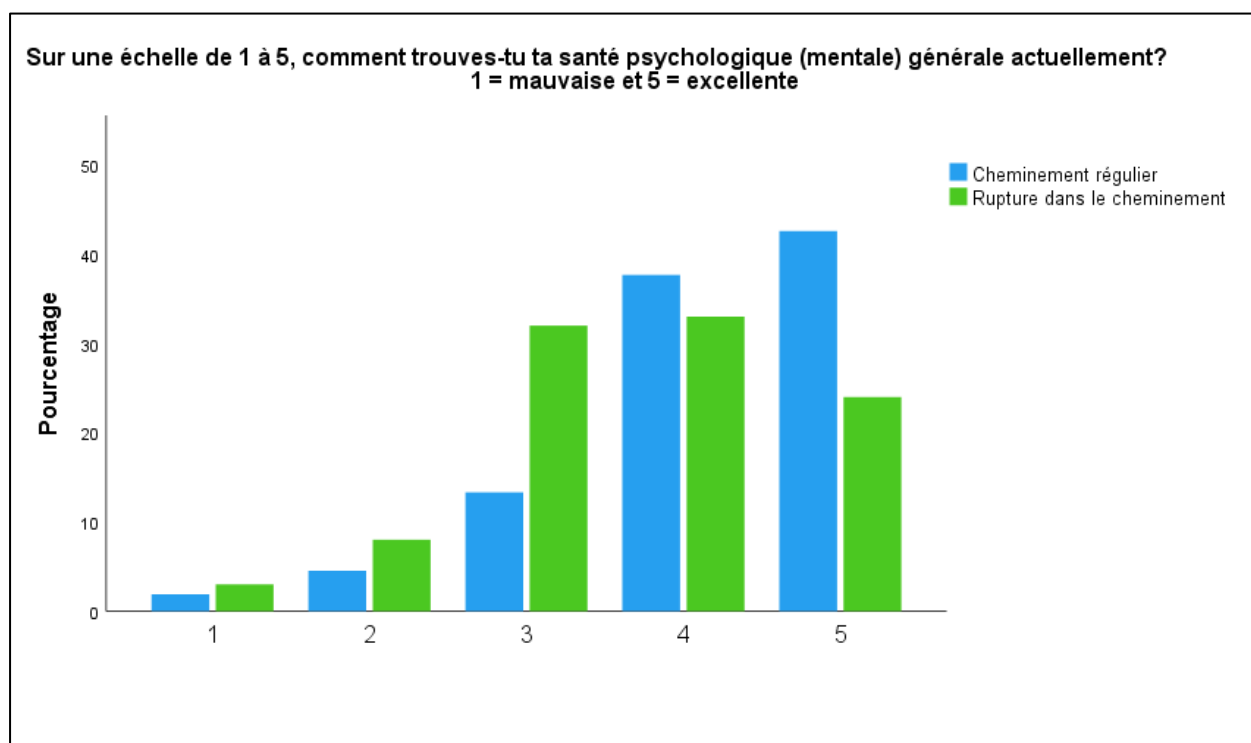


Figure 2
Santé physique

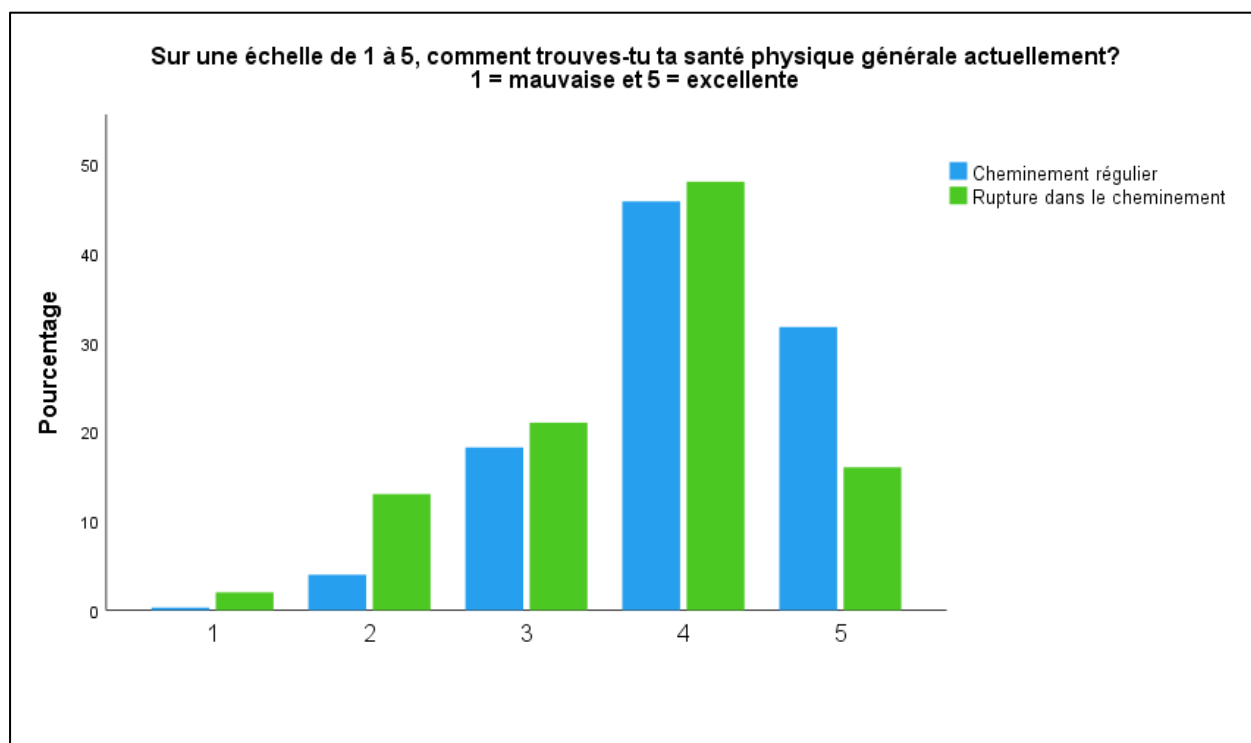
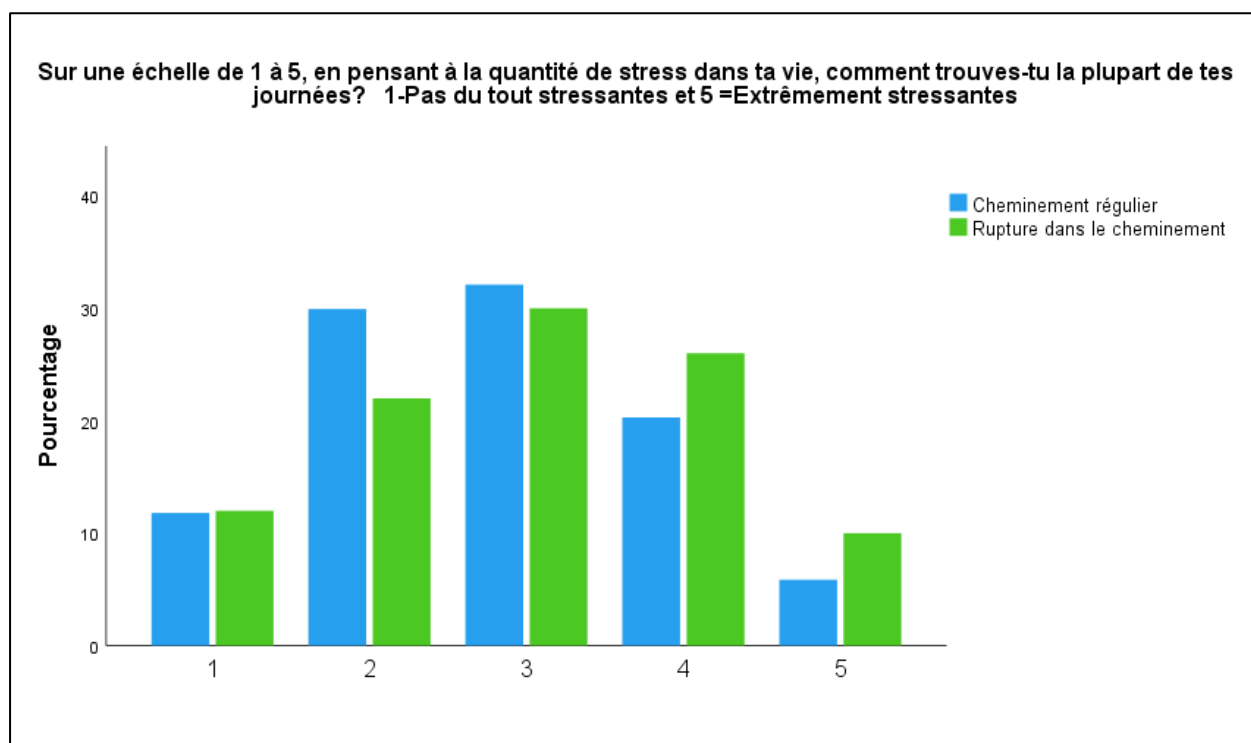


Figure 3
Stress quotidien



3.4.2 La consommation d'alcool et de drogue

Le Tableau 13 et les Figure 4 et 5 présentent les résultats obtenus concernant la consommation d'alcool et de drogues. Les participant.es devaient indiquer à quelle fréquence ils et elles ont pris de l'alcool (bières, vins, fort, etc.) et de la drogue (pot, cannabis, hallucinogènes, amphétamines ou méthamphétamines, ecstasy, cocaïne, etc.) au cours des 12 derniers mois. Les choix de réponses étaient les suivants :

- 1= Jamais
- 2= Moins d'une fois par mois
- 3= Une fois par mois
- 4= Une fois par deux semaines
- 5= Une fois par semaine
- 6= Plusieurs fois par semaine
- 7= Presqu'à tous les jours
- 8= Au moins une fois par jour
- 9= Plus d'une fois par jour

Différences entre les groupes ? Le Tableau 12 démontre qu'il n'y a pas de différences entre les jeunes en cheminement régulier et les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement concernant la fréquence de leur consommation d'alcool et de drogues auto-rapportée. En effet, les deux groupes ont obtenu une moyenne de 3 pour la consommation d'alcool, ce qui signifie que les jeunes des deux groupes consomment de l'alcool à une fréquence moyenne d'une fois par mois. Les deux groupes ont par ailleurs obtenu une moyenne d'environ 1,5 pour la consommation de drogue, ce qui signifie que les deux groupes consomment des drogues plus rarement, soit à une fréquence qui se situe entre *jamais* et *moins d'une fois par mois*.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a une différences significatives entre les filles et les garçons pour la fréquence des deux types de consommation. Les garçons consomment significativement plus souvent de l'alcool ($M=2,7$) et des drogues ($M=1,5$) que les filles ($M=3,0$ pour la consommation d'alcool et $M = 1,9$ pour la consommation de drogues). Bien que les moyennes soient très similaires, elles sont quand même différentes significativement.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Les Figures 4 et 5 démontrent bien que la répartition des résultats pour la consommation d'alcool (Figure 4) et de drogues (Figure 5) est très similaire pour chacun des deux groupes.

Tableau 13
Consommation d'alcool et de drogue

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe		d f	G		S		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		F	p	F	p	F	p
Consommation d'alcool (N=1156)	2,8 (1,4)	2,7 (1,2)	3,0 (1,6)	3,0 (1,6)	2,8 (1,4)	3,4 (1,7)	2,7 (1,2)	3,0 (1,6)	1	0,04	0,836	9,28	0,002	0,47	0,492
Consommation de drogue (N=1159)	1,6 (1,4)	1,5 (1,2)	1,8 (1,6)	2,8 (2,9)	2,3 (2,4)	3,5 (3,4)	1,5 (1,4)	1,9 (1,9)	1	1,12	0,291	8,47	0,004	1,08	0,298

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Figure 4
Consommation d'alcool

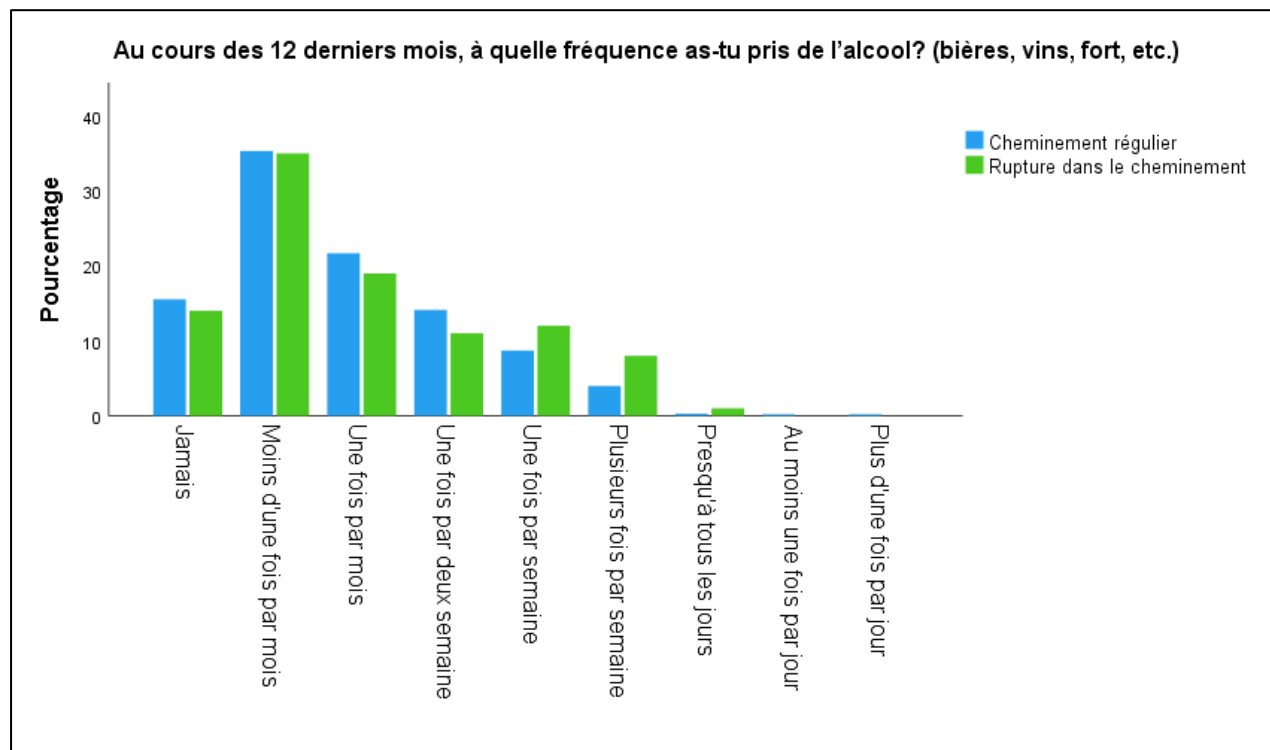
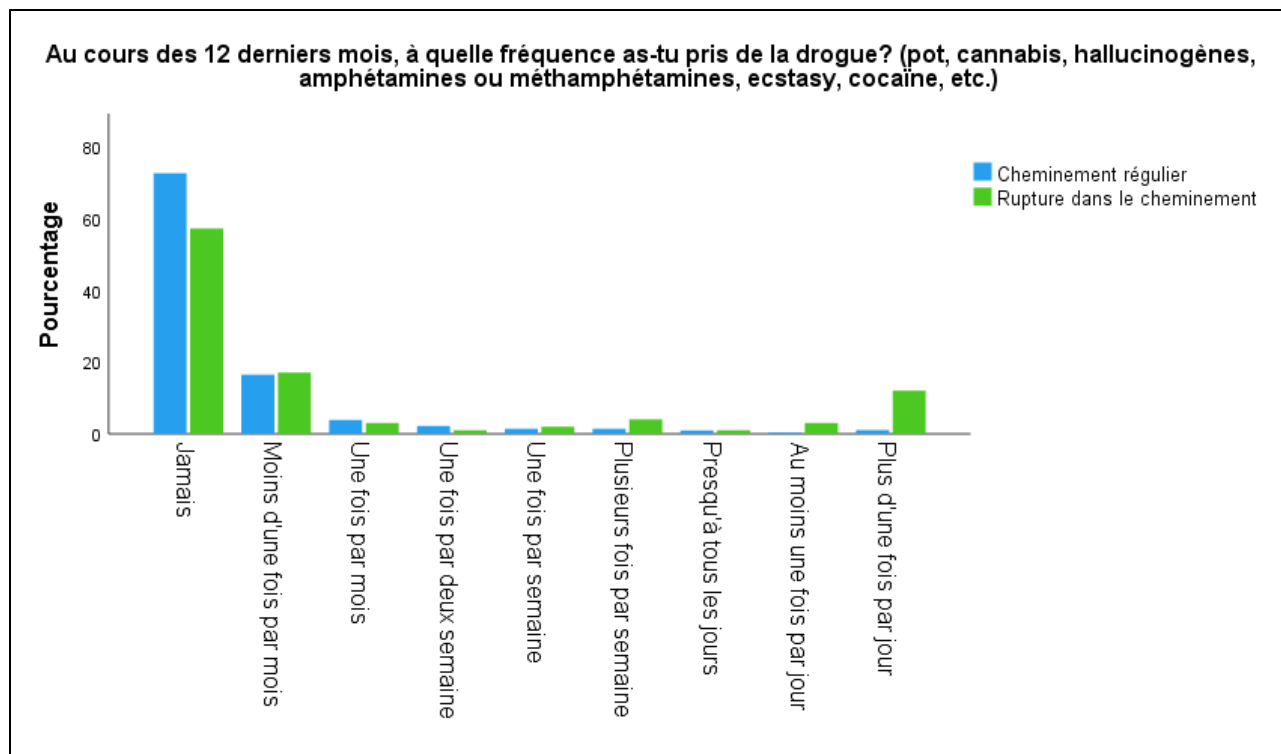


Figure 5
Consommation de drogue



3.4.3 L'estime de soi et l'Impulsivité et recherche de sensations

Le Tableau 14 présente les résultats obtenus concernant l'estime de soi et concernant l'impulsivité et la recherche de sensations.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent tout d'abord qu'il existe une différence entre les deux groupes concernant l'estime de soi. En effet, les jeunes en cheminement régulier ($M=30$) rapportent une estime de soi significativement plus grande que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ($M=27$).

Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes concernant l'impulsivité et la recherche de sensations ($M=5,2$ pour les jeunes en cheminement régulier et $4,9$ pour les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons pour l'estime de soi mais aussi pour l'impulsivité et la recherche de sensations. Les filles rapportent une estime de soi ($28,2$) significativement plus faible que les garçons ($M=31,6$). Elles rapportent également une impulsivité et une recherche de sensations ($4,7$) plus faible que les garçons ($M=5,7$).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a un effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour l'estime de soi mais aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour l'impulsivité et la recherche de sensations. L'effet d'interaction entre le groupe et le sexe pour l'estime de soi précise deux choses. D'abord, il y a une différence significative au niveau de l'estime de soi entre les filles et les garçons chez les jeunes en cheminement régulier, mais il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons chez les jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement. Les filles qui sont en cheminement régulier ont une estime de soi significativement plus faible que les garçons en cheminement régulier. Deuxièmement, il y a une différence significative au niveau de l'estime de soi entre les garçons en cheminement régulier et les garçons qui ont connu une rupture dans leur cheminement,

mais il n'y a pas de différence entre les filles en cheminement régulier et les filles qui ont connu une rupture dans leur cheminement.

Tableau 14
Estime de soi et impulsivité

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)		d f	G		S		G x S	
	M (ET)			M (ET)											
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		F	p	F	p	F	p
Estime de soi (N=1157)	30,0 (6,8)	28,4 (6,9)	32,0 (6,1)	27,1 (8,4)	26,9 (8,6)	27,5 (8,2)	28,2 (7,1)	31,6 (6,4)	1	5,51	0,019	9,19	0,002	3,88	0,049
Impulsivité et recherche de sensation (N=1156)	5,2 (2,7)	4,8 (2,7)	5,7 (2,7)	4,9 (2,7)	4,4 (2,6)	5,7 (2,7)	4,7 (2,7)	5,7 (2,7)	1	1,31	0,252	16,0 5	<0,005	0,53	0,469

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.5 La négligence et les abus

3.5.1 L'absence des parents

Le Tableau 15 présente les résultats obtenus concernant les absences régulières des parents à la maison.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent tout d'abord qu'il existe une différence significative entre les groupes concernant l'absence de leur mère dans leur jeunesse ou leur adolescence. En ce sens, deux fois plus de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (17%) rapportent avoir vécu l'absence de leur mère (*versus* 8% chez les jeunes en

cheminement régulier). C'est près d'un jeune sur 5 qui ont eu une mère régulièrement absente chez ces jeunes, comparativement à près d'un jeune sur 10 en cheminement régulier.

Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les groupes concernant l'absence régulière de leur père dans leur jeunesse ou leur adolescence. En fait, c'est le tiers des jeunes en cheminement régulier (32%) et près de la moitié des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (48%) qui ont eu un père régulièrement absent de la maison. Bien que la proportion soit plus grande chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement, la différence n'est pas significative.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences entre les filles et les garçons en ce qui concerne l'absence régulière de leur mère ni de leur père.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 15
Absence des parents

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	%			%											
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% dont le père était régulièrement absent (N=1157)	31,9	36,5	26,0	48,0	47,5	48,7	37,5	27,8	1	0,71	0,400	1,36	0,243	1,15	0,283
% dont la mère était régulièrement absente (N=1156)	8,4	8,6	8,2	17,0	13,1	23,1	9,0	9,4	1	4,74	0,029	1,22	0,270	1,64	0,201

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.5.2 L'atmosphère familiale

Le Tableau 16 présente les résultats concernant l'atmosphère familiale

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les groupes concernant l'atmosphère familiale. Lorsque nous avons demandé aux participant.es de décrire l'atmosphère générale qui règne ou qui régnait dans leur famille, sur une échelle de 1 (très positive) à 5 (très négative), les participant.es des deux groupes ont mentionné que l'atmosphère générale était, en moyenne, positive (M=2,1 chez les jeunes en cheminement régulier et M=2,4 chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent aussi qu'il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons en ce qui concerne l'atmosphère générale qui règne ou qui régnait dans leur famille. Les deux ont mentionné une atmosphère générale positive.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 16
Atmosphère familiale

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Atmosphère générale dans la famille (N=1158)	2,1 (1,0)	2,2 (1,0)	2,0 (0,9)	2,4 (1,1)	2,4 (1,1)	2,5 (1,1)	2,2 (1,0)	2,0 (0,9)	1	3,08	0,079	1,76	0,184	1,20	0,273

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.5.3 Les antécédents de violence familiale et d'abus sexuels (famille et hors famille)

Le Tableau 17 présente les résultats concernant les antécédents de violence familiale de même que les antécédents d'abus sexuel (famille et hors famille). Le Tableau 18 présente les résultats concernant l'âge au moment du premier abus sexuel. La Figure 6 illustre l'âge du premier abus sexuel chez les jeunes ayant été victimes d'abus sexuels. La Figure 7 illustre, quant à elle, la fréquence des abus sexuels chez les jeunes ayant été victimes d'abus sexuels.

A) Antécédents de violence et d'abus.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent tout d'abord qu'il n'y a pas de différences significatives entre les groupes pour aucune des variables concernant les antécédents de violence familiale ou d'abus sexuels. Toutefois, une différence entre les groupes est si proche du seuil de signification que nous devons considérer qu'elle est presque significative. Il s'agit de la violence physique entre les parents. Deux fois plus de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement rapportent que leurs parents sont ou ont déjà été physiquement violents entre eux. C'est 15% d'entre eux qui rapportent cette violence, comparativement à 7% des jeunes en cheminement régulier. La différence approche grandement le seuil de signification ($p=0,052$).

Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes en ce qui concerne la violence physique et verbale qu'ont pu subir les jeunes de la part de leurs parents et en ce qui concerne les abus sexuels. En ce sens, près du tiers des jeunes des deux groupes rapportent que leurs parents sont ou ont déjà été violents verbalement envers eux, soit 29% des jeunes en cheminement régulier et 32% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Aussi, 9% des jeunes en cheminement régulier et 15% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement rapportent avoir vécu de la violence physique de la part de leurs parents. C'est près d'un jeune sur dix en cheminement régulier et près d'un jeune sur sept ayant eu une rupture dans leur parcours. Concernant les abus sexuels, les résultats démontrent que 13% des jeunes en cheminement régulier et 30% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement rapportent avoir eu une relation sexuelle ou subi un geste sexuel (caresses ou attouchements) alors qu'ils ne le voulaient pas ou ont été forcés à faire un geste sexuel à quelqu'un.e alors qu'ils ne le

voulaient pas. C'est plus d'un jeune sur dix en cheminement régulier et un jeune sur trois ayant eu une rupture dans leur cheminement.

Au total, 7% des jeunes des deux groupes rapportent que l'abus sexuel subi a été fait par un membre de leur famille. C'est près d'un jeune sur deux en cheminement régulier et plus du quart des jeunes ayant eu une rupture dans leur cheminement qui ont rapporté que leur abus sexuel avait été commis par un membre de la famille. Nous n'avons pas demandé aux jeunes de précisions par rapport au membre de la famille qui avait fait l'abus sexuel. Nous ne sommes ainsi pas en mesure de mentionner s'il s'agit d'un parent, d'un beau-parent, d'un oncle, etc.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il existe une seule différence significative entre les filles et les garçons concernant les antécédents de violence familiale ou d'abus sexuels et cette différence significative concerne les abus sexuels en général (famille et hors famille). En effet, cinq fois plus de filles (22%) que de garçons (4%) ont rapporté avoir vécu un abus sexuel.

Les résultats démontrent qu'il n'y a aucune différence significative entre les filles et les garçons concernant les antécédents de violence subie, ni concernant les abus sexuels commis par un membre de la famille.

Le fait qu'il existe une différence significative entre les filles et les garçons pour l'abus sexuels en général, mais pas pour l'abus sexuel dans la famille, et le fait que la proportion des victimes d'abus sexuel en général et dans la famille est similaire chez les garçons, mais trois fois plus grandes chez les filles, suggèrent que les abus sexuels subis par les filles de l'étude ont été plus souvent faits par une personne qui n'est pas dans la famille.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a un effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour une variable. Plus précisément, les résultats démontrent qu'il y a une différence entre les filles et les garçons concernant la violence physique entre les parents, mais que cette différence existe seulement chez les jeunes en cheminement régulier. Une proportion significativement plus élevée de filles (9%) en cheminement régulier

rapportent ainsi que leurs parents sont ou ont déjà été violents physiquement entre eux comparativement à la proportion de garçons en cheminement régulier (3,5%). C'est plus du double de filles qui en ont été victimes. Cette différence entre les sexes n'est pas observée chez les jeunes qui ont connu une rupture dans le cheminement (11,5% des filles et 17,9 % des garçons).

Tableau 17
Antécédents de violence familiale et d'abus sexuels

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		d f	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% Violence physique entre les parents (N=1155)	6,5	9,0	3,5	14,0	11,5	17,9	9,2	4,6	1	3,78	0,052	0,61	0,434	5,40	0,020
% Victime de violence physique de la part des parents (N=1157)	8,7	10,3	6,7	16,0	16,4	15,4	10,8	7,4	1	0,84	0,359	0,94	0,332	0,31	0,577
% Victime de violence verbale de la part des parents (N=910)	29,3	30,8	27,4	32,0	29,5	35,9	30,6	28,2	1	0,08	0,774	0,06	0,801	0,91	0,340
% Victime d'abus sexuel (famille <u>et</u> hors famille) (N=1157)	12,8	20,0	3,5	30,0	39,3	15,4	21,8	4,4	1	1,92	0,166	31,7 1	<0,00 05	0,67	0,415
% Victime d'abus sexuel (famille) (N=165)	6,7	6,7	6,3	6,7	8,3	0,0	7,0	4,5	1	0,08	0,778	0,00	0,948	--	--
% Victime d'au moins une des 4 violences dans la famille (N=922)	33,6	36,6	29,8	36,0	34,4	38,5	36,4	30,6	1	0,13	0,724	0,10	0,473	1,12	0,291

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

B) Âge lors du premier abus sexuel et fréquence des abus sexuels subis.

Le Tableau 18 présente les résultats concernant l'âge moyen lors du premier abus sexuel subi chez les jeunes ayant été victimes d'abus sexuels (famille et hors famille). La Figure 6 illustre

l'âge du premier abus sexuel (famille et hors famille) chez les jeunes des deux groupes ayant été victimes d'abus sexuels. La Figure 7 illustre, quant à elle, la fréquence des abus sexuels (famille et hors famille) chez les jeunes des deux groupes ayant été victimes d'abus sexuels.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes concernant l'âge qu'ils avaient au moment de leur premier abus sexuel (famille et hors famille). En moyenne, les jeunes en cheminement régulier avaient un peu plus de 13 ans et les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement avaient un peu moins de 14 ans. En moyenne, les deux groupes étaient ainsi au début de leur adolescence au moment des premiers abus sexuels.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons concernant l'âge qu'ils avaient au moment de leur premier abus sexuel.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

La Figure 6 démontre la répartition des résultats pour l'âge lors du premier abus sexuel subi (famille et hors famille). Comme le démontre la Figure 6, l'âge du premier abus sexuel varie entre 2 et 19 ans. On voit aussi que la majorité des deux groupes ont vécu leur premier abus sexuel entre 10 et 17 ans, soit lors de la période de la préadolescence ou de l'adolescence. La Figure démontre aussi que plusieurs jeunes des deux groupes ont vécu leur premier abus sexuel alors qu'ils avaient moins de 10 ans. La Figure 7 démontre la fréquence des abus sexuels subis. La Figure démontre que la majorité des jeunes des deux groupes rapportent avoir subi un abus sexuel à une reprise. Vu autrement, c'est plus de 30% des jeunes des deux groupes qui rapportent avoir subi ces abus plus d'une fois.

Tableau 18
Âge lors du premier abus sexuel

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Âge lors du premier abus sexuel (famille <u>et</u> hors famille) ¹ (N=160)	13,3 (3,0)	13,2 (3,1)	13,9 (2,4)	13,9 (3,5)	13,9 (3,6)	14,0 (3,0)	13,4 (3,2)	14,0 (2,5)	1	0,00	0,986	0,15	0,696	0,14	0,711

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

¹ La transformation Carré a été utilisée.

Figure 6
Âge du premier abus sexuel
(famille et hors famille)

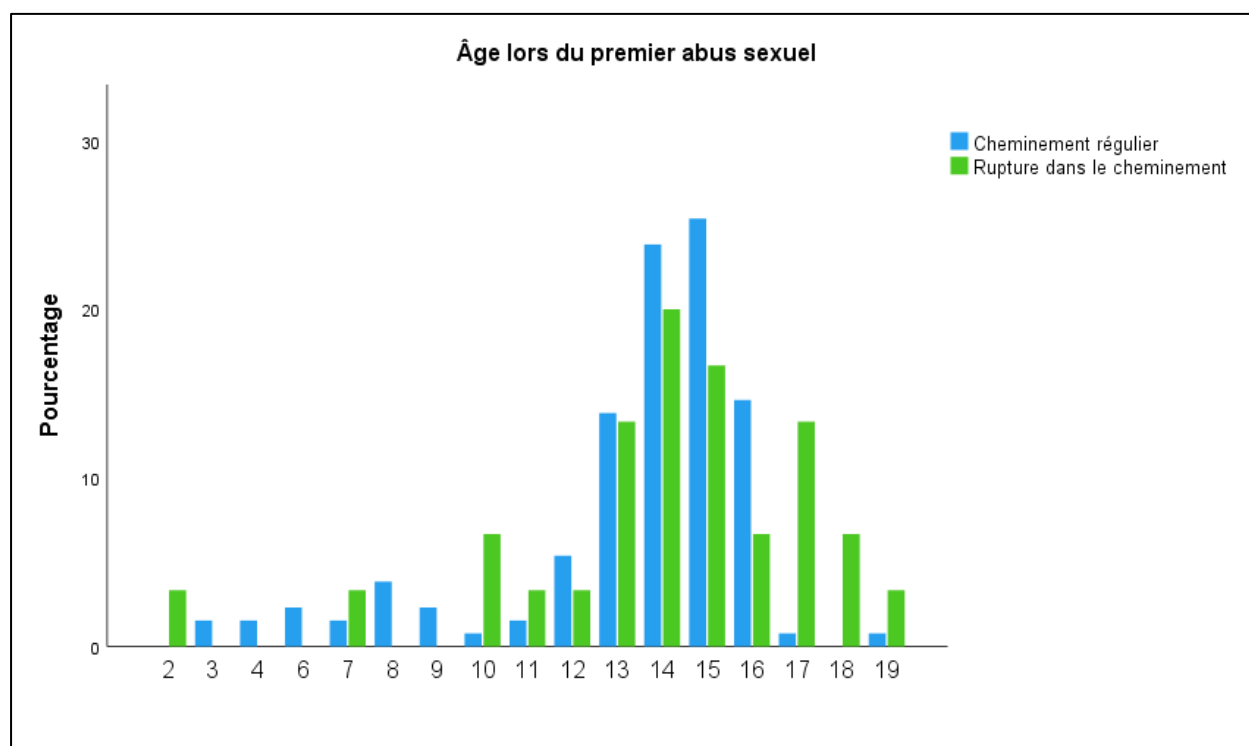
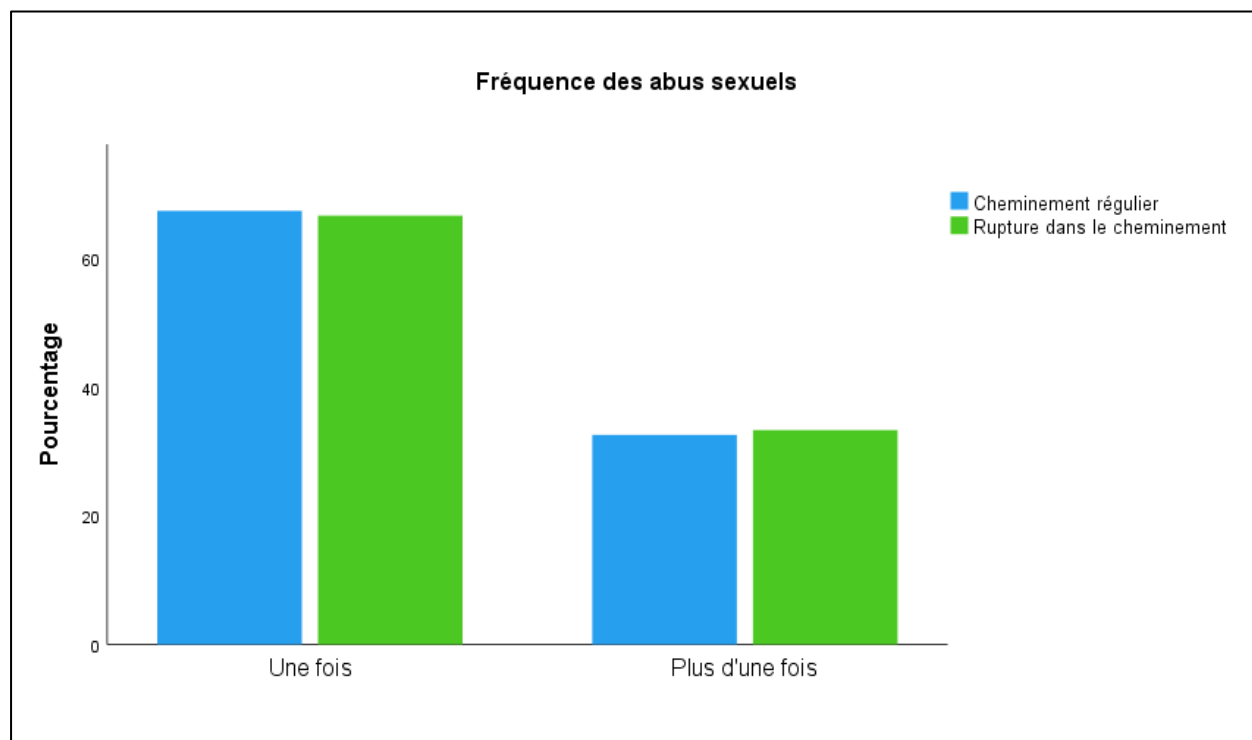


Figure 7
Fréquence des abus sexuels
(famille et hors famille)



3.6 La sexualité

3.6.1 L'Utilisation de pornographie

Le Tableau 19 présente les résultats concernant la consommation de pornographie. Les participant.es devaient indiquer à quelle fréquence, en moyenne, ils regardaient du matériel pornographique (revues, images, vidéos ou films pornographiques). Les choix de réponses étaient les suivants :

- 1= Jamais
- 2= Moins d'une fois par mois
- 3= Une fois par mois
- 4= Une fois par deux semaines
- 5= Une fois par semaine
- 6= Plusieurs fois par semaine
- 7= Presqu'à tous les jours
- 8= Au moins une fois par jour
- 9= Plus d'une fois par jour

Différences entre les groupes? Le Tableau 20 démontre qu'il n'y a pas de différence significative entre les jeunes en cheminement régulier et les jeunes ayant connu une rupture de cheminement concernant la consommation de matériel pornographique. En effet, les deux groupes ont obtenu une moyenne de 3 ($M=3,2$ pour les jeunes en cheminement régulier et $M=3,0$, les jeunes ayant connu une rupture de cheminement), ce qui signifie que les deux groupes consomment du matériel pornographique à une fréquence moyenne d'une fois par mois.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons pour la fréquence de consommation de matériel pornographique. Les garçons consomment significativement plus souvent ce type de matériel ($M=5,0$) que les filles ($M=1,8$). En moyenne, les garçons consomment de la pornographie une fois par semaine, alors que les filles en consomment moins d'une fois par mois.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a une interaction significative entre le groupe et le sexe. Plus précisément, les résultats montrent qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons dans les deux groupes, mais cette différence est significativement plus grande chez les jeunes en cheminement régulier qu'elle ne l'est chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. En ce sens, chez les jeunes en cheminement régulier, les filles rapportent regarder du matériel pornographique moins d'une fois par mois ($M=1,8$) et les garçons, une fois par semaine ($M=5,0$). Chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement, les filles rapportent aussi regarder du matériel pornographique moins d'une fois par mois ($M=2,1$), mais les garçons rapportent en regarder une fois par deux semaines ($M=4,4$) (au lieu d'une fois par semaine chez les garçons de l'autre groupe).

Tableau 19
Consommation de matériel pornographique

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Fréquence de consommation de matériel pornographique (N=1149)	3,2 (2,4)	1,8 (1,5)	5,0 (2,2)	3,0 (2,2)	2,1 (1,6)	4,4 (2,3)	1,8 (1,5)	5,0 (2,2)	1	0,01	0,905	203,61	<0,0005	4,54	0,033

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.6.2 Le sexting

Le Tableau 20 présente les résultats obtenus concernant le sexting et les sextos. Le sexting réfère à la création (production), la réception, l'envoi (transmission) ou la retransmission d'un sexto. Un sexto est une photo ou un film sexuellement explicite d'une personne nue ou semi-nue.

Tableau 20
Sexting

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a fait une photo ou un film sexuellement explicite de soi (N=1156)	25,3	28,8	20,7	36,0	45,9	20,5	30,4	20,7	1	0,10	0,750	11,75	0,001	2,86	0,091
% qui a fait une photo ou un film sexuellement explicite d'une autre personne (N=1157)	3,2	3,5	2,8	10,0	9,8	10,3	4,1	3,4	1	0,45	0,505	0,16	0,689	0,04	0,842
% qui s'est fait prendre en photo ou filmé nu.e ou semi-nu.e par une autre personne (N=1156)	4,1	5,7	1,9	14,0	18,0	7,7	6,9	2,4	1	0,01	0,930	8,55	0,003	0,07	0,799
% qui a déjà envoyé un message (écrit ou vocal) qui fait allusion au sexe (N=1156)	40,8	40,6	41,1	55,0	65,6	38,5	42,9	40,9	1	0,01	0,912	6,81	0,009	7,35	0,007
% qui a déjà envoyé ou partagé une photo ou un film sexuellement explicite de soi (N=1156)	24,6	27,3	21,2	31,0	41,0	15,4	28,5	20,8	1	0,68	0,409	10,47	0,001	4,06	0,044
% dont la photo ou le film envoyé(e) a été retransmis à quelqu'un.e d'autre (N=289)	8,5	13,1	1,0	12,9	16,0	0,0	13,5	1,0	1	0,00	1,000	0,00	0,999	0,00	1,000
% qui a déjà reçu un message (écrit ou vocal) qui fait allusion au sexe (N=1157)	55,9	60,4	50,1	61,0	72,1	43,6	61,5	49,6	1	0,00	0,985	13,41	<0,0005	3,24	0,072

Tableau 20 (suite)
Sexting

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a déjà reçu une photo ou un film sexuellement explicite qu'une personne a fait d'elle-même (N=1157)	42,2	47,1	35,9	48,0	54,1	38,5	47,8	36,1	1	0,02	0,900	6,73	0,009	0,22	0,641
% dont la photo ou le film sexuellement explicite avait été créé(e) par la personne qui l'a envoyé(e) (N=490)	92,1	92,5	91,4	85,4	90,9	73,3	92,3	89,9	1	2,85	0,091	2,73	0,099	1,80	0,179
% qui a déjà partagé ou retransmis une photo ou un film sexuellement explicite qui avait été créé(e) par une personne de son entourage (N=1155)	2,8	1,7	4,3	4,0	4,9	2,6	2,0	4,2	1	0,03	0,858	0,03	0,854	1,90	0,168
% dont la personne sur la photo ou le film avait moins de 18 ans (N=34)	80,0	80,0	80,0	0,0	0,0	0,0	61,5	76,2	1	0,00	1,000	0,00	1,000	0,00	1,000

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

A) Création/production de sextos.

Différences entre les groupes? Le Tableau 20 démontre tout d'abord qu'il n'existe aucune différence entre les groupes concernant les variables liées à la création/production de sextos. En effet, les jeunes en cheminement régulier et les jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement sont très similaires sur toutes les variables évaluées.

Environ un jeune sur quatre en cheminement régulier (25%) et un jeune sur trois ayant connu une rupture dans leur cheminement (36%) ont déjà fait une photo ou un film (sexuellement explicite) d'eux-mêmes nus ou semi-nus. Une plus faible proportion des deux groupes ont déjà fait une photo ou un film d'une autre personne nue ou semi-nue (sexuellement explicite): 3% des jeunes en cheminement régulier et 10% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Bien que la proportion puisse sembler plus grande chez les jeunes ayant connu une rupture de parcours, la différence ne s'est pas avérée significative. Même chose pour la proportion de jeunes qui se sont fait prendre en photo ou fait filmer nus ou semi-nus (sexuellement explicite) par une autre personne. Même si la proportion semble plus grande chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (14% *versus* 4% chez les jeunes en cheminement régulier), la différence n'est pas significative.

Différences entre les sexes? Il existe des différences significatives entre les sexes pour deux des trois variables liées à la création/production de sextos. En effet, les résultats démontrent qu'une proportion significativement plus grande de filles (30%) que de garçons (21%) ont déjà fait une photo ou un film d'eux-mêmes nus ou semi-nus (sexuellement explicite). Dans le même sens, une proportion significativement plus grande de filles (7%) que de garçons (2,4%) se sont déjà fait prendre en photo ou fait filmer nus ou semi-nus (sexuellement explicite) par une autre personne, Cela représente trois fois plus de filles.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Envoi/Transmission de sextos.

Différences entre les groupes? Le Tableau 20 démontre aussi qu'il n'existe aucune différence entre les groupes concernant les variables liées à l'envoi ou à la transmission de sextos. C'est environ la moitié des jeunes des deux groupes qui ont déjà envoyé un message (écrit ou vocal) qui faisait allusion au sexe par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email : 41% des jeunes en cheminement régulier et 55% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. En outre, c'est plus d'un jeune sur 4 dans les deux groupes qui a déjà envoyé ou partagé une photo ou un film d'eux-mêmes nus ou semi-nus (sexuellement explicite) par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email : 25% des jeunes en cheminement régulier et 31% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement.

Différences entre les sexes? Il existe des différences significatives entre les sexes pour les deux variables liées à l'envoi ou la transmission de sextos. En effet, les résultats démontrent qu'une proportion significativement plus grande de filles (43%) ont déjà envoyé un message (écrit ou vocal) qui faisait allusion au sexe par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email, comparativement aux garçons (41%). La proportion est très similaire (43% *versus* 41%) pour les deux groupes, mais la petite différence est quand même statistiquement significative. La proportion de filles qui ont déjà envoyé ou partagé une photo ou un film d'elles-mêmes nues ou semi-nues (sexuellement explicite) par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email (29%) est aussi significativement plus grande que chez les garçons (21%).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a une interaction significative entre le groupe et le sexe pour les deux variables. Concernant l'envoi ou le partage d'un message (écrit ou vocal) qui faisait allusion au sexe, les résultats montrent qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons chez les jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement, mais qu'il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons chez les jeunes en cheminement régulier. Plus précisément, une proportion significativement plus grande de filles qui ont connu une rupture dans leur cheminement ont déjà envoyé un message (écrit ou vocal) qui faisait allusion au sexe, comparativement aux garçons qui ont connu une rupture dans leur cheminement. Concernant l'envoi ou le partage d'une photo ou d'un film nu ou semi-nu de soi

(sexuellement explicite), les résultats montrent deux choses. Premièrement, il y a une différence significative entre les filles et les garçons dans les deux groupes, mais cette différence est significativement plus grande chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Deuxièmement, il y a une différence significative entre les garçons des deux groupes, mais pas entre les filles des deux groupes.

À qui les jeunes ont envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite)?

Pour des fins descriptives uniquement, le Tableau 21 présente les données concernant les personnes à qui les jeunes ont envoyé une photo ou un film (sexuellement explicite) d’eux-mêmes nus ou semi-nus. Tel que le démontre le tableau, la majorité des jeunes des deux groupes qui ont déjà envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite) d’eux-mêmes ont envoyé leur photo ou leur film à leur chum ou à leur blonde (78% des jeunes en cheminement régulier et 87% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Plus du tiers des jeunes des deux groupes ont envoyé leur photo ou leur film à un gars ou une fille qui les intéresse et avec qui ils ou elles aimeraient peut-être sortir (environ 40% dans les deux groupes). Une plus faible proportion des deux groupes ont déjà envoyé leur photo ou leur film à des ami.es ou à des inconnu.es. Si on regarde les résultats selon le sexe, on voit que ces résultats sont pareils chez les filles et chez les garçons. En effet, pour les deux sexes, c’est au chum ou à la blonde que la photo ou le film nu ou semi-nu (sexuellement explicite) d’eux-mêmes a été majoritairement envoyé, suivi d’un gars ou d’une fille qui les intéresse et avec qui ils ou elles aimeraient peut-être sortir.

Tableau 21
À qui les jeunes ont envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu
(sexuellement explicite)

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)	
	%			%				
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G
À mon chum ou ma blonde (N=291)	77,7	78,4	76,5	87,1	88,0	83,3	79,7	76,9
À un gars ou une fille qui m'intéresse et avec qui j'aimerais peut-être sortir (N=291)	39,6	40,7	37,8	38,7	36,0	50,0	40,1	38,5
À des ami(e)s (N=291)	17,3	14,2	22,4	6,5	8,0	0,0	13,4	21,2
À un(e) inconnu(e) (N=291)	8,8	10,5	6,1	16,1	16,0	16,7	11,2	6,7
Autre (N=291)	0,4	0,0	1,0	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0

Pour quelles raisons les jeunes ont envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite)? Pour des fins descriptives uniquement, le Tableau 22 présente les raisons pour lesquelles les jeunes ont envoyé une photo ou un film d'eux-mêmes nu ou semi-nu (sexuellement explicite). La raison la plus populaire est pour flirter/séduire. En effet, près de la moitié des jeunes des deux groupes ont invoqué cette raison (48% des jeunes en cheminement régulier et 58% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). La deuxième raison la plus populaire est pour faire un cadeau sexy : plus du tiers des jeunes des deux groupes ont invoqué cette raison (33% des jeunes en cheminement régulier et 36% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Les raisons suivantes ont aussi été invoquées, mais en moindre proportion : parce que c'est normal (18% des jeunes en cheminement régulier et 13% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), parce que cela est valorisant ou bon pour l'estime personnelle (16% des jeunes en cheminement régulier et 19% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) ou pour avoir une relation sexuelle (15% des jeunes en cheminement

régulier et 8% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Concernant les raisons en fonction du sexe, la raison la plus souvent amenée par les filles est pour flirter/séduire (56%), suivie de pour faire un cadeau sexy (28%) et parce que cela est valorisant ou bon pour l'estime personnelle (19%). La raison la plus souvent amenée par les garçons est pour faire un cadeau sexy (42%), suivi de pour flirter/séduire (36%) et, à égalité, pour avoir une relation sexuelle (28%) et parce que c'est normal (28%).

Tableau 22
Pour quelles raisons les jeunes ont envoyé une photo ou un film nu ou semi-nu
(sexuellement explicite)

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G
Pour flirter/séduire (N=291)	47,7	54,9	35,7	58,1	64,0	33,3	56,1	35,6
Car j'avais reçu de la pression de mon chum/ma blonde (N=291)	10,4	16,7	0,0	9,7	12,0	0,0	16,0	0,0
Pour avoir une relation sexuelle (N=291)	14,6	6,2	28,6	9,7	8,0	16,7	6,4	27,9
Pour avoir de l'attention (N=291)	10,4	13,6	5,1	22,6	24,0	16,7	15,0	5,8
Pour faire une joke (N=291)	7,3	6,8	8,2	3,2	4,0	0,0	6,4	7,7
Parce que j'ai été obligé(e)/menacé(e) par mon chum/ma blonde (N=291)	2,3	3,7	0,0	0,0	0,0	0,0	3,2	0,0
Pour faire de l'argent (N=291)	0,8	1,2	0,0	0,0	0,0	0,0	1,1	0,0
Parce que je trouve cela valorisant ou bon pour mon estime personnelle (N=291)	16,2	19,8	10,2	19,4	16,0	33,3	19,3	11,5
Pour faire un cadeau sexy (N=291)	33,1	27,8	41,8	35,5	32,0	50,0	28,3	42,3
Parce que c'est normal (N=291)	17,7	11,1	28,6	12,9	12,0	16,7	11,2	27,9
Autre (N=291)	8,8	7,8	8,0	9,6	8,0	16,7	8,0	9,0

C) Réception de sextos.

Différences entre les groupes? Le Tableau 20 démontre tout d'abord qu'il n'existe aucune différence entre les groupes concernant les variables liées à la réception de sextos. C'est plus de la moitié des jeunes des deux groupes qui rapportent avoir déjà reçu un message (écrit ou vocal) qui faisait allusion au sexe par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email : 56% des jeunes en cheminement régulier et 61% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. C'est aussi près de la moitié des jeunes des deux groupes qui rapportent avoir déjà reçu, par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email, une photo ou un film qu'une autre personne avait fait d'elle-même nue ou semi-nue (sexuellement explicite) : 42% des jeunes en cheminement régulier et 48% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. La majorité des jeunes des deux groupes mentionnent que la photo ou le film sexuellement explicite reçu avait été créé par la personne qui leur avait envoyé : 92% des jeunes en cheminement régulier et 86% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement.

Différences entre les sexes? Il existe des différences significatives entre les sexes pour deux des trois variables liées à la réception de sextos. En effet, les résultats démontrent qu'une proportion significativement plus grande de filles (62%) ont déjà reçu un message (écrit ou vocal) qui faisait allusion au sexe, comparativement aux garçons (50%). Dans le même sens, les résultats démontrent aussi qu'une proportion significativement plus grande de filles (48%) rapportent avoir déjà reçu une photo ou un film qu'une autre personne avait fait d'elle-même nue ou semi-nue (sexuellement explicite), comparativement aux garçons (36%). Il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes concernant la proportion de jeunes qui mentionnent que la photo ou le film sexuellement explicite reçu avait été créé par la personne qui leur avait envoyé. Il s'agit de la majorité dans les deux groupes.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Qui a envoyé aux jeunes une photo ou un film nu ou semi-nu (sexuellement explicite)? Pour des fins descriptives uniquement, le Tableau 23 présente les données concernant les personnes qui

ont envoyé aux jeunes une photo ou un film (sexuellement explicite) d'elles-mêmes nues ou semi-nues. Tel que le démontre le tableau, la moitié des jeunes des deux groupes qui ont déjà reçu une photo ou un film d'une personne nue ou semi-nue (sexuellement explicite) ont reçu cette photo ou ce film de la part de leur chum ou leur blonde (45% des jeunes en cheminement régulier et 50% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Les autres pourcentages sont tous moins élevés. Plus du tiers des jeunes des deux groupes ont reçu une photo ou un film de la part d'un.e inconnu.e (39% des jeunes en cheminement régulier et 44% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), d'un gars ou d'une fille qui s'intéresse à eux ou à elles (35% des jeunes en cheminement régulier et 42% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) ou de la part d'un gars ou d'une fille qui les intéresse et avec qui ils ou elles aimeraient peut-être sortir (17% des jeunes en cheminement régulier mais 35% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Si on regarde les résultats selon le sexe, on voit que les personnes qui ont envoyé aux jeunes une photo ou un film (sexuellement explicite) d'elles nues ou semi-nues sont similaires, mais pas dans les mêmes proportions. En effet, les filles mentionnent avoir principalement reçu la photo ou le film de la part d'un.e inconnu.e (51%), suivi de la part de leur chum ou de leur blonde (40%) et d'un gars ou d'une fille qui s'intéresse à elles (36%). Les garçons, quant à eux, mentionnent avoir principalement reçu la photo ou le film de la part de leur chum ou de leur blonde (55%), d'un gars ou d'une fille qui s'intéresse à eux (35%) et de la part d'un gars ou d'une fille qui les intéresse et avec qui ils aimeraient peut-être sortir (23%).

Tableau 23
Qui a envoyé aux jeunes une photo ou un film nu ou semi-nu
(sexuellement explicite)

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G
Mon chum ou ma blonde (N=494)	44,8	39,6	53,6	50,0	39,4	73,3	39,6	55,2
Un gars ou une fille qui m'intéresse et avec qui j'aimerais peut-être sortir (N=494)	17,3	15,0	21,1	35,4	33,3	40,0	16,9	22,7
Un gars ou une fille qui s'intéresse à moi (N=494)	35,0	34,6	35,5	41,7	45,5	33,3	35,8	35,4
Des ami(e)s (N=494)	15,2	12,5	19,9	10,4	12,1	6,7	12,5	18,8
Un(e) inconnu(e) (N=494)	38,8	50,7	18,7	43,8	48,5	33,3	50,5	19,9
Autre (N=494)	1,9	3,1	0,6	2,1	3,0	0,0	2,7	0,6

D) Retransmission de sextos.

Différences entre les groupes? ? Le Tableau 20 démontre qu'il n'existe aucune différence entre les groupes concernant les variables liées à la retransmission de sextos. Parmi les jeunes ayant envoyé ou partagé une photo ou un film d'eux-mêmes nus ou semi-nus (sexuellement explicite), environ un sur dix dans chaque groupe mentionne que la personne à qui ils avaient envoyé leur photo ou leur film l'a retransmis à quelqu'un.e d'autre. Les résultats démontrent aussi qu'une proportion similaire des deux groupes ont déjà partagé ou retransmis, par texto, messagerie texte, messagerie instantanée ou email, une photo ou un film d'une personne nue ou semi-nue (sexuellement explicite) qu'ils avaient reçu et qui avait été créé par une personne de leur entourage (école, famille, quartier, etc) : 3% des jeunes en cheminement régulier et 4% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Nous avons demandé aux jeunes qui avaient répondu oui à cette question, si, selon eux, la personne sur la photo ou le film avait moins de 18 ans. La très

grande majorité des jeunes en cheminement régulier ont mentionné que oui, alors que la totalité des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont dit que non.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les filles et les garçons sur aucune des trois variables liées à la retransmission de sextos.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

3.6.3 La revanche pornographique et la Sextorsion

Le Tableau 24 présente les résultats concernant le fait d'avoir été victime de revanche pornographique et de sextorsion. La revanche pornographique est le fait de montrer, envoyer ou afficher une image ou un film d'une personne nue ou semi-nue (sexuellement explicite) sans son consentement et dans le but de se venger ou de faire du mal à cette personne. La sextorsion, quant à elle, réfère au fait de menacer de diffuser ou de montrer à d'autres personnes une photo ou un film d'une personne nue ou semi-nue (sexuellement explicite) si cette personne refuse de lui envoyer de l'argent ou d'autres images ou films d'elle-même nue ou semi-nue (sexuellement explicite).

A) Revanche pornographique.

Différences entre les groupes? Le Tableau 24 démontre qu'il n'existe aucune différence entre les groupes concernant le fait d'avoir été victime de revanche pornographique. En effet, les résultats démontrent qu'environ 4% des jeunes en cheminement régulier et 6% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement rapportent en avoir déjà été victime.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative non plus entre les filles et les garçons. En effet, un pourcentage un peu plus élevé de

filles (5%) rapporte avoir été victime de revanche pornographique que de garçons (2%), mais cette différence ne s'est pas avérée significative.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Sextorsion.

Différences entre les groupes? Le Tableau 24 démontre qu'il n'existe aucune différence entre les groupes concernant le fait d'avoir été victime de sextorsion. En effet, les résultats démontrent qu'environ 4% des jeunes en cheminement régulier et 9% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement rapportent en avoir déjà été victime.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons concernant la sextorsion. En effet, une proportion significativement plus élevée de filles (7%) rapportent avoir été victime de sextorsion comparativement aux garçons (1%). C'est sept fois plus de filles que de garçons.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 24
Revanche pornographique et sextorsion

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a été menacé de revanche pornographique (N=1112)	3,5	4,7	1,8	6,0	4,9	7,7	4,8	2,3	1	0,10	0,749	0,40	0,530	2,18	0,140
% qui a été victime de sextorsion (N=1120)	4,2	6,6	1,1	9,0	13,1	2,6	7,2	1,2	1	0,22	0,637	9,43	0,002	0,00	0,998

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.6.4 L'histoire sexuelle

Les Tableaux 25 et 26 présentent les résultats concernant l'histoire sexuelle des participant.es.

A) Premiers contacts sexuels.

Différences entre les groupes? Le Tableau 25 démontre tout d'abord qu'il n'y a pas de différences significatives entre les groupes concernant la proportion de jeunes qui ont déjà eu des contacts sexuels et concernant la proportion de jeunes dont les premiers contacts sexuels étaient consentants et désirés. En effet, 67% des jeunes en cheminement régulier et 89% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont déjà eu des contacts sexuels. Bien que la proportion de jeunes ayant déjà eu des contacts sexuels en cheminement régulier semble moins élevée, la différence est tout de même non significative. Par ailleurs, la majorité des jeunes des deux groupes ont mentionné que ces premiers contacts sexuels étaient consentants et désirés. Il demeure quand même important de mentionner que 5% des jeunes en cheminement régulier et 9% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont mentionné que ces premiers contacts sexuels

n'étaient pas consentants et désirés. Vu autrement, c'est un jeune sur vingt en cheminement régulier et près d'un jeune sur dix ayant connu une rupture de cheminement dont les premiers contacts sexuels n'étaient pas consentants et désirés.

Le Tableau 26 démontre aussi qu'il n'y a pas de différence significative entre les groupes concernant l'âge des premiers contacts sexuels. En effet, les jeunes en cheminement régulier ont eu leurs premiers contacts sexuels à l'âge de 13 ans et demi alors que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont eu leurs premiers contacts sexuels à l'âge de 14 ans et demi.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les filles et les garçons concernant les variables liées aux premiers contacts sexuels. La proportion de filles et de garçons qui rapportent avoir déjà eu des contacts sexuels est identique (69% des filles et 69% des garçons) de même que la proportion qui rapportent que les premiers contacts sexuels étaient consentants et désirés (93% des filles et 97% des garçons). Les filles et les garçons qui ont déjà eu des contacts sexuels rapportent également avoir eu leurs premiers contacts sexuels à un âge moyen similaire, soit 13 ans et demi.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a un effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe concernant l'âge des premiers contacts sexuels, mais pas concernant la proportion de jeunes qui ont déjà eu des contacts sexuels. L'effet d'interaction significatif démontre qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons en cheminement régulier, mais pas entre les filles et les garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement. Plus précisément, les garçons en cheminement régulier ont eu leurs premiers contacts sexuels significativement plus jeunes ($M=13,7$ ans) que les filles en cheminement régulier (13,2 ans). Même si la différence est petite (13,7 ans *versus* 13,2 ans), elle est quand même statistiquement significative.

B) Première relation sexuelle.

Différences entre les groupes? Le Tableau 25 démontre tout d'abord qu'il y a une différence significative entre les groupes concernant la proportion de jeunes qui ont déjà eu une relation sexuelle et concernant la proportion des jeunes dont la première relation sexuelle était consentante et désirée. En effet, une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ont déjà eu une relation sexuelle (85%), comparativement aux jeunes en cheminement régulier (43%). C'est en fait le double de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire qui a déjà eu une relation sexuelle (85% *versus* 43%). Par ailleurs, la majorité des jeunes des deux groupes ont certes mentionné que cette première relation sexuelle était consentante et désirée, mais une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont mentionné que cette première relation n'était pas consentante et désirée. Plus précisément, c'est 14% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement qui a mentionné que cette première relation n'était pas consentante et désirée, ce qui est trois fois plus élevé que chez les jeunes en cheminement régulier (5%). Vu autrement, c'est un jeune sur six ayant connu une rupture de cheminement et un jeune sur vingt en cheminement régulier dont la première relation sexuelle n'était pas consentante et désirée.

Le Tableau 26 démontre qu'il n'y a pas de différence significative entre les groupes concernant l'âge de la première relation sexuelle. En effet, les jeunes en cheminement régulier ont eu leur première relation sexuelle à l'âge de 14 ans alors que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont eu leur première relation sexuelle à l'âge de 15 ans.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les filles et les garçons concernant les variables liées à la première relation sexuelle. La proportion de filles et de garçons qui ont déjà eu une relation sexuelle est très similaire (45% des filles et 44% des garçons) de même que la proportion qui rapportent que leur première relation sexuelle était consentante et désirée (92% des filles et 96% des garçons). Les filles et les garçons qui ont déjà eu une relation sexuelle rapportent également avoir eu leur première relation sexuelle à un âge moyen similaire, soit 14 ans et demi.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe concernant les premières relations sexuelles.

Tableau 25
Histoire sexuelle

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le Cheminement %			Sexe (Tous)		d f	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a déjà eu des contacts sexuels (N=1155)	66,6	66,4	66,9	89,0	90,2	87,2	68,7	68,5	1	1,35	0,246	0,38	0,540	0,44	0,505
% dont les premiers contacts sexuels étaient consentants et désirés (N=787)	95,0	93,9	96,4	91,0	87,3	97,1	93,0	96,5	1	0,41	0,522	3,30	0,069	0,71	0,399
% qui a déjà eu une relation sexuelle (N=1154)	42,6	43,7	41,2	83,0	85,2	79,5	47,6	44,2	1	3,87	0,049	1,45	0,229	0,70	0,402
% dont la première relation sexuelle était consentante et désirée (N=525)	95,0	93,3	97,3	85,5	82,7	90,3	91,5	96,3	1	5,52	0,019	3,28	0,070	0,14	0,705

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Tableau 26
Histoire sexuelle-autres

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Âge des premiers contacts sexuels (chez ceux qui en ont déjà eu) ¹ (N=792)	13,5 (2,1)	13,7 (1,8)	13,2 (2,3)	14,4 (2,8)	14,3 (2,2)	14,4 (3,5)	13,8 (1,9)	13,4 (2,5)	1	0,35	0,555	0,00	0,990	4,38	0,037
Âge de la première relation sexuelle (chez ceux qui en ont déjà eu) ¹ (N=532)	14,2 (2,0)	14,4 (1,6)	14,2 (2,4)	15,1 (2,3)	15,1 (2,1)	15,2 (2,7)	14,5 (1,7)	14,4 (2,5)	1	0,16	0,692	0,19	0,663	0,25	0,616

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

¹ La transformation en rang a été utilisée.

3.6.5 Le nombre de partenaires sexuels

Le Tableau 27 présente les résultats concernant le nombre de partenaires sexuels impliquant des contacts génitaux (relations vaginales ou anales ou orales). Les analyses préliminaires nous ont tout d'abord montré que ce nombre de partenaires sexuels variait entre 0 et 300. Trois données extrêmes (80, 200, 300) ont pu être identifiées, de même qu'une donnée non valide. Ces quatre données ont été exclues de l'analyse. Après ces exclusions, le nombre de partenaires sexuels variait entre 0 et 40.

Différences entre les groupes? Les résultats du Tableau 27 démontrent tout d'abord qu'il y a une différence significative entre les groupes quant au nombre de partenaires sexuels impliquant des contacts génitaux (relations vaginales ou anales ou orales). En effet, les jeunes en cheminement

régulier rapportent avoir eu significativement moins de partenaires sexuels que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Les jeunes en cheminement régulier rapportent avoir eu, en moyenne, 1 partenaire sexuel alors que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement rapportent avoir eu, en moyenne, 4 partenaires sexuels.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons concernant le nombre de partenaires sexuels impliquant des contacts génitaux (relations vaginales ou anales ou orales). Ils ont tous les deux une moyenne de 1 partenaire sexuel.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 27
Nombre de partenaires sexuels

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	H	Tous	F	H	F	H		W	p	W	p	W	p
Nombre de partenaires sexuels (N=1147)	1,0 (2,2)	1,1 (2,2)	1,0 (2,3)	3,8 (5,8)	3,7 (5,2)	3,9 (6,8)	1,3 (2,7)	1,3 (3,0)	1	4,33	0,037	0,00	0,953	0,00	0,949

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge. Trois données extrêmes (80, 200, 300) et une donnée non valide ont été exclues de l'analyse. Après ces exclusions, le nombre de partenaires sexuels varie entre 0 et 40.

3.6.6. Les relations sexuelles occasionnelles

Le Tableau 28 présente les résultats concernant les relations sexuelles occasionnelles, soit les relations sexuelles d'un soir (relations sexuelles vaginales, anales ou orales en une seule occasion, « one-night stand ») et les relations avec des ami.es avec bénéfices (« fuck friends »). Le Tableau 29 présente les résultats concernant le nombre de partenaires sexuels d'un soir.

Différences entre les groupes? Les Tableaux 28 et 29 démontrent tout d'abord qu'il y a une différence significative entre les groupes concernant les variables évaluant des relations sexuelles occasionnelles. En effet, une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ont déjà eu des relations sexuelles d'un soir (64%), comparativement aux jeunes en cheminement régulier (23%). En fait, c'est presque le triple de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire qui a déjà eu une relation sexuelle d'un soir (64% *versus* 23%). Lorsque nous regardons le nombre de partenaires sexuels avec lesquels les jeunes ont eu de telles relations sexuelles d'un soir, on peut voir que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ($M=2$) en ont eu significativement plus que les jeunes en cheminement régulier ($M=\text{moins de } 1$). Par ailleurs, une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ont déjà eu des ami.es avec bénéfices (45%), comparativement aux jeunes en cheminement régulier (14%). En fait, c'est de nouveau trois fois plus de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire qui a déjà eu des ami.es avec bénéfices (45% *versus* 14%).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent tout d'abord qu'il y a une différence entre les filles et les garçons concernant le nombre de relations sexuelles d'un soir. En effet, les filles rapportent un nombre significativement moins élevé de partenaires sexuels d'un soir ($M=0,5$) que les garçons ($M=0,6$). Même si la différence entre les deux est très petite, elle s'est quand même avérée significative. Les résultats démontrent aussi qu'il n'y a pas de différences significatives entre les filles et les garçons concernant les deux autres variables liées aux relations sexuelles occasionnelles. La proportion de filles et de garçons qui ont déjà eu une relation sexuelle d'un soir est très similaire (24% des filles et 30% des garçons) de même que la proportion qui rapportent avoir déjà eu des ami.es avec bénéfices (16% des filles et 18% des garçons).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe concernant les relations sexuelles occasionnelles.

Tableau 28
Relations sexuelles occasionnelles

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a déjà eu des relations sexuelles d'un soir (N=1150)	22,6	19,3	27,0	63,6	63,9	63,2	23,5	29,7	1	13,10	<0,0005	0,51	0,474	1,36	0,244
% qui a déjà eu des amis avec bénéfices (N=1152)	14,1	12,8	15,7	45,0	42,6	48,7	15,6	18,2	1	24,95	<0,0005	1,01	0,294	0,00	0,982

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Tableau 29
Nombre de partenaires sexuels d'un soir

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	H	Tous	F	H	F	H		W	p	W	p	W	p
Nombre de partenaires sexuels d'un soir (N=1150)	0,4 (1,2)	0,3 (0,9)	0,5 (1,5)	2,0 (3,1)	1,8 (2,4)	2,4 (4,0)	0,5 (1,2)	0,6 (1,9)	1	14,22	<0,0005	5,05	0,025	1,30	0,255

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge. Un.e participant.e a été exclu.e de l'analyse en raison d'une valeur extrême (80). Après cette exclusion, le nombre de partenaires sexuels d'un soir varie entre 0 et 20.

3.6.7 L'attirance sexuelle

Le Tableau 30 présente les résultats concernant l'attirance sexuelle des jeunes.

Différences entre les groupes? Le Tableau 30 démontre tout d'abord qu'il n'y a pas de différence significative entre les groupes concernant l'attirance sexuelle. En effet, la majorité des jeunes des deux groupes sont principalement attirés par l'autre sexe : 89% des jeunes en cheminement régulier et 85% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Une faible proportion des deux groupes rapportent avoir une attirance sexuelle pour les deux sexes (5% des jeunes en cheminement régulier et 10% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) ou pour le même sexe (2% des jeunes en cheminement régulier et 4% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Un certain pourcentage rapporte par ailleurs ne pas avoir été encore attirés sexuellement par quelqu'un.e: 3% des jeunes en cheminement régulier et 1% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons concernant l'attirance sexuelle. En effet, bien que la majorité des filles et des garçons aient une attirance sexuelle envers l'autre sexe, une proportion significativement plus élevée de filles rapportent avoir une attirance qui n'est pas uniquement envers l'autre sexe. Plus précisément, plus de filles que de garçons rapportent avoir une attirance envers les deux sexes ou envers le même sexe.

Interaction entre le groupe et le sexe? Étant donné qu'il n'y a aucun des garçons dans le groupe ayant connu une rupture de cheminement qui a rapporté une attirance dans 3 des 4 types d'attirance sexuelle, l'effet d'interaction entre le groupe et le sexe n'a pas pu être calculé (ne s'applique pas).

Tableau 30
Attirance sexuelle

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Attirance sexuelle (N=1150)	--	--	--	--	--	--	--	--	1	0,50	0,920	30,29	<0,0005	--	-
% qui a une attirance sexuelle pour le même sexe (N=1150)	2,4	1,5	3,5	4,0	6,6	0,0	2,0	3,2	-	--	--	--	--	--	-
% qui a une attirance sexuelle pour l'autre sexe (N=1150)	89,2	87,2	91,9	85,0	75,4	100,0	86,1	92,6	-	--	--	--	--	--	-
% qui a une attirance sexuelle pour les deux sexes (N=1150)	5,2	7,8	2,0	10,0	16,4	0,0	8,6	1,8	-	--	--	--	--	--	-
% qui n'a jamais été attiré sexuellement par quelqu'un.e (N=1150)	3,1	3,5	2,6	1,0	1,6	0,0	3,4	2,4	-	--	--	--	--	--	-

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

3.6.8 Le couple et les violences amoureuses

Le Tableau 31 présente les résultats concernant le statut amoureux actuel des jeunes de même que les antécédents de violence amoureuse vécue dans leur relation de couple actuelle ou dans leurs relations de couple passées.

Différences entre les groupes? Le Tableau 31 démontre tout d'abord qu'il y a une différence significative entre les groupes concernant la proportion de jeunes qui mentionnent avoir un chum ou une blonde. En effet, une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire rapportent avoir un chum ou une blonde (56%),

comparativement aux jeunes en cheminement régulier (29%). Environ le double de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire est actuellement en couple (56% *versus* 29%).

Les résultats démontrent qu'il n'existe pas de différences significatives entre les deux groupes concernant les antécédents de violence vécue et ce, même si la proportion de violence vécue semble plus grande chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Un total de 3% des jeunes en cheminement régulier et 12% de jeunes ayant vécu une rupture dans leur cheminement mentionnent que leurs blondes ou leurs chums ont déjà été violents physiquement envers eux ou elles. Des proportions similaires sont rapportées pour les relations non-consentantes dans le couple. En effet, 4% des jeunes en cheminement régulier et 16% de jeunes ayant vécu une rupture dans leur cheminement mentionnent avoir déjà eu des rapports sexuels avec un chum ou une blonde sans qu'ils ou elles le veulent. Une plus grande proportion chez les deux groupes rapporte avoir vécu de la violence verbale dans leur couple : 9% des jeunes en cheminement régulier et 29% de jeunes ayant vécu une rupture dans leur cheminement mentionnent que leurs blondes ou leurs chums ont déjà été violents verbalement envers eux ou elles. Les résultats démontrent enfin que plus d'un jeune sur dix en cheminement régulier et un jeune sur trois ayant eu une rupture de cheminement rapporte avoir vécu au moins une des trois formes de violence dans un couple (physique, verbale ou sexuelle).

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a des différences significatives entre les filles et les garçons pour toutes les variables liées au couple. La proportion de filles qui est actuellement en couple (36%) est significativement plus grande que chez les garçons (25%). Concernant la violence amoureuse, les filles rapportent en avoir vécue significativement plus souvent que les garçons et ce, peu importe le type de violence. Un total de 6% de filles et 1% de garçons mentionnent que leurs blondes ou leurs chums ont déjà été violents physiquement envers eux ou elles. Des proportions similaires sont rapportées pour les relations non-consentantes dans le couple. En effet, 8% des filles et 1% des garçons mentionnent avoir déjà eu des rapports sexuels avec un chum ou une blonde sans qu'ils ou elles le veulent. De nouveau, une plus grande proportion chez les deux sexes rapporte avoir vécu de la violence verbale dans leur couple : 15% de filles et 5% de garçons mentionnent que leurs blondes ou leurs chums ont déjà été violents verbalement envers eux ou elles. Les résultats démontrent enfin que près d'une fille sur cinq et environ un garçon

sur vingt rapporte avoir vécu au moins une des trois formes de violence dans un couple (physique, verbale ou sexuelle).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 31
Couple et violences amoureuses

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui est en couple (N=1155)	28,6	32,9	23,2	56,0	60,7	48,7	35,5	25,1	1	5,27	0,022	5,58	0,018	0,03	0,862
% qui a vécu de la violence physique dans son couple (N=1125)	3,0	4,7	0,9	12,0	18,0	2,6	6,0	1,0	1	0,18	0,672	11,97	0,001	0,58	0,445
% qui a vécu de la violence verbale dans son couple (N=1125)	8,9	12,3	4,5	29,0	41,0	10,3	15,1	14,9	1	0,42	0,519	22,21	<0,0005	2,20	0,138
% qui a déjà eu des relations sexuelles non-consentantes dans son couple (N=1125)	3,9	6,4	0,7	16,0	21,3	7,7	7,8	1,2	1	0,23	0,636	16,89	<0,0005	0,43	0,512
% qui a vécu au moins une des trois formes de violence dans son couple (N=1125)	10,9	15,5	5,1	33,0	44,3	15,4	18,2	5,9	1	0,28	0,594	24,70	<0,0005	1,06	0,304

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.



SECTION 4

Résultats sur l'implication dans la prostitution

4.1 Les jeunes qui ont eu recours à la prostitution

Nous avons demandé aux participant.es s'ils ou elles avaient déjà donné quelque chose (de l'argent, des drogues, de l'alcool, des cadeaux, ou autre) pour obtenir un contact ou un service sexuel (attouchements, sexe oral, relation sexuelle ou toute autre activité de nature sexuelle). En d'autres termes, nous leur avons demandé s'ils ou elles avaient déjà eu recours à la prostitution ou s'ils ou elles avaient déjà acheté des services sexuels. Le cas échéant, nous leur avons demandé des précisions. Nous avons également demandé aux participant.es s'ils ou elles connaissaient une personne qui avait déjà donné quelque chose (de l'argent, des drogues, de l'alcool, des cadeaux, ou autre) pour obtenir un contact ou un service sexuel (attouchements, sexe oral, relation sexuelle ou toute autre activité de nature sexuelle). Les résultats obtenus sont présentés au Tableau 32.

Tableau 32
Avoir recours à la prostitution

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a déjà eu recours à la prostitution (N=1157)	0,2	0,2	0,2	2,0	0,0	5,1	0,2	0,6	1	0,00	0,999	0,00	0,998	0,00	0,998
% qui connaît quelqu'un.e qui a déjà eu recours à la prostitution (N=1150)	13,9	13,2	14,8	20,0	18,0	23,1	13,7	15,5	1	0,26	0,614	0,57	0,449	0,07	0,797

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

4.1.1 Avoir recours à la prostitution

A) Proportion des jeunes qui ont eu recours à la prostitution

Différences entre les groupes? Les résultats du Tableau 32 démontrent qu'il n'y a pas de différence entre les groupes concernant le fait d'avoir déjà eu recours à de la prostitution. En effet, une très petite proportion des jeunes des deux groupes rapportent avoir déjà donné quelque chose pour obtenir un contact ou un service sexuel : 0,2% des jeunes en cheminement régulier et 2% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent aussi qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons concernant la proportion qui ont déjà donné quelque chose pour obtenir un contact ou un service sexuel (0,2% des filles et 0,6% des garçons).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas d'effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Précisions concernant les services sexuels obtenus

Étant donné la très petite proportion de jeunes qui ont déjà eu recours à de la prostitution, des tableaux n'ont pas été créés pour mentionner les précisions concernant ces services sexuels obtenus. Les précisions sont apportées directement ici, dans le texte.

Nous avons d'abord demandé aux jeunes de nous préciser les choses qu'ils ont déjà données pour obtenir un contact ou un service sexuel. Une liste de choses leur était proposée (p.ex., de l'argent, de la drogue/alcool, des vêtements/des bijoux, un hébergement/une place où coucher, etc.) et les jeunes devaient cocher leurs réponses. Ils pouvaient cocher plusieurs réponses et ils pouvaient ajouter d'autres réponses, au besoin. Les résultats démontrent que les jeunes en cheminement régulier qui ont déjà obtenu des services sexuels ont donné de l'argent (50%) de la drogue ou de l'alcool (50%), une invitation au restaurant ou de la nourriture (50%), un hébergement ou une place où coucher (50%), ainsi qu'un transport (50%). La totalité d'entre eux (100%) ont fourni de la

protection en échange des services sexuels obtenus. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement qui ont déjà obtenu des services sexuels ont eux aussi donné de la drogue ou de l'alcool (50%), ainsi qu'un hébergement ou une place à coucher (50%).

Nous avons aussi demandé aux jeunes des informations sur les caractéristiques de la personne (ou des personnes) qui leur avait fait des services sexuels. Les résultats démontrent que la moitié des jeunes des deux groupes qui ont déjà obtenu des services sexuels ont obtenu ces services de la part d'un.e ami.e (50%) ou d'une connaissance (50%). La moitié des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement mentionnent aussi avoir eu recours aux services sexuels d'un.e étranger.ère (50%).

La moitié des jeunes des deux groupes ont mentionné avoir eu recours aux services sexuels d'une personne de sexe féminin. La moitié des jeunes en cheminement régulier et la totalité des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont mentionné avoir également eu recours aux services sexuels d'une personne de sexe masculin.

Les jeunes en cheminement régulier ont mentionné avoir eu recours aux services sexuels d'une personne âgée entre 12 et 14 ans (50%), d'une personne âgée entre 15 et 17 ans (100%) et d'une personne âgée entre 18 et 20 ans (50%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont quant à eux mentionné avoir eu recours aux services sexuels de personnes plus âgées : entre 18 et 20 ans (100%) et entre 21 et 30 ans (50%).

Les jeunes en cheminement régulier ont mentionné avoir rencontré la(les) personne(s) qui leur a(ont) fourni des services sexuels sur des réseaux sociaux (100%; pour tous, ce réseau social est Snapchat), dans des écoles ou des cours d'école (50%), ou dans des maisons de jeunes (50%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont quant à eux mentionné avoir rencontré cette ou ces personnes sur des réseaux sociaux (50%; pour tous, ce réseau social est Snapchat) ou dans des écoles ou des cours d'école (50%).

Les jeunes en cheminement régulier ont été approchés par la(les) personne(s) qui leur a(ont) fourni des services sexuels (50%) ou ont rencontré cette(ces) personne(s) avec l'aide d'un.e ami.e

(50%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont rencontré cette(ces) personne(s) par eux-mêmes (100%) ou ont rencontré cette(ces) personne(s) avec l'aide d'un.e ami.e (50%). En moyenne, les jeunes en cheminement régulier connaissent cet.te ami.e depuis 5 ans et plus et considèrent que c'est un.e ami.e proche, tandis que ceux ayant connu une rupture dans leur cheminement connaissent cet(te) ami(e) depuis 1 à 5 ans et ne considèrent pas que c'est un.e ami.e proche.

Les jeunes en cheminement régulier avaient entre 13 et 17 ans lorsqu'ils ont eu recours à la prostitution pour la première fois. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement avaient entre 18 et 22 ans lorsqu'ils ont eu recours à la prostitution pour la première fois.

La moitié des jeunes de chaque groupe ont eu l'impression d'avoir été forcés/obligés ou d'avoir reçu de la pression pour recourir à des services sexuels.

Tous les jeunes des deux groupes qui ont déjà eu recours à des services sexuels ont mentionné qu'ils ne pensaient pas vouloir de nouveau recourir à la prostitution.

4.1.2 Connaître quelqu'un.e qui a eu recours à la prostitution

A) Proportion des jeunes qui connaissent quelqu'un.e qui a eu recours à la prostitution

Différences entre les groupes? Les résultats du Tableau 32 démontrent qu'il n'y a pas de différence entre les groupes concernant le fait de connaître quelqu'un.e qui a déjà eu recours à de la prostitution. En effet, une proportion similaire de jeunes dans les deux groupes rapportent connaître une personne qui a déjà donné quelque chose pour obtenir un contact ou un service sexuel : 14% des jeunes en cheminement régulier et 20% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire. Vu autrement, plus d'un jeune sur dix en cheminement régulier et un jeune sur cinq ayant eu une rupture dans leur cheminement connaît une personne qui a déjà acheté des services sexuels.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons concernant le fait de connaître quelqu'un.e qui a déjà donné quelque chose pour obtenir un contact ou un service sexuel (14% des filles et 16% des garçons).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas d'effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Précisions concernant cette personne qui a recours à la prostitution

Nous avons demandé aux jeunes de nous mentionner qui était la ou les personne(s) qu'ils connaissaient et qui avaient déjà eu recours à la prostitution (qui a déjà donné quelque chose pour obtenir un contact ou un service sexuel). Ces précisions sont mentionnées au Tableau 33. Comme le démontre le tableau, la majorité des jeunes des deux groupes ont mentionné que cette ou ces personnes étaient une connaissance (68% des jeunes en cheminement régulier et 70% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Le tiers des jeunes des deux groupes ont mentionné que cette personne était un.e ami.e proche.

Tableau 33
Connaître quelqu'un.e qui a recours à la prostitution

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %		
	Tous	F	H	Tous	F	H
% une.e ami.e proche (N=166)	27,4	25,6	29,4	30,0	27,3	33,3
% un membre de la famille (N=166)	4,8	7,7	1,5	0,0	0,0	0,0
% une connaissance (N=166)	67,8	61,5	75,0	70,0	72,7	66,7
% Autre (N=166)	7,0	10,4	3,0	0,0	0,0	0,0

4.2 Les jeunes qui ont fait de la prostitution

Nous avons demandé aux participant.es s'ils ou elles avaient déjà reçu quelque chose (de l'argent, des drogues, de l'alcool, des cadeaux, ou autre) en échange d'un contact ou d'un service sexuel (attouchements, sexe oral, relation sexuelle ou toute autre activité de nature sexuelle). En d'autres termes, nous leur avons demandé s'ils ou elles avaient déjà fait de la prostitution ou s'ils ou elles avaient déjà offert des services sexuels. Le cas échéant, nous leur avons demandé des précisions. Nous avons également demandé aux participants s'ils ou elles connaissaient une personne qui avait déjà reçu quelque chose (de l'argent, des drogues, de l'alcool, des cadeaux, ou autre) en échange d'un contact ou d'un service sexuel (attouchements, sexe oral, relation sexuelle ou toute autre activité de nature sexuelle). Les résultats obtenus sont présentés au Tableau 34.

Tableau 34
Faire de la prostitution

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
% qui a déjà fait de la prostitution (N=1149)	0,7	0,8	0,4	4,0	3,3	5,1	1,1	0,8	1	0,00	0,993	0,09	0,768	0,41	0,522
% qui connaît quelqu'un.e qui a déjà fait de la prostitution (N=1151)	10,5	11,6	9,0	19,0	18,0	20,5	12,2	9,9	1	0,08	0,783	0,19	0,666	0,33	0,566

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

4.2.1 Avoir fait de la prostitution

A) Proportion des jeunes qui ont fait de la prostitution

Différences entre les groupes? Tel que le démontre le Tableau 34, il n'y a pas de différence entre les groupes concernant le fait d'avoir déjà fait de la prostitution. En effet, une très petite proportion des jeunes des deux groupes rapportent avoir déjà reçu quelque chose en échange d'un contact ou d'un service sexuel : 0,7% des jeunes en cheminement régulier et 4% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons concernant la proportion qui ont déjà reçu quelque chose en échange d'un contact ou d'un service sexuel (1,1% des filles et 0,8% des garçons).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas d'effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Précisions concernant les services sexuels

Étant donné la très petite proportion de jeunes qui ont déjà fait de la prostitution, des tableaux n'ont pas été créés pour mentionner les précisions concernant ces services sexuels obtenus. Les précisions sont apportées directement ici, dans le texte.

Nous avons d'abord demandé aux jeunes de nous préciser les choses qu'ils ont déjà reçues en échange d'un contact ou d'un service sexuel. Une liste de choses leur était proposée (p.ex., de l'argent, de la drogue/alcool, des vêtements/des bijoux, un hébergement/une place ou coucher, etc.) et les jeunes devaient cocher leurs réponses. Ils pouvaient cocher plusieurs réponses et ils pouvaient ajouter d'autres réponses, au besoin. Les résultats démontrent que les jeunes en cheminement régulier qui ont déjà fait des services sexuels ont reçu de l'argent (57%) de la drogue ou de l'alcool (57%), une invitation au restaurant ou de la nourriture (14%), un hébergement ou une place où coucher (29%), un transport (29%) ou de la protection (14%). Les jeunes ayant connu une rupture

dans leur cheminement qui ont déjà fait des services sexuels ont eux aussi reçu de l'argent (50%) ou de la drogue ou de l'alcool (50%). Par ailleurs, 25% de ces jeunes ont mentionné qu'il leur est aussi arrivé de ne rien recevoir, car c'était pour rembourser une dette ou faire une faveur.

Nous avons aussi demandé aux jeunes des informations sur les caractéristiques de la personne (ou des personnes) à qui ils ou elles avaient fait des services sexuels. Les résultats démontrent que les jeunes en cheminement régulier qui ont déjà fait des services sexuels ont fait ces services à un.e ami.e (43%) ou d'une connaissance (71%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement mentionnent aussi avoir donné des services sexuels notamment à un.e ami.e (25%) et à une connaissance (25%), mais aussi à un étranger (25%).

La majorité des jeunes en cheminement régulier qui ont mentionné avoir déjà fait des services sexuels ont fait ces services à une personne de sexe masculin (86%). Près du tiers mentionnent avoir aussi fait ces services à une personne de sexe féminin (29%). La moitié des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont mentionné avoir fait des services sexuels à une personne de sexe masculin (50%) et féminin (50%).

Les jeunes en cheminement régulier ont mentionné avoir fait des services sexuels à une personne âgée entre 15 et 17 ans (86%) et une personne âgée entre 18 et 20 ans (14%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont quant à eux mentionné avoir fait des services sexuels à des personnes plus âgées : entre 18 et 20 ans (25%), entre 21 et 30 ans (50%), entre 30 et 40 ans (50%) et à des personnes de 41 ans et plus (50%).

Les jeunes en cheminement régulier ont mentionné avoir rencontré la(les) personne(s) à qui ils ou elles ont fourni des services sexuels dans des écoles ou des cours d'école (71%), sur des réseaux sociaux (29%; Snapchat et Console en ligne), dans des parcs (29%), dans des maisons de jeunes (29%), sur des sites de rencontres sociales ou amoureuses (14%), sur des sites internet (14%), dans un hôtel ou un motel (14%) ou à leur travail (25%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont quant à eux mentionné avoir rencontré cette ou ces personnes notamment dans des écoles ou des cours d'école (25%), sur des réseaux sociaux (25%; Snapchat et Console en ligne), sur des sites internet (25%) ou dans des bars de danseuses ou danseurs (25%).

Les jeunes en cheminement régulier ont été approchés par la(les) personne(s) qui leur a(ont) acheté des services sexuels (71%) ou ont rencontré cette(ces) personne(s) par eux-mêmes (29%) ou avec l'aide d'un.e ami.e (14%). Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont été approchés par la(les) personne(s) qui leur a(ont) acheté des services sexuels (25%) ou ont rencontré cette(ces) personne(s) par eux-mêmes (75%). En moyenne, les jeunes en cheminement régulier connaissent l'ami.e depuis 5 ans et plus et considèrent que c'est un.e ami.e proche.

Tous les jeunes en cheminement régulier avaient entre 13 et 17 ans lorsqu'ils ont fait de la prostitution pour la première fois. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement avaient entre 18 et 22 ans (75%) ou 23 ans et plus (25%) lorsqu'ils ont fait de la prostitution pour la première fois.

Environ 14% des jeunes en cheminement particulier ont eu l'impression d'avoir été forcés/obligés ou d'avoir reçu de la pression pour faire des services sexuels.

La majorité des jeunes des deux groupes qui ont déjà fait des services sexuels ont mentionné qu'ils ne pensaient pas vouloir de nouveau faire de la prostitution.

4.2.2 Connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution

A) Proportion des jeunes qui connaissent quelqu'un.e qui a fait de la prostitution

Différences entre les groupes? Les résultats du Tableau 34 démontrent qu'il n'y a pas de différence entre les groupes concernant le fait de connaître quelqu'un.e qui a déjà fait de la prostitution. En effet, une proportion similaire de jeunes dans les deux groupes rapportent connaître une personne qui a déjà obtenu quelque chose en échange d'un contact ou d'un service sexuel : 11% des jeunes en cheminement régulier et 19% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire. Vu autrement, plus d'un jeune sur dix en cheminement régulier et environ un jeune sur cinq ayant eu une rupture dans leur cheminement connaît une personne qui a déjà fait des services sexuels.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons concernant le fait de connaître quelqu'un.e qui a déjà obtenu quelque chose en échange d'un contact ou d'un service sexuel (12% des filles et 10% des garçons).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas d'effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Précisions concernant cette personne qui a fait de la prostitution

Nous avons demandé aux jeunes de nous mentionner qui était la ou les personne(s) qu'ils connaissaient et qui avait(ent) déjà fait de la prostitution (qui a déjà obtenu quelque chose en échange d'un contact ou d'un service sexuel). Ces précisions sont mentionnées au Tableau 35. Comme le démontre le tableau, plus de la moitié des jeunes des deux groupes ont mentionné que cette ou ces personnes était(ent) une connaissance (66% des jeunes en cheminement régulier et 58% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Environ le tiers des jeunes des deux groupes ont mentionné que cette personne était(ent) une ou un ami proche (28% des jeunes en cheminement régulier et 37% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Il importe de mentionner qu'environ 5% des jeunes de chaque groupe mentionne que la ou les personne(s) qu'ils connaissent et qui a(ont) déjà fait de la prostitution est(sont) un membre de leur famille ou une personne autre. Pour les personnes autres, les jeunes ont notamment précisé que cette ou ces personnes était(ent) notamment un.e collègue, un.e colocataire, une danseuse, une ancienne amie.

Tableau 35
Connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %		
	Tous	F	H	Tous	F	H
% une.e ami.e proche (N=129)	28,2	29,0	26,8	36,8	36,4	37,5
% un membre de la famille (N=129)	7,3	8,7	4,9	5,3	9,1	0,0
% une connaissance (N=129)	66,4	62,3	73,2	57,9	54,5	62,5
% Autre (N=129)	5,4	7,0	2,4	10,6	0,0	25,0



SECTION 5

Résultats sur les connaissances et les attitudes au sujet de la prostitution et de l'exploitation sexuelle et au sujet de notions associées

5.1 Les connaissances et les attitudes au sujet de la prostitution et de l'exploitation sexuelle et au sujet de notions associées

5.1.1 Les connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires

Le Tableau 36 présente les résultats obtenus au questionnaire de connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires. Pour chacun des 16 items, les jeunes devaient mentionner leur degré d'accord ou de désaccord, sur une échelle de type Likert allant de 1 (totalement en désaccord) à 4 (totalement d'accord). Le score total présenté au tableau représente la moyenne obtenue aux 16 items. Plus le score total est élevé et se rapproche de 4, plus les réponses données se rapprochent des réponses souhaitées lors des cours et des campagnes de sensibilisation sur le sujet.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les deux groupes concernant les connaissances et les attitudes des jeunes par rapport aux relations saines et égalitaires. En effet, les jeunes en cheminement régulier (3,3) ont obtenu un score significativement plus grand que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (3,2). Bien que la valeur du score soit très similaire (3,3 *versus* 3,2), cette petite différence s'est quand même avérée significative. En moyenne, les jeunes des deux groupes obtiennent un score total qui se rapproche des réponses souhaitées sur le sujet.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent aussi qu'il y a une différence significative entre les sexes concernant les connaissances et les attitudes des jeunes par rapport aux relations saines et égalitaires. En effet, les filles (3,4) ont obtenu un score significativement plus grand que les garçons (3,2). De nouveau, bien que la valeur du score soit très similaire (3,4 *versus* 3,2), cette petite différence s'est quand même avérée significative.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 36
Relations saines et égalitaires

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		d f	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Relations saines et égalitaires (N=1140)	3,3 (0,4)	3,4 (0,3)	3,2 (0,4)	3,2 (0,4)	3,3 (0,4)	3,1 (0,4)	3,4 (0,3)	3,2 (0,4)	1	23,21	<0,0005	24,17	<0,0005	0,04	0,847

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

5.1.2 Les connaissances et perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle

Le Tableau 37 présente les résultats obtenus au questionnaire évaluant les perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle. Pour chacun des 13 items, les jeunes devaient indiquer si la personne décrite dans l'énoncé fait, selon eux, de la prostitution et si, par ailleurs, elle est exploitée sexuellement. Pour chaque énoncé, les participant.es devaient indiquer *oui*, *non*, ou *je ne sais pas*. Le Tableau 37 présente ces résultats pour chacun des 13 items : la proportion des participant.es qui ont dit que la personne décrite dans l'énoncé fait de la prostitution; et la proportion des participant.es qui ont dit que la personne décrite dans l'énoncé est exploitée sexuellement. Dans le tableau, seule la proportion des réponses *Oui* sont donc présentées.

A) Est-ce de la prostitution?

Nous présentons d'abord les résultats qui permettent de savoir si les jeunes considèrent que la personne décrite dans chacun des énoncés fait, selon eux, de la prostitution. Les résultats sont regroupés en quatre sous-sections : les résultats sur les items impliquant des contacts ou des services sexuels (items 1, 2, 5, 10, 11, 12, 13), les résultats sur les items impliquant des personnes dans du matériel pornographique (items 3 et 4), les résultats sur les items impliquant des personnes

dans des « gang bangs » (items 6, 7 et 8) et un dernier item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum (item 9).

Résultats des items impliquant des contacts ou des services sexuels (items 1, 2, 5, 10, 11, 12, 13)

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent que pour les items impliquant des contacts ou des services sexuels, il existe trois différences significatives entre les groupes. Tout d'abord, près du tiers des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui offre des massages érotiques/sexuels dans un salon de massages (item 1) fait de la prostitution (item 1). Toutefois, la proportion de jeunes qui considèrent cela comme de la prostitution est tout de même significativement plus grande chez les jeunes en cheminement régulier (41%) que chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (34%). Nous remarquons des résultats similaires pour les deux autres items qui diffèrent entre les groupes. En ce sens, la majorité des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui fait des contacts/services sexuels par l'intermédiaire d'un proxénète (« pimp ») ou d'une agence d'escorte (item 12) fait de la prostitution. Mais la proportion de jeunes qui considèrent cela comme de la prostitution est tout de même significativement plus grande chez les jeunes en cheminement régulier (80%) que chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (73%). Une majorité des jeunes des deux groupes considèrent aussi qu'une personne qui offre des services sexuels de façon indépendante sans intermédiaire (donc qui n'a pas de proxénète (« pimp ») et qui ne passe pas par une agence) (item 13) fait de la prostitution. La proportion de jeunes qui considèrent cela comme de la prostitution est significativement plus grande chez les jeunes en cheminement régulier (80%) que chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (69%).

Il n'existe pas de différences significatives entre les deux groupes pour les quatre autres items impliquant des contacts ou des services sexuels. Les proportions dans les deux groupes sont ainsi très similaires. En ce sens, la majorité des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui offre des services sexuels une fois de temps en temps seulement (item 5) fait de la prostitution (79% des jeunes en cheminement régulier et 75% des jeunes ayant connu une rupture

dans leur cheminement). La majorité des jeunes des deux groupes considèrent aussi qu'une personne qui fait des contacts/services sexuels contre des bijoux et des vêtements (pas contre de l'argent) (item 10) fait de la prostitution (78% des jeunes en cheminement régulier et 79% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) de même que la personne qui fait des contacts/services sexuels contre des services comme l'hébergement, la nourriture ou le transport (pas contre de l'argent ni contre du matériel) (item 11) (73% des jeunes en cheminement régulier et 74% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). En outre, un peu plus de la moitié des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui danse nue dans un bar de danseurs.euses (item 2) fait de la prostitution (55% des jeunes en cheminement régulier et 55% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent que pour les items impliquant des contacts ou des services sexuels, il existe deux différences significatives entre les filles et les garçons. Tout d'abord, la proportion de filles (60%) qui considèrent qu'une personne qui danse nue dans un bar de danseurs.euses (item 2) fait de la prostitution est significativement plus grande que chez les garçons (47%). Même chose pour l'autre différence significative. La proportion de filles (80%) qui considèrent qu'une personne qui offre des services sexuels une fois de temps en temps seulement (item 5) fait de la prostitution est significativement plus grande que chez les garçons (77%). Même si ces dernières proportions sont très similaires, elles sont quand même différentes statistiquement.

Il n'existe pas de différences significatives entre les filles et les garçons pour les quatre autres items impliquant des contacts ou des services sexuels. Les proportions chez les filles et chez les garçons sont ainsi très similaires. En ce sens, c'est un peu plus du tiers des filles et des garçons qui considèrent qu'une personne qui offre des massages érotiques/sexuels dans un salon de massages (item 1) fait de la prostitution. C'est aussi la majorité des filles et des garçons qui considèrent qu'une personne qui fait des contacts/services sexuels contre des bijoux et des vêtements (item 10) ou contre des services comme l'hébergement, la nourriture ou le transport (item 11) est de la prostitution. C'est aussi la majorité des filles et des garçons qui considèrent qu'une personne qui fait des contacts/services sexuels par l'intermédiaire d'une proxénète

(« pimp ») ou d'une agence (item 12) ou de façon indépendante sans intermédiaire (item 13) fait de la prostitution.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il existe un effet d'interaction significatif entre les filles et les garçons pour un item impliquant des contacts ou des services sexuels, soit l'item 5. Cet effet se retrouve de deux façons. D'abord, les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les garçons en cheminement régulier et les garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement, mais pas entre les filles en cheminement régulier et les filles ayant connu une rupture dans leur cheminement. Plus précisément, une proportion significativement plus grande de garçons en cheminement régulier que de garçons ayant eu une rupture dans leur cheminement considèrent qu'une personne qui offre des services sexuels une fois de temps en temps seulement (item 5) fait de la prostitution. Aussi, les résultats démontrent qu'il y a une différence entre les filles et les garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement, mais pas entre les filles et les garçons en cheminement régulier. Plus précisément, une proportion significativement plus grande de filles que de garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement considèrent qu'une personne qui offre des services sexuels une fois de temps en temps seulement (item 5) fait de la prostitution. Il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour les autres items.

Résultats des items impliquant des personnes dans le matériel pornographique (items 3 et 4)

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes pour les deux items impliquant des personnes dans le matériel pornographique. Les proportions dans les deux groupes sont ainsi très similaires. En ce sens, plus de la moitié des participant.es des deux groupes considèrent que les femmes (item 3) et les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos, webs, films, photos, magazines) font de la prostitution. Plus précisément, 68% des jeunes en cheminement régulier et 63% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement considèrent que les femmes (item 3) qu'on voit dans le matériel pornographique font de la

prostitution. Dans le même sens, 65% des jeunes en cheminement régulier et 61% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement considèrent que les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique font de la prostitution.

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il existe des différences significatives entre les filles et les garçons pour les deux items impliquant des personnes dans le matériel pornographique. Une proportion significativement plus grande de filles considèrent que les femmes (item 3) et les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos, webs, films, photos, magazines) font de la prostitution.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Résultats des items impliquant des personnes dans un « gang bang » (items 6, 7 et 8)

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes pour les trois items impliquant des personnes dans un « gang bang ». Un « gang bang » est une activité sexuelle pendant laquelle une personne a des relations sexuelles avec plusieurs personnes en même temps ou en leur présence. Les proportions dans les deux groupes sont ainsi très similaires. En ce sens, c'est environ 40% des jeunes des deux groupes qui considèrent qu'un garçon (item 7) ou une fille (item 8) dans « un gang bang hétérosexuel » et qui a donc des relations sexuelles avec plusieurs personnes de l'autre sexe, fait de la prostitution. Les résultats démontrent aussi qu'environ la même proportion des jeunes des deux groupes (environ 40%) considèrent qu'un garçon dans « un gang bang homosexuel » et donc qui a des relations sexuelles avec plusieurs garçons (item 8), fait de la prostitution.

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il existe des différences significatives entre les filles et les garçons pour un des trois items impliquant des personnes dans un « gang bang ». Une proportion significativement plus grande de filles considèrent qu'un garçon dans un « gang bang hétérosexuel » (item 7) fait de la prostitution (44%

chez les filles et 37 % chez les garçons). La proportion est très similaire pour les filles et les garçons concernant une fille qui est dans un « gang bang hétérosexuel » (item 6) et un garçon qui est dans un « gang bang homosexuel (item 9).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Résultats de l'item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum (item 9).

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes pour l'item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum. En ce sens, c'est 37% des jeunes en cheminement régulier et 38% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement qui considèrent qu'une fille qui couche avec des amis de son chum à sa demande, mais sans le vouloir, fait de la prostitution.

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'existe pas de différence significative entre les filles et les garçons pour cet item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum. Plus du tiers des filles et des garçons ont mentionné que cela était de la prostitution.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

B) Est-ce de l'exploitation sexuelle?

Nous présentons maintenant les résultats qui permettent de savoir si les jeunes considèrent que la personne décrite dans chacun des énoncés est, selon eux, exploitée sexuellement. Les résultats sont aussi regroupés en quatre sous-sections : les résultats sur les items impliquant des

contacts ou des services sexuels (items 1, 2, 5, 10, 11, 12, 13), les résultats sur les items impliquant des personnes dans du matériel pornographique (items 3 et 4), les résultats sur les items impliquant des personnes dans des « gang bangs » (items 6, 7 et 8) et un dernier item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum (item 9).

Résultats des items impliquant des contacts ou des services sexuels (items 1, 2, 5, 10, 11, 12, 13)

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent que pour les items impliquant des contacts ou des services sexuels, il existe une différence significative entre les groupes. La majorité des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui fait des contacts/services sexuels par l'intermédiaire d'un proxénète (« pimp ») ou d'une agence d'escorte (item 12) est exploitée sexuellement. Mais la proportion de jeunes qui considèrent cela comme de l'exploitation sexuelle est tout de même légèrement mais significativement plus grande chez les jeunes en cheminement régulier (74%) que chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (71%).

Il n'existe pas de différences significatives entre les deux groupes pour les autres items impliquant des contacts ou des services sexuels. Les proportions dans les deux groupes sont ainsi très similaires. En ce sens, la moitié des jeunes des deux groupes considèrent aussi qu'une personne qui fait des contacts/services sexuels contre des bijoux et des vêtements (pas contre de l'argent) (item 10) est exploitée sexuellement (52% des jeunes en cheminement régulier et 55% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) de même que la personne qui fait des contacts/services sexuels contre des services comme l'hébergement, la nourriture ou le transport (pas contre de l'argent ni contre du matériel) (item 11) (60% des jeunes en cheminement régulier et 51% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). En outre, moins de la moitié des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui offre des services sexuels de façon indépendante sans intermédiaire (donc qui n'a pas de proxénète (« pimp ») et qui ne passe pas par une agence) (item 13) est exploitée sexuellement (35% des jeunes en cheminement régulier et 47% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). C'est par ailleurs moins de 20% des jeunes des deux groupes qui considère qu'une personne qui offre des massages érotiques/sexuels

dans un salon de massages (item 1) est exploitée sexuellement (18% des jeunes en cheminement régulier et 23% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Un peu plus du tiers des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui offre des services sexuels une fois de temps en temps seulement (item 5) est exploitée sexuellement (34% des jeunes en cheminement régulier et 38% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). En outre, un peu plus du tiers des jeunes des deux groupes considèrent qu'une personne qui danse nue dans un bar de danseurs.euses (item 2) est exploitée sexuellement (38% des jeunes en cheminement régulier et 34% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'existe aucune différence significative entre les filles et les garçons pour les 7 items impliquant des contacts ou des services sexuels. Les proportions chez les filles et chez les garçons sont ainsi très similaires pour tous les items.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'existe pas d'effet d'interaction significatif entre les filles et les garçons pour les items impliquant des contacts ou des services sexuels.

Résultats des items impliquant des personnes dans le matériel pornographique (items 3 et 4)

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes pour les deux items impliquant des personnes dans le matériel pornographique. Les proportions dans les deux groupes sont ainsi très similaires. En ce sens, environ de la moitié des participant.es des deux groupes considèrent que les femmes (item 3) et les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos, webs, films, photos, magazines) sont exploités sexuellement. Plus précisément, 46% des jeunes en cheminement régulier et 48% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement considère que les femmes (item 3) qu'on voit dans le matériel pornographique sont exploitée sexuellement. Dans le même sens, 42% des jeunes en cheminement régulier et 46% des jeunes ayant connu une

rupture dans leur cheminement considère que les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique sont exploités sexuellement.

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'existe pas de différences significatives entre les filles et les garçons pour les deux items impliquant des personnes dans le matériel pornographique. Une proportion similaire de filles et de garçons considèrent que les femmes (item 3) et les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos, webs, films, photos, magazines) sont exploités sexuellement.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a un effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour les deux items impliquant des personnes dans le matériel pornographique. Pour les deux items, il y a une différence significative entre les filles et les garçons en cheminement régulier mais pas entre les filles et les garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement. Plus précisément, une proportion significativement plus grande de filles que de garçons en cheminement régulier considèrent que les femmes (item 3) et les hommes (item 4) qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos, webs, films, photos, magazines) sont exploités sexuellement. Cette différence entre les sexes n'est pas observée dans le groupe de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement.

Résultats des items impliquant des personnes dans un « gang bang » (items 6, 7 et 8)

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes pour les trois items impliquant des personnes dans un « gang bang ». En ce sens, c'est environ 50% des jeunes des deux groupes qui considère qu'un garçon (item 7) ou une fille (item 8) dans « un gang bang hétérosexuel » et qui a donc des relations sexuelles avec plusieurs personnes de l'autre sexe, est exploité.e sexuellement. Les résultats démontrent aussi qu'une proportion moindre mais similaire pour les deux groupes (environ 40%) considèrent qu'un garçon dans « un gang bang homosexuel » et qui a donc des relations sexuelles avec plusieurs garçons (item 8) est exploité sexuellement.

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il n'existe aucune différence significative entre les filles et les garçons pour les trois items impliquant des personnes dans un « gang bang ». Les proportions de filles et de garçons qui considèrent ces items comme de l'exploitation sexuelle sont ainsi très similaires.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Résultat de l'item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum (item 9).

Différences entre les groupes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il y a une différence significative entre les deux groupes pour l'item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum. En ce sens, une proportion significativement plus grande de jeunes en cheminement régulier (91%) considèrent qu'une fille qui couche avec des amis de son chum à sa demande, mais sans le vouloir, est exploitée sexuellement (versus 77% chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement).

Différences entre les sexes? Les résultats présentés au Tableau 37 démontrent qu'il y a aussi une différence significative entre les filles et les garçons pour cet item impliquant une personne qui couche avec des garçons sans le vouloir, à la demande de son chum. Une proportion significativement plus grande de filles (94%) considèrent qu'une fille qui couche avec des amis de son chum à sa demande, mais sans le vouloir, est exploitée sexuellement (versus 84% chez les garçons).

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il y a un effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour cet item. Tout d'abord, il y a une différence significative entre les filles en cheminement régulier et les filles ayant connu une rupture dans leur cheminement, mais pas entre les garçons en cheminement régulier et les garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement. Une proportion significativement plus grande de filles en

cheminement régulier (96%) considèrent qu'une fille qui couche avec des amis de son chum à sa demande, mais sans le vouloir, est exploitée sexuellement, comparativement aux filles ayant connu une rupture dans leur cheminement (75%). Les résultats démontrent aussi qu'il y a une différence significative entre les filles et les garçons en cheminement régulier, mais pas entre les filles et les garçons ayant connu une rupture dans leur cheminement. Une proportion significativement plus grande de filles que de garçons en cheminement régulier considèrent qu'une fille qui couche avec des amis de son chum à sa demande, mais sans le vouloir, est exploitée sexuellement.

C) Les « Je ne sais pas ». Les Figures 8 et 9 présentent de nouveau la proportion des réponses *Oui* mais elles présentent aussi la proportion des réponses *Non* et la proportion des réponses *Je ne sais pas*. La Figure 8 concerne les proportions des participant.es qui ont dit que la personne décrite dans l'énoncé fait de la prostitution (*oui*) ou ne fait pas de la prostitution (*non*) et précise les proportions des participant.es qui ont mentionné ne pas savoir s'il s'agit de prostitution (*je ne sais pas*). La Figure 9 concerne les proportions des participant.es qui ont dit que la personne décrite dans l'énoncé est exploitée sexuellement (*oui*) ou n'est pas exploitée sexuellement (*non*) et précise les proportions des participant.es qui ont dit ne pas savoir s'il s'agit d'exploitation sexuelle (*je ne sais pas*). Cela nous permet donc de connaître la proportion des jeunes qui ont rapporté ne pas savoir s'il s'agissait de prostitution et/ou d'exploitation sexuelle. Cette information est importante pour les formations et les campagnes de sensibilisation, de prévention et de transmission de connaissances auprès des jeunes.

Tel que le démontrent les Figures 8 et 9, au moins 15% des jeunes ont mentionné ne pas savoir si la personne décrite dans chacun des 13 items fait de la prostitution et au moins la même proportion ont mentionné ne pas savoir si la personne décrite est exploitée sexuellement. La proportion de jeunes qui ne savaient pas est toutefois plus grande pour l'exploitation sexuelle que pour la prostitution. Le nombre de *je ne sais pas* était donc plus grand lorsqu'ils devaient mentionner si la personne dans les items est exploitée sexuellement.

D) Distinctions faites par les jeunes entre la prostitution et l'exploitation sexuelle. Le Tableau 37 de même que les Figures 8 et 9 nous permettent de voir que les jeunes font une distinction entre la prostitution et l'exploitation sexuelle. Le tableau et les figures nous permettent également de voir sur quels aspects ils font cette distinction.

Tout d'abord, regardons les items impliquant des contacts ou des services sexuels (items 1, 2, 5, 10, 11, 12, 13). Nous pouvons constater que de façon générale, la majorité des jeunes considèrent le fait de faire des contacts ou des services sexuels contre quelque chose comme de la prostitution, mais plus du tiers des jeunes considèrent que cela ne constitue pas de l'exploitation sexuelle. Près de 20% des jeunes ont mentionné ne pas savoir si cela constitue de la prostitution et/ou de l'exploitation sexuelle. La majorité des jeunes considèrent que les contacts ou les services sexuels qui sont de l'exploitation sexuelle sont les contacts ou les services sexuels qui sont faits par l'intermédiaire d'un proxénète ou d'une agence d'escorte. En d'autres termes, lorsque les personnes font des contacts ou des services sexuels sans intermédiaire, la majorité des jeunes considèrent qu'il s'agit certes de prostitution, mais pas d'exploitation sexuelle.

L'opinion des jeunes concernant la danse nue et les massages érotiques est différente. En effet, plus de la moitié des jeunes considèrent que le fait de danser nue dans un bar de danseuses ou de danseurs constitue de la prostitution, mais près de la moitié considèrent que ce n'est pas de l'exploitation sexuelle. Près de 20% des jeunes ont mentionné ne pas savoir si cela constitue de la prostitution et/ou de l'exploitation sexuelle. Moins de la moitié des jeunes considèrent que le fait d'offrir des massages érotiques ou sexuels constitue de la prostitution, mais la majorité considèrent que ce n'est pas de l'exploitation sexuelle. De nouveau, près de 20% des jeunes ne savaient pas quoi répondre.

Si on regarde les items impliquant des personnes dans le matériel pornographique (items 3 et 4), on constate que plus de la moitié des jeunes considèrent que les femmes et les hommes qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos web, films, photos, magazines) font certes de la prostitution, mais plus du tiers considèrent qu'ils ne sont pas exploités sexuellement. Plus de 25% des jeunes ont mentionné ne pas savoir si cela constitue de la prostitution et/ou de l'exploitation sexuelle.

Si on regarde les items impliquant des personnes dans un « gang bang » (items 6, 7 et 8), les avis sont très partagés. En effet, on constate qu'environ la moitié des jeunes considèrent le « gang bang » (hétérosexuel et homosexuel) comme étant de la prostitution et de l'exploitation sexuelle alors que le quart des jeunes considèrent le « gang bang » (hétérosexuel et homosexuel) comme étant ni de la prostitution ni de l'exploitation sexuelle. Plus de 25% des jeunes ont mentionné ne pas savoir si cela constitue de la prostitution et/ou de l'exploitation sexuelle.

Enfin, l'item 9 permet de nouveau de bien voir la distinction faite par les jeunes entre la prostitution et l'exploitation sexuelle. Plus de la moitié des jeunes considèrent qu'une fille qui couche avec des amis de son chum sans le vouloir mais à la demande de ce chum ne constitue pas de la prostitution mais la très grande majorité des jeunes considèrent qu'il s'agit d'exploitation sexuelle. On constate ainsi l'importance pour les jeunes qu'une tierce personne soit impliquée afin que ceux-ci considèrent la situation comme étant de l'exploitation sexuelle.

Tableau 37
Perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	%			%											
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
1. Une personne qui offre des massages érotiques/sexuels dans un salon de massages															
Prostitution? (N=1133)	40,8	42,7	38,5	34,3	33,3	35,9	41,8	38,3	1	6,54	0,011	0,09	0,767	0,22	0,639
Exploitation sexuelle? (N=1128)	17,8	19,4	15,7	23,2	25,0	20,5	20,0	16,1	1	0,13	0,714	1,06	0,302	0,00	0,960
2. Une personne qui danse nue dans un bar de danseurs/danseuses															
Prostitution? (N=1131)	54,7	60,1	47,8	54,5	63,3	41,0	60,4	47,3	1	0,70	0,404	9,62	0,002	0,73	0,392
Exploitation sexuelle? (N=1127)	38,3	41,1	34,9	34,3	35,0	33,3	40,5	34,8	1	1,93	0,165	0,67	0,414	0,11	0,745
3. Les femmes qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos web, films, photos, magazines)															
Prostitution? (N=1132)	66,5	74,5	56,5	62,6	68,3	53,8	73,9	56,3	1	0,07	0,799	9,97	0,002	0,23	0,634
Exploitation sexuelle? (N=1130)	46,4	51,8	39,5	47,5	43,3	53,8	51,0	40,6	1	0,19	0,660	0,03	0,862	4,53	0,033
4. Les hommes qu'on voit dans le matériel pornographique (vidéos web, films, photos, magazines)															
Prostitution? (N=1131)	64,7	73,3	53,9	60,6	66,7	51,3	72,7	53,7	1	0,15	0,695	11,23	0,001	0,26	0,611
Exploitation sexuelle? (N=1131)	41,6	47,9	33,6	45,5	41,7	51,3	47,3	35,0	1	0,18	0,674	0,27	0,606	4,97	0,026
5. Une personne qui offre des services sexuels une fois de temps en temps seulement															
Prostitution? (N=1133)	78,8	79,7	77,8	74,7	83,3	61,5	80,0	76,5	1	1,58	0,209	6,42	0,011	4,37	0,037
Exploitation sexuelle? (N=1127)	34,1	37,2	30,3	37,4	40,0	33,3	37,5	30,5	1	0,14	0,711	1,98	0,160	0,00	0,980
6. Une fille qui est dans un « gang bang hétérosexuel » et donc, qui a des relations sexuelles avec plusieurs gars															
Prostitution? (N=1129)	44,4	44,9	43,7	45,5	50,0	38,5	45,4	43,3	1	1,00	0,317	1,66	0,198	1,12	0,291
Exploitation sexuelle? (N=1131)	51,6	51,2	52,0	49,5	53,3	43,6	51,4	51,3	1	0,93	0,334	0,51	0,475	0,73	0,394

Tableau 37 (suite)
Perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
7. Un garçon qui est dans un « gang bang hétérosexuel » et donc, qui a des relations sexuelles avec plusieurs filles															
Prostitution? (N=1131)	40,6	43,3	37,3	44,4	51,7	33,3	44,1	36,9	1	0,12	0,725	5,40	0,020	1,45	0,229
Exploitation sexuelle? (N=1132)	43,5	46,2	40,0	48,5	53,3	41,0	46,9	40,1	1	2,50	0,114	2,64	0,104	0,23	0,632
8. Un garçon qui est dans un « gang bang homosexuel » et donc, qui a des relations sexuelles avec plusieurs garçons															
Prostitution? (N=1131)	40,3	41,5	38,9	39,4	43,3	33,3	41,6	38,4	1	2,73	0,099	1,77	0,183	0,73	0,394
Exploitation sexuelle? (N=1130)	42,9	43,1	42,5	44,4	48,3	38,5	43,6	42,2	1	0,56	0,452	0,84	0,361	0,65	0,421
9. Une fille qui couche avec des amis de son chum même si ça ne lui tente pas mais c'est son chum qui lui a demandé															
Prostitution? (N=1129)	36,9	38,8	34,5	38,4	38,3	38,5	38,8	34,8	1	0,41	0,520	0,24	0,624	0,12	0,731
Exploitation sexuelle? (N=1135)	90,5	95,7	84,1	76,8	75,0	79,5	93,7	83,7	1	14,34	<0,0005	4,80	0,028	8,82	0,003
10. Une personne qui fait des contacts/services sexuels contre des bijoux et des vêtements (pas contre de l'argent)															
Prostitution? (N=1133)	78,2	78,2	78,3	77,8	78,3	76,9	78,2	78,2	1	0,84	0,359	0,05	0,818	0,06	0,813
Exploitation sexuelle? (N=1131)	52,3	55,2	48,7	54,5	55,0	53,8	55,2	49,1	1	0,23	0,628	0,63	0,429	0,18	0,675

Tableau 37 (suite)
Perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle

Variables (N)	Cheminement régulier			Rupture dans le cheminement			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	%			%											
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
11. Une personne qui fait des contacts/services sexuels contre des services comme : hébergement, nourriture, transport (pas contre de l'argent ni contre du matériel)															
Prostitution? (N=1131)	73,1	73,8	72,1	73,7	73,3	74,4	73,8	72,3	1	0,33	0,567	0,02	0,893	0,05	0,826
Exploitation sexuelle? (N=1128)	59,6	61,8	56,8	50,6	55,0	69,2	61,0	57,8	1	0,26	0,609	0,66	0,416	2,98	0,084
12. Une personne qui fait des contacts/services sexuels par l'intermédiaire d'un proxénète (« pimp ») ou d'une agence d'escorte															
Prostitution? (N=1130)	80,3	83,6	76,3	72,7	68,3	79,5	82,1	76,5	1	4,98	0,026	0,02	0,884	3,78	0,052
Exploitation sexuelle? (N=1134)	74,0	79,2	67,5	70,7	71,7	69,2	78,5	67,7	1	4,48	0,034	2,76	0,096	0,75	0,388
13. Une personne qui offre des services sexuels de façon indépendante sans intermédiaire (donc qui n'a pas de proxénète (« pimp » et qui ne passe pas par une agence)															
Prostitution? (N=1134)	80,0	84,0	74,9	68,7	68,3	69,2	82,5	74,5	1	7,20	0,007	1,41	0,235	1,43	0,231
Exploitation sexuelle? (N=1128)	34,5	36,9	31,5	46,5	46,7	46,2	37,8	32,7	1	0,28	0,596	0,50	0,478	0,15	0,701

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Figure 8
Est-ce de la prostitution?

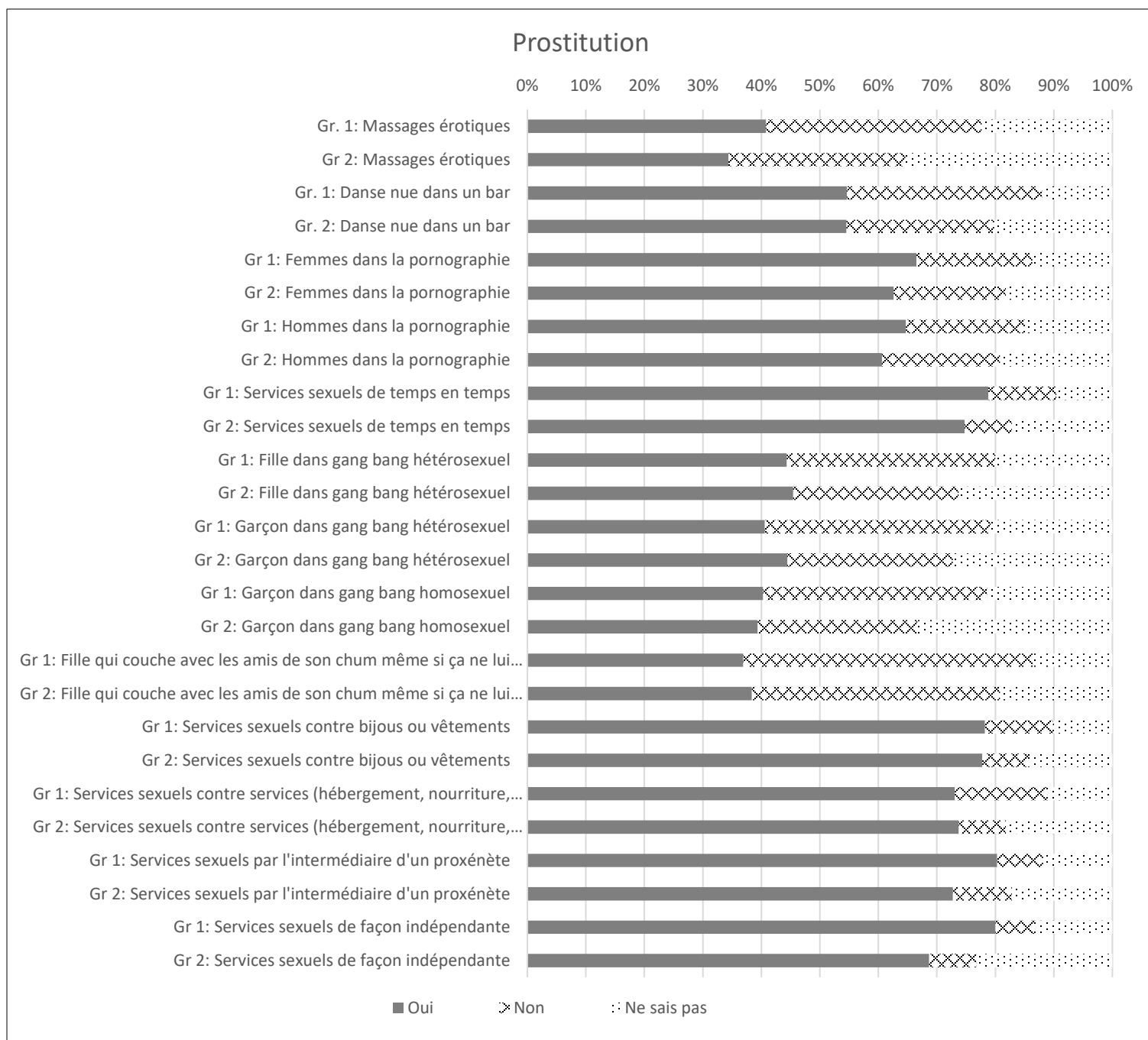
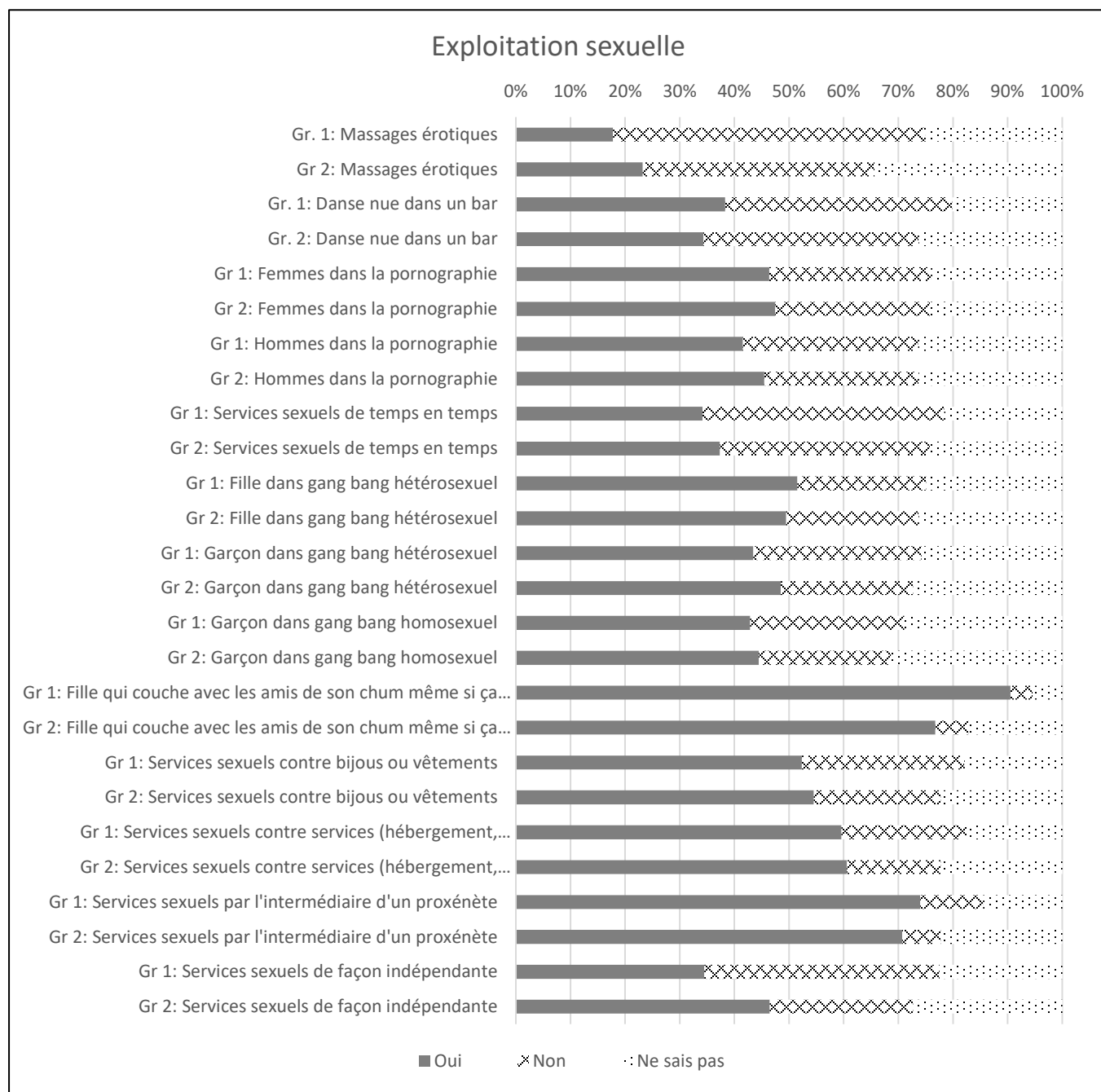


Figure 9
Est-ce de l'exploitation sexuelle ?



5.1.3 Attitudes de désapprobation envers la prostitution

Le Tableau 38 présente les résultats obtenus au questionnaire sur les attitudes de désapprobation envers la prostitution. Les 33 items sont mesurés à l'aide d'une échelle de type Likert allant de 1 (totalement en désaccord) à 4 (totalement d'accord). Le score global et le score obtenu aux trois sous-échelles (1. Réprobation sociale; 2. Peu d'aspects positifs/client; 3. Perception d'exploitation) sont mentionnés dans le tableau. Le score total représente la moyenne obtenue aux 33 items. Le score obtenu aux trois sous-échelles représente la moyenne obtenue aux items composant chacune des sous-échelles. Un score élevé (4) indique une attitude de désapprobation envers la prostitution.

Différences entre les groupes? Globalement, en moyenne, les résultats démontrent que les jeunes des deux groupes désapprouvent la prostitution. En ce sens, les scores obtenus à l'échelle globale et aux 3 sous-échelles sont toutes supérieures à 2,8.

Les résultats démontrent qu'il y a une différence significative entre les deux groupes concernant la sous-échelle de réprobation sociale. En effet, les résultats démontrent que les jeunes en cheminement régulier dénotent une réprobation sociale de la prostitution ($M=3,4$) significativement plus grande que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ($M=3,2$). Bien que la valeur du score soit très similaire (3,4 *versus* 3,2), cette petite différence entre les deux groupes s'est quand même avérée significative.

Les résultats démontrent aussi qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes concernant les autres sous-échelles ni concernant le score total du questionnaire.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il y a des différences significatives entre les filles et les garçons sur l'échelle globale et sur les trois sous-échelles. Bien que les valeurs des filles et des garçons sur l'échelle globale et sur les trois sous-échelles sont très similaires, leurs petites différences se sont quand même avérées statistiquement significatives (même si ces différences se retrouvent principalement au niveau des décimales). Ainsi, sur toutes les mesures de désapprobation de la prostitution, les filles ont montré des résultats significativement supérieurs

aux garçons, ce qui signifie que les filles désapprouvent significativement plus la prostitution que les garçons.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe.

Tableau 38
Attitudes de désapprobation envers
la prostitution

Variables (N)	Cheminement régulier M (ET)			Rupture dans le cheminement M (ET)			Sexe (Tous)		df	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Attitudes total (N=1126)	3,2 (0,5)	3,3 (0,4)	3,0 (0,5)	3,1 (0,5)	3,2 (0,5)	3,0 (0,5)	3,3 (0,4)	3,0 (0,5)	1	1,67	0,196	23,84	<0,0005	0,31	0,577
Réprobation sociale (N=1126)	3,4 (0,5)	3,5 (0,4)	3,2 (0,5)	3,2 (0,5)	3,3 (0,6)	3,2 (0,5)	3,5 (0,4)	3,2 (0,5)	1	4,28	0,038	14,95	<0,0005	1,05	0,305
Peu d'aspects positifs/client (N=1126)	2,8 (0,7)	2,9 (0,7)	2,6 (0,6)	2,9 (0,7)	3,1 (0,7)	2,7 (0,7)	2,9 (0,7)	2,6 (0,7)	1	0,49	0,486	27,94	<0,0005	0,89	0,345
Perception d'exploitation (N=1126)	3,1 (0,7)	3,2 (0,7)	2,9 (0,7)	3,1 (0,7)	3,1 (0,8)	3,0 (0,7)	3,2 (0,7)	2,9 (0,7)	1	0,61	0,435	8,14	0,004	0,24	0,6

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.



SECTION 6

Résultats sur l'opinion concernant la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent

6.1 La présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent

Nous avons voulu savoir si les jeunes pensent qu'il y a de la prostitution au Bas-Saint-Laurent et s'ils pensent qu'il y a des personnes mineures qui font de la prostitution au Bas-Saint-Laurent. Le Tableau 39 présente la proportion des jeunes qui ont répondu « oui » à ces deux questions. Les Figures 10 et 11 présentent aussi l'opinion des jeunes sur ces deux questions mais en illustrant de façon distincte la proportion des jeunes qui ont répondu « oui, un peu » et ceux qui ont répondu « oui, beaucoup ». La proportion des jeunes qui ont répondu « non » est aussi illustrée.

Différences entre les groupes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes concernant leur opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent ni concernant la présence de prostitution de mineur.es au Bas-Saint-Laurent. En effet, les résultats démontrent que la grande majorité des jeunes des deux groupes pensent qu'il y a de la prostitution au Bas-Saint-Laurent : 95 % des jeunes en cheminement régulier et 90% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Les résultats démontrent aussi que la majorité des jeunes des deux groupes pensent qu'il y a des personnes mineures qui font de la prostitution au Bas-Saint-Laurent : 80% des jeunes en cheminement régulier et 76% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement. Il est enfin intéressant de constater que la proportion des jeunes des deux groupes qui pensent qu'il y a de la prostitution de mineur.es est moins grande que la proportion des jeunes des deux groupes qui pensent qu'il y a de la prostitution en général. En d'autres termes, la grande majorité des jeunes pensent qu'il y a de la prostitution en général mais beaucoup moins de jeunes pensent qu'il y a de la prostitution de personnes mineures.

Différences entre les sexes? Les résultats démontrent qu'il n'y a pas de différences entre les filles et les garçons en ce qui concerne la présence de prostitution en général ni en ce qui concerne la prostitution de personnes mineures.

Interaction entre le groupe et le sexe? Les résultats démontrent qu'il n'y a aucun effet d'interaction significatif entre le groupe et le sexe pour aucune des deux variables.

Tableau 39
Présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %			Sexe (Tous)		d f	Groupe		Sexe		G x S	
	Tous	F	G	Tous	F	G	F	G		W	p	W	p	W	p
Présence de prostitution (N=1131)	94,6	94,3	95,0	89,9	88,3	92,3	93,7	94,7	1	0,10	0,751	0,72	0,396	0,25	0,614
Prostitution de mineurs (N=1131)	79,8	79,2	80,7	75,8	75,0	76,9	78,8	80,4	1	0,02	0,877	0,23	0,634	0,01	0,921

Note. Toutes les analyses de régression ont été effectuées en faisant un contrôle statistique pour l'âge.

Figure 10
Présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent

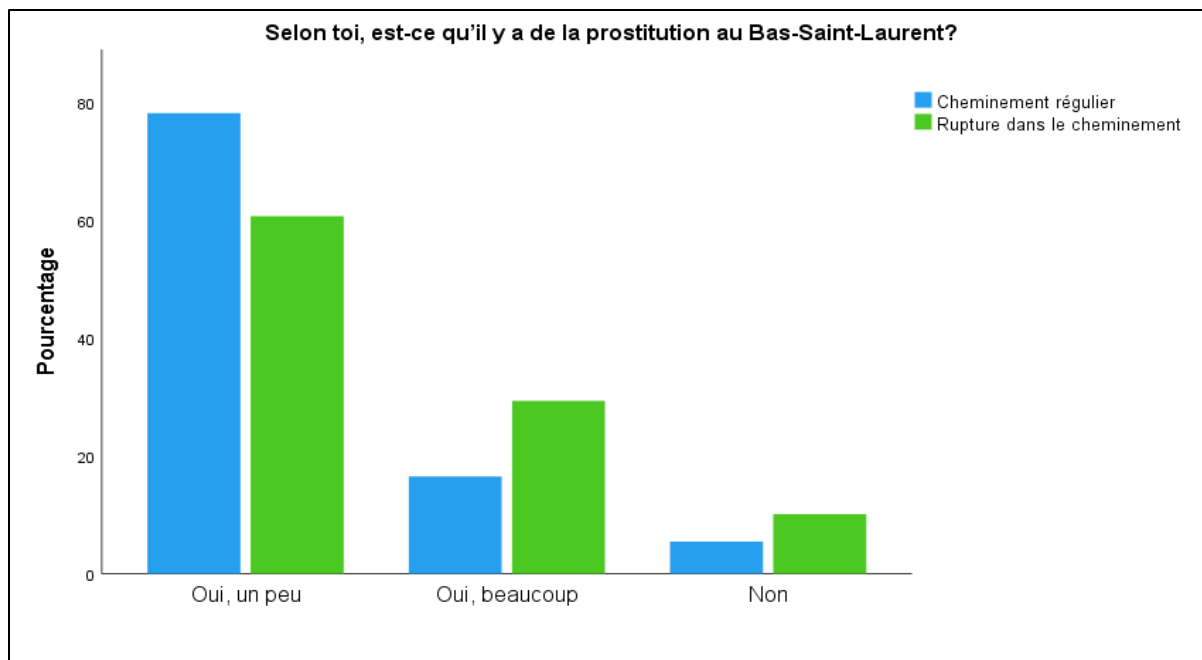
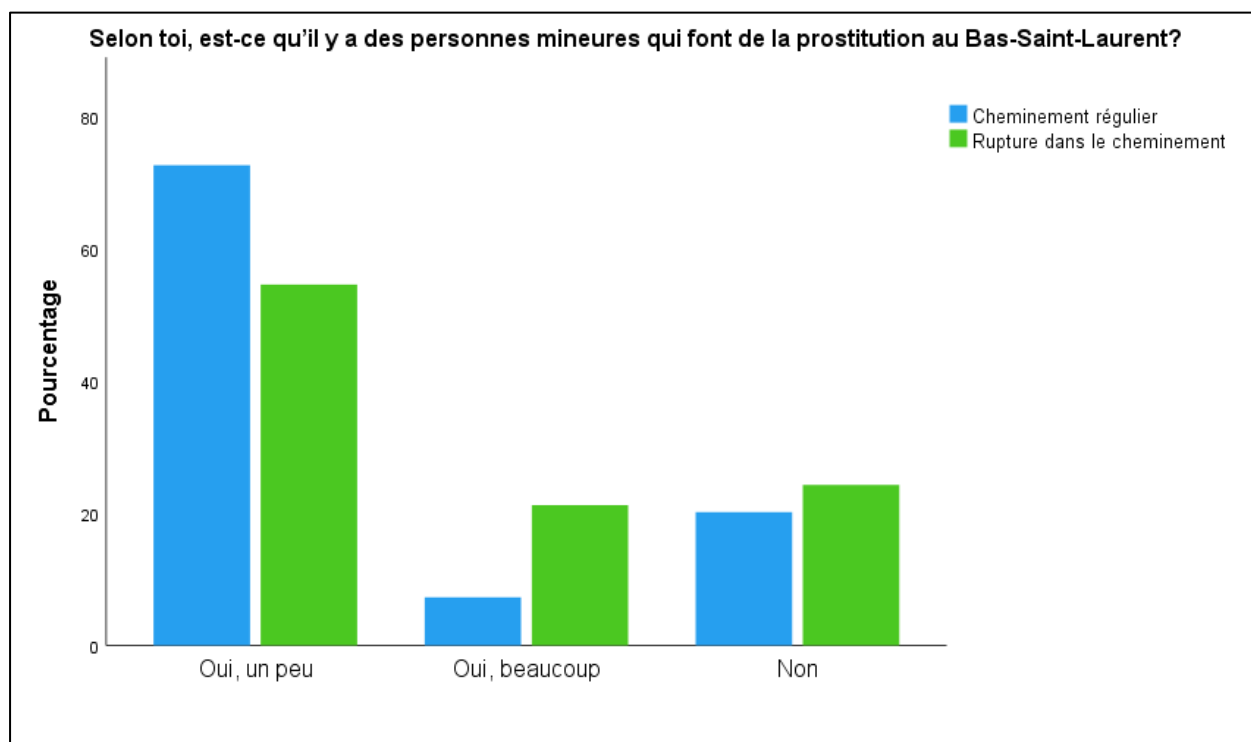


Figure 11
Présence de prostitution mineure au Bas-Saint-Laurent



6.2 Les endroits où l'on retrouve de la prostitution au Bas-Saint-Laurent

Le Tableau 40 présente les endroits où l'on retrouve de la prostitution au Bas-Saint-Laurent, d'après les jeunes des deux groupes. Les jeunes pouvaient mentionner plus d'une réponse à cette question.

En observant les résultats dans le Tableau 40, il est très intéressant de constater que les jeunes des deux groupes ont identifié les mêmes endroits comme étant les plus propices à retrouver de la prostitution au Bas-Saint-Laurent. Regardons les endroits les plus propices selon les jeunes. La plus grande majorité des jeunes des deux groupes considèrent qu'il y a de la prostitution sur des sites internet (84 % des jeunes en cheminement régulier et 84% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) et dans des bars de danseuses et danseurs nus (75 % des jeunes en cheminement régulier et 66% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Par la suite, environ la moitié des jeunes des deux groupes considèrent qu'il y a de la prostitution sur les réseaux sociaux (54 % des jeunes en cheminement régulier et 71% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), sur des sites de rencontres sociales ou amoureuses (46 % des jeunes en cheminement régulier et 63% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), dans des hôtels et des motels (41 % des jeunes en cheminement régulier et 47% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) et dans des bars réguliers (41 % des jeunes en cheminement régulier et 46% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Moins de la moitié des jeunes des deux groupes pensent qu'on peut retrouver de la prostitution sur la rue (41 % des jeunes en cheminement régulier et 38% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) et dans les autres endroits nommés (tous moins de 36%).

De façon générale, on remarque que les filles et les garçons ont identifié les mêmes endroits comme étant les plus propices à la prostitution.

Tableau 40
Perceptions des endroits où l'on retrouve de la prostitution

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %		
	Tous	F	G	Tous	F	G
Sites internet (N=1159)	84,2	86,1	81,9	83,8	88,3	76,9
Réseaux sociaux (N=1159)	53,8	56,6	50,1	70,7	76,7	61,5
Sites de rencontres sociales ou amoureuses (N=1159)	46,4	46,7	46,0	62,6	73,3	46,2
Journaux (papier ou en ligne) (N=1158)	3,9	3,5	4,3	13,3	13,3	13,2
Services de transport en commun (N=1158)	10,8	10,6	11,0	15,3	18,3	10,5
Écoles ou cours d'école (N=1158)	14,1	13,1	15,3	20,4	23,3	15,8
Parcs (N=1159)	23,8	21,5	26,7	36,4	38,3	33,3
Maisons de jeunes (N=1158)	12,5	12,8	12,3	18,4	25,0	7,9
Centres jeunesse (N=1158)	12,3	13,1	11,2	22,4	30,0	10,5
Centre commerciaux/magasins (N=1158)	9,8	9,7	9,9	19,4	23,3	13,2
Hôtels/motels (N=1159)	40,6	44,2	35,9	46,5	51,7	38,5
Bars réguliers (N=1159)	40,9	43,4	37,8	45,5	51,7	35,9
Bars de danseuses/danseurs nu(e)s (N=1159)	75,2	78,8	70,5	65,7	66,7	64,1
Sur la rue (N=1159)	41,4	37,0	47,1	38,4	36,7	41,0
Autre (N=1160)	1,0	0,5	1,0	0,0	0,0	0,0



SECTION 7

Résultats sur les personnes ressources identifiées par les jeunes

Nous avons demandé aux jeunes de nous mentionner sur qui ils pourraient vraiment compter, s'ils avaient un problème ou s'ils avaient besoin d'aide ou de parler à quelqu'un.e. Nous leur avons fourni une liste de personnes et ils pouvaient cocher plus d'une réponse. Ils pouvaient ajouter des personnes autres que celles que nous avons mentionnées. Le Tableau 41 présente les résultats obtenus.

Le Tableau 41 démontre que les jeunes des deux groupes ont identifié les mêmes personnes comme étant celles sur qui ils pourraient le plus compter en cas de problème ou de besoin. La plus grande majorité des jeunes des deux groupes ont identifié leurs parents ou un de leurs deux parents (76% des jeunes en cheminement régulier et 76% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) ou un.e ami.e (70% des jeunes en cheminement régulier et 72% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). La moitié des jeunes des deux groupes ont mentionné qu'ils se tourneraient vers des intervenant.es de l'école, comme un travailleur social, un sexologue, un orthopédagogue, un psychologue, etc. (57% des jeunes en cheminement régulier et 51% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Plus du tiers des jeunes des deux groupes se tourneraient vers un frère ou une sœur (44% des jeunes en cheminement régulier et 35% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement), la police (36% des jeunes en cheminement régulier et 38% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement) ou un.e professionnel.le de la santé, comme un médecin, une infirmière, un pharmacien, etc. (37% des jeunes en cheminement régulier et 34% des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement). Les autres personnes ont aussi été mentionnées comme ressources potentielles mais moins de jeunes les ont identifiées. Bien que les jeunes soient à l'école et qu'ils voient leurs enseignant.es tous les jours, une plus faible proportion d'entre eux ont identifié les professeur.es de leur école comme étant une ressource sur laquelle ils pourraient vraiment compter, soit environ 20 % des jeunes des deux groupes.

Les principales ressources identifiées sont similaires chez les filles et chez les garçons.

Tableau 41
Ressources d'aide identifiées par les jeunes

Variables (N)	Cheminement régulier %			Rupture dans le cheminement %		
	Tous	F	G	Tous	F	G
Parents ou un des deux parents (N=1159)	76,2	73,4	79,8	75,8	78,3	71,8
Ami(e) (N=1159)	70,1	73,1	66,2	71,7	70,0	74,4
Frère/soeur (N=1159)	44,0	43,4	44,7	35,4	40,0	28,2
Tante/Oncle/Cousin(e)/Grand-parent (N=1159)	30,6	28,2	33,5	22,2	16,7	30,8
Professeur à mon école (N=1159)	19,6	15,6	24,7	22,2	20,0	25,6
Intervenant.es de l'école : Travailleur social, sexologue, orthopédagogue, psychologue, etc. (N=1159)	56,7	60,2	52,3	50,5	51,7	48,7
Ressources d'aide communautaire : Travailleur de rue, CALACS, maison d'hébergement, etc. (N=1159)	20,7	18,8	23,0	36,4	38,3	33,3
Professionnel.le de la santé : médecin, infirmière, pharmacien, etc. (N=1159)	37,3	39,7	34,2	34,3	35,0	33,3
Police (N=1159)	35,8	34,1	38,1	38,4	45,0	28,2
Autre (N=1159)	3,9	4,2	3,5	3,0	1,6	5,2



SECTION 8

Discussion des résultats

8.1 La présente étude

La présente étude avait pour objectif général de mieux connaître la réalité et les perceptions des jeunes du Bas-Saint-Laurent pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle. Cette étude d'envergure a été financée par le Ministère de la Sécurité Publique du Québec. Elle s'inscrit dans le cadre du Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle chez les jeunes (PPI) 2016-2021, mis sur pied par le Ministère de la Sécurité Publique dans l'objectif de prévenir et de contrer les violences sexuelles.

La présente étude a visé six objectifs. Le premier objectif était de documenter la réalité des jeunes du Bas-Saint-Laurent en les évaluant sur plusieurs variables liées scientifiquement à la prostitution et l'exploitation sexuelle (p.ex., histoire sexuelle précoce, historique d'abus sexuels ou de violence, pornographie, sexting, etc.). Le deuxième objectif était de déterminer la proportion de ces jeunes qui ont déjà vécu ou qui ont déjà été impliqués, de près ou de loin, dans de la prostitution. Le troisième objectif était d'évaluer, quant à lui, le niveau de connaissances et les attitudes de ces jeunes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et au sujet de notions qui leur sont associées (p.ex., relations saines et égalitaires). Le quatrième objectif était d'évaluer leur opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent. Le cinquième objectif était de connaître les personnes ressources vers lesquelles les jeunes iraient s'ils avaient besoin d'aide. Enfin, le sixième et dernier objectif était de recueillir les suggestions de ces jeunes concernant la prévention et l'intervention précoce en matière de prostitution. Les résultats concernant les cinq premiers objectifs ont été présentés et sont discutés dans le présent rapport de recherche. Les résultats concernant le dernier objectif seront présentés et discutés dans un autre rapport.

Afin d'atteindre l'ensemble de ces objectifs et augmenter la représentativité des jeunes, trois populations de jeunes du Bas-Saint-Laurent ont été étudiées : des étudiant.es de secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier, des étudiant.es dans des écoles destinées aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études, et des jeunes qui bénéficient de services offerts dans des organismes communautaires. Pour des fins d'analyses statistiques, les jeunes qui bénéficient de services offerts dans des organismes communautaires ont été assignés à

l'un ou l'autre des deux autres groupes, selon leur parcours scolaire. La collecte des données s'est étalée sur 16 mois (de septembre 2018 à janvier 2020). Au total, c'est 1189 jeunes qui ont participé à l'étude. Le présent rapport présente les résultats de 1160 jeunes, dont 1060 jeunes en cheminement régulier et 100 jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire. L'échantillon total comprend 656 filles et 504 garçons.

Tel qu'attendu, les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique et qui ont déjà fait un retour aux études sont plus âgés que les jeunes en cheminement scolaire régulier. Toutes les analyses effectuées dans la présente étude ont tenu compte de cette différence et ont toutes été effectuées en contrôlant statistiquement pour l'âge des participant.es (c'est une variable contrôle). Cela nous a permis de nous assurer que les différences trouvées entre les groupes ne sont pas attribuables au fait qu'un groupe est plus âgé ou plus jeune que l'autre. Autrement dit, si une différence est observée entre les deux groupes sur une variable, cela signifie que cette différence existe indépendamment de la différence d'âge entre ces groupes.

8.2 Les jeunes en cheminement régulier et les jeunes ayant connu une rupture dans leur parcours scolaire : Des similitudes et des différences

L'étude a d'abord permis d'établir des similitudes et des différences entre les groupes de jeunes, soit entre les jeunes en cheminement régulier et les jeunes ayant connu une rupture dans leur parcours scolaire. Le Tableau 42 résume les résultats de l'étude en rapportant les similitudes et les différences entre les jeunes en cheminement régulier et les jeunes ayant connu une rupture dans leur parcours scolaire. Les similitudes et les différences sont précisées pour chacun des cinq objectifs de l'étude.

Tableau 42
Similitudes et différences entre les deux groupes de jeunes

1. Réalité des jeunes	
<p align="center"><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'années de scolarité • Origine ethnique et culturelle • Certains antécédents familiaux • Possession d'appareils électroniques • Majorité des réseaux sociaux utilisés • Santé physique et stress au quotidien (auto-évaluation) • Consommation d'alcool et de drogues • Impulsivité et recherche de sensations • Absence du père • Atmosphère familiale • Antécédents de violence familiale • Antécédents d'abus sexuels • Utilisation de matériel pornographique • Comportements de sexting : Production, réception, envoi et retransmission • Revanche pornographique et sextorsion • Avoir eu ses premiers contacts sexuels • Premiers contacts sexuels consentants et désirés • Attirance sexuelle (orientation sexuelle) • Violences amoureuses (verbales, physiques et sexuelles) 	<p align="center"><u>Des différences</u></p> <p>Chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Âge (variable contrôlée) • Année de scolarité actuelle plus basse • Plus nombreux à ne plus habiter avec au moins un parent • Plus nombreux à avoir fait une fugue • Santé psychologique moins bonne (auto-évaluation) • Plus faible estime de soi • Plus grande absence de la mère • Plus nombreux à avoir eu leur première relation sexuelle • Plus nombreux à dire que leur première relation sexuelle n'était pas consentante et désirée • Plus de partenaires sexuels • Plus nombreux à avoir eu des relations sexuelles occasionnelles • Plus nombreux à être en couple
2. Implication dans la prostitution	
<p align="center"><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir eu recours à de la prostitution • Connaître quelqu'un.e qui a eu recours à de la prostitution • Avoir fait de la prostitution • Connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution 	<p align="center"><u>Des différences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune

Tableau 42 (suite)
Similitudes et différences entre les deux groupes de jeunes

3. Connaissances et attitudes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et notions associées	
<p><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • La majorité des connaissances et des perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle • Plusieurs attitudes de désapprobation envers la prostitution 	<p><u>Des différences</u></p> <p>Chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires moins élevées • Réprobation sociale de la prostitution plus faible • Considèrent moins certaines situations sexuelles comme de la prostitution ou de l'exploitation sexuelle.
4. Opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent	
<p><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Opinion sur la présence de prostitution • Opinions sur les endroits de prostitution 	<p><u>Des différences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune
5. Personnes ressources identifiées par les jeunes	
<p><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Principales personnes identifiées 	<p><u>Des différences</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune

8.2.1 Des similarités entre les deux groupes de jeunes

La réalité des jeunes en cheminement régulier est très similaire à celle des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire sur plusieurs aspects évalués. En ce sens, les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas significativement des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait au nombre d'années de scolarité complété, à l'origine ethnique et culturelle des parents, à certains antécédents familiaux (p.ex., adoption, nombre d'enfants, grandeur de la fratrie), à la possession d'appareils électroniques (téléphone intelligent, tablette numérique, ordinateur fixe, ordinateur portable), à la majorité des réseaux sociaux utilisés, à la santé physique et au stress au quotidien (auto-évaluation), à la consommation d'alcool et de drogues et à l'impulsivité et la recherche de sensations.

Les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas significativement des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait à l'absence du père, à l'atmosphère familiale qui règne ou qui régnait dans la famille, aux antécédents de violence familiale (violence physique entre les parents, victime de violence physique et verbale de la part des parents) et aux antécédents d'abus sexuels (dans la famille ou hors famille).

Même chose concernant la majorité des variables liées à la sexualité. Les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas significativement des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait à l'utilisation de matériel pornographique, aux comportements de sexting (production, réception, envoi et retransmission), à la revanche pornographique, à la sextorsion, aux premiers contacts sexuels, aux premiers contacts sexuels consentants et désirés, à l'attirance sexuelle (orientation sexuelle) et aux violences amoureuses vécues (verbales, physiques et sexuelles).

Par ailleurs, les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas significativement des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait à leur implication dans la prostitution. Ils ne se distinguent pas concernant le fait d'avoir déjà eu recours à de la prostitution ou de connaître quelqu'un.e qui a eu recours à de la prostitution, ni concernant le fait d'avoir déjà fait de la prostitution ou de connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution.

Concernant leurs connaissances et leurs attitudes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et notions associées, les jeunes des deux groupes sont assez similaires sur plusieurs aspects. En effet, les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas significativement des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait à la majorité des attitudes de désapprobation envers la prostitution et en ce qui a trait aux connaissances et aux perceptions des jeunes quant à la prostitution et l'exploitation sexuelle.

Les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas significativement des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait à leur opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent (prostitution en général et prostitution de personnes mineures) ni concernant les endroits où ils pensent que l'on peut retrouver de la prostitution dans cette région.

Les jeunes en cheminement régulier ne se distinguent pas des jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement en ce qui a trait aux personnes ressources qu'ils iraient consulter en cas de besoin.

Le fait que les deux groupes soient très similaires sur plusieurs aspects de leur vie ne signifie toutefois pas que les jeunes n'ont pas de difficultés ou de besoins à ces niveaux. En effet, les résultats de l'étude démontrent souvent que ce sont les deux groupes qui ont vécu ou qui vivent des événements difficiles ou qu'ils ont tous les deux des besoins importants.

Par exemple, et malgré leur jeune âge, les deux groupes rapportent un taux élevé et similaire d'abus dans la famille : plus du tiers des jeunes en cheminement régulier et des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont vécu au moins une des quatre formes de violences familiales évaluées (violence physique entre les parents, violence physique de la part des parents, violence verbale de la part des parents, abus sexuels de la part d'un.e membre de la famille).

Une proportion importante et similaire des jeunes des deux groupes rapportent également que leur père était régulièrement absent de la maison : plus du tiers des jeunes en cheminement régulier (32%) et la moitié des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (48%).

Les résultats démontrent aussi que plusieurs jeunes des deux groupes ont vécu des abus sexuels (famille et hors famille mis ensemble). C'est plus d'un jeune sur 10 en cheminement régulier et plus d'un jeune sur trois ayant connu une rupture dans son cheminement qui rapportent avoir vécu de tels abus.

Par ailleurs, les jeunes des deux groupes rapportent des taux similaires mais importants de production, de réception, de transmission et de retransmission de sextos impliquant une photo ou un film sexuellement explicite. Environ un jeune sur trois dans les deux groupes a déjà fait une photo ou un film sexuellement explicite de lui-même ou d'elle-même. Près du tiers des jeunes des deux groupes ont aussi déjà envoyé ou partagé une photo ou un film sexuellement explicite d'eux-mêmes ou d'elles-mêmes. Plus de la moitié des jeunes des deux groupes ont par ailleurs mentionné avoir reçu une photo ou un film sexuellement explicite d'une autre personne. En outre, bien que seulement une minorité des jeunes des deux groupes mentionnent avoir retransmis une photo ou un film sexuellement explicite qu'ils avaient reçu, la majorité mentionnent que ces photos ou ces films représentaient des personnes d'âge mineur. L'ensemble de ces résultats sont alarmants car ils démontrent qu'une proportion non négligeable de jeunes pourraient s'exposer, entre autres, à de la cyberintimidation, à de la revanche pornographique et à de la sextorsion. Ces jeunes s'exposent aussi à des poursuites criminelles liées à la pornographie juvénile et ce, même si ces images ou ces films sont échangés entre personnes mineures, comme dans un contexte amoureux ou de séduction. C'est d'ailleurs dans le contexte amoureux ou de séduction que la majorité des jeunes de la présente étude qui ont déjà envoyé une photo ou un film d'eux-mêmes ou d'elles-mêmes nus ou semi-nus (sexuellement explicite) l'ont fait. Tel que précisé par le Ministère de la sécurité publique :

Même si l'intention de départ est peut-être un jeu de séduction, un jeune qui se prend en photo nu peut être accusé de production de pornographie juvénile. Celui qui possède ces photos peut être accusé de possession de pornographie juvénile. Celui qui les montre ou qui les partage à d'autres peut être accusé de distribution de pornographie juvénile. Celui qui a demandé ces images pourrait être accusé de leurre ou d'extorsion. <https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/police/prevention-criminalite/semaine-de-la-prevention-de-la-criminalite/sextos.html>)

La présente étude a aussi démontré que presque la totalité des jeunes utilisent les réseaux sociaux. Cela démontre que les réseaux sociaux constituent de bons endroits pour diffuser des campagnes de sensibilisation et de prévention. Ces données sont toutefois également inquiétantes, dans la mesure où l'on sait que la venue des nouvelles technologies a simplifié de façon importante les façons d'exploiter sexuellement les personnes (Sécurité publique Canada, 2015). À titre d'exemples, le simple fait pour les jeunes de faire du sexting via notamment les nouvelles technologies, est en soi considéré comme de l'autoexploitation juvénile (Centre canadien de protection de l'enfance, 2017a,b). Aussi, les réseaux sociaux sont des endroits où les personnes malveillantes peuvent demander à des jeunes de leur envoyer des photos ou des vidéos sexuellement explicites d'eux ou d'elles-mêmes, pour par la suite faire du chantage et des menaces afin d'en obtenir davantage (sextorsion et revanche pornographique). Il s'avère aussi que les réseaux sociaux permettent aux proxénètes (« pimps ») et aux recruteurs d'entrer plus facilement en contact avec des nouvelles personnes et victimes potentielles (p.ex., murs d'affichage, clavardage en ligne, sites de rencontres ; p.ex., Dank et al., 2014; Ministère de la Sécurité publique, 2016).

Les résultats démontrent par ailleurs que plus de la moitié des jeunes des deux groupes font des distinctions importantes entre la prostitution et l'exploitation sexuelle. De façon générale, les jeunes ont tendance à considérer que les échanges d'actes ou de services sexuels contre quelque chose (argent, bijoux ou vêtements, services comme l'hébergement, la nourriture ou le transport) sont certes de la prostitution mais qu'ils ne sont pas nécessairement de l'exploitation sexuelle. Les jeunes considèrent que l'exploitation sexuelle concerne davantage les situations où une tierce personne est impliquée dans cet échange d'actes ou de services sexuels contre quelque chose, comme c'est le cas lorsque les contacts ou services sexuels sont faits par l'intermédiaire d'un proxénète (« pimp ») ou d'une agence d'escorte. Ces résultats sont novateurs et importants. C'est la première fois qu'une étude évalue la perception des jeunes sur ces deux phénomènes et que des chercheurs essaient de cerner les distinctions et les nuances que les jeunes peuvent faire entre ces deux phénomènes. Ces résultats démontrent que les jeunes ont un manque de connaissances sur des aspects fondamentaux de la législation canadienne actuellement en vigueur en matière de prostitution et d'exploitation sexuelle. En effet, le 4 juin 2014, le législateur canadien a présenté le projet de loi C-36 qui considère la prostitution non plus comme une nuisance publique, mais plutôt

comme une forme d'exploitation sexuelle qui se doit d'être abolie. Ce projet de loi est entré en vigueur le 6 décembre 2014 (Ministère de la Justice, 2014 ; projet de loi C-36). Depuis l'adoption de la loi C-36, le Code criminel canadien considère désormais la prostitution entre adultes comme une forme d'exploitation sexuelle et criminalise maintenant l'achat de services sexuels ou la communication dans le but d'acheter des services sexuels, et ce, peu importe l'endroit où la communication a lieu. La prostitution devient donc *de facto* illégale au Canada. On criminalise maintenant les clients et on décriminalise les personnes qui offrent des services sexuels. À cet égard, et de façon générale, les personnes qui font des services sexuels ne peuvent donc plus être punies ou criminalisées du simple fait d'offrir leurs propres services sexuels. Il est par ailleurs important de rappeler qu'au Canada, le fait d'obtenir les services sexuels de personnes mineures (donc de moins de 18 ans) était déjà considéré comme de l'exploitation sexuelle et était déjà illégale. Cela demeure.

Enfin, il est important de souligner qu'une très petite proportion des jeunes en cheminement régulier ont déjà été impliquée dans la prostitution : moins de 1% ont déjà eu recours à des services sexuels et moins de 1% ont déjà fait des services sexuels. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus dans d'autres études effectuées auprès de jeunes en cheminement régulier. C'est le cas, par exemple, d'une étude effectuée par Lavoie et al. (2010) auprès de 815 jeunes du secondaire du Québec, qui démontre que moins de 4% de ces jeunes ont déjà acheté ou vendu des services sexuels. Comme les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement possèdent certains facteurs de risque supplémentaires pour la prostitution (p.ex., décrochage scolaire, nombre plus élevé de fugues, etc.), nous avons pensé qu'ils auraient peut-être eu plus d'implication dans la prostitution que les jeunes en cheminement régulier. Les résultats ont à cet égard démontré que plus du double des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont déjà eu recours (2%) ou fait des services sexuels (4%) mais ces différences ne se sont pas avérées statistiquement significatives. Bien que les jeunes aient rapporté peu d'implication dans la prostitution, un nombre non négligeable de jeunes des deux groupes a rapporté connaître une personne qui a déjà eu recours ou fait des services sexuels : un jeune sur 10 en cheminement régulier et un jeune sur 5 ayant connu une rupture dans leur cheminement. Ces chiffres élevés sont préoccupants, surtout si on considère que certaines études démontrent que la majorité de leurs participants qui font des services sexuels rapportent avoir été recrutées par un ou une amie (p.ex., Côté et al., 2016).

8.2.2 Des différences entre les deux groupes de jeunes

La réalité des jeunes en cheminement régulier et des jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire est différente sur certains aspects de leur vie. D'abord et tel qu'attendu, les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique et qui ont déjà fait un retour aux études sont plus âgés que les jeunes en cheminement scolaire régulier. Tel que mentionné plus haut, cette variable a été considérée comme variable contrôle dans toutes les analyses.

Même si les deux groupes ont un nombre d'années de scolarité similaire, il s'est tout de même avéré significativement différent. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont un niveau de scolarité (10 ans d'études complétées) significativement moindre que les jeunes en cheminement régulier (11 ans d'études complétées).

Des différences significatives entre les groupes sont aussi observées concernant les antécédents familiaux : les jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement sont significativement plus nombreux à ne plus habiter avec au moins un de leurs parents (32 % *versus* 3%) et ils sont aussi quatre fois plus nombreux à avoir déjà fait une fugue (17% *versus* 4%).

Bien que les deux groupes aient perçu avoir une très bonne santé psychologique, les résultats ont quand même démontré que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire percevaient avoir une santé psychologique significativement moins bonne que les jeunes en cheminement régulier. Il est important de mentionner que nous n'avons pas évalué en détails la santé psychologique des participant.es et que nous avons utilisé une mesure unique d'auto-évaluation de leur santé psychologique. Nous n'avons ainsi pas évalué, par exemple, la présence ou l'absence de symptômes spécifiques pouvant être liés à des difficultés, des traumatismes ou des blessures émotionnelles actuelles ou passées. Les résultats démontrent par ailleurs que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement ont une estime de soi significativement moins bonne que les jeunes en cheminement régulier.

Il existe aussi une différence significative concernant un antécédent familial : les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire ont plus souvent eu une mère

régulièrement absente de la maison (17%) comparativement aux jeunes en cheminement régulier (8%).

Concernant les variables liées à la sexualité, les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement sont plus nombreux à avoir eu leur première relation sexuelle et ils sont aussi plus nombreux à mentionner que leur première relation sexuelle n'était pas consentante et désirée. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement sont en outre plus nombreux à avoir eu des relations sexuelles occasionnelles et ils rapportent, au total, un nombre significativement plus élevé de partenaires sexuels. Les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement sont en outre plus nombreux à être actuellement en couple (avoir un chum/blonde)

Par ailleurs, il existe aussi une différence significative concernant certaines connaissances et attitudes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et des notions associées. Notamment, les jeunes qui ont connu une rupture dans leur cheminement rapportent un niveau de connaissances moins élevé concernant les relations saines et égalitaires de même qu'une réprobation sociale de la prostitution plus faible. De plus, un nombre significativement moindre de jeunes qui ont connu une rupture dans leur parcours considèrent certaines situations sexuelles comme étant de la prostitution et/ou de l'exploitation sexuelle.

Le fait que les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement académique aient rapporté plus de difficultés sur certains aspects de leur vie ne signifie toutefois pas que les jeunes en cheminement régulier n'ont pas de difficultés ou de besoins à certains de ces niveaux. En effet, et à titre d'exemple, les résultats démontrent qu'une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement (15%) rapportent que leur première relation sexuelle n'était pas consentante et désirée, mais il y a quand même 5% de jeunes en cheminement régulier qui ont aussi rapporté cela. C'est 1 jeune en cheminement régulier sur 20 dont la première relation sexuelle n'était pas consentante et désirée.

8.3 Les filles et les garçons : Des similitudes et des différences

L'étude a aussi permis d'établir des similitudes et des différences entre les sexes, soit entre les filles et les garçons. Le Tableau 43 résume les résultats de l'étude en rapportant les similitudes et les différences entre les filles et les garçons.

Tableau 43
Similitudes et différences entre les filles et les garçons

1. La réalité des jeunes	
<u>Des similitudes</u>	<u>Des différences</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Parcours, difficultés et défis scolaires (chez les jeunes ayant connu une rupture de cheminement) • Certains antécédents familiaux • Habiter avec au moins un parent • Possession de la majorité d'appareils électroniques • Majorité des réseaux sociaux utilisés • Absence du père et de la mère • Atmosphère familiale • Antécédents de violence familiale • Certains antécédents d'abus sexuels • Revanche pornographique • Avoir eu ses premiers contacts sexuels • Premiers contacts sexuels consentants et désirés • Avoir eu sa première relation sexuelle • Première relation sexuelle consentante et désirée • Relations sexuelles occasionnelles • Nombre de partenaires sexuels 	<p>Chez les garçons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plus nombreux à avoir fait une fugue • Plus nombreux à posséder un ordinateur fixe • Santé physique et psychologique meilleure (auto-évaluation) • Stress au quotidien plus faible (auto-évaluation) • Consommation d'alcool et de drogues plus grande • Estime de soi plus grande • Impulsivité et recherche de sensations plus grande • Moins nombreux à avoir subi un abus sexuel • Plus grande utilisation de matériel pornographique • Moins de comportements de sexting en général, mais plus de transmission de sextos • Moins victime de sextorsion • Moins d'attirance sexuelle (orientation sexuelle) envers le sexe opposé • Moins nombreux à être en couple • Moins victime de violences amoureuses (verbales, physiques et sexuelles)

Tableau 43 (suite)
Similitudes et différences entre les filles et les garçons

2. Implication dans la prostitution	
<p align="center"><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Avoir eu recours à de la prostitution • Connaître quelqu'un.e qui a eu recours à de la prostitution • Avoir fait de la prostitution • Connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution 	<p align="center"><u>Des différences</u></p> <p>Chez les garçons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune
3. Connaissances et attitudes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et notions associées	
<p align="center"><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Certaines connaissances et perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle 	<p align="center"><u>Des différences</u></p> <p>Chez les garçons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Connaissances et attitudes sur les relations saines et égalitaires moins élevées • Attitudes de désapprobation envers la prostitution plus faibles • Considèrent moins certaines situations sexuelles comme de la prostitution ou de l'exploitation sexuelle.
4. Opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent	
<p align="center"><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Opinion sur la présence de prostitution • Opinions sur les endroits de prostitution 	<p align="center"><u>Des différences</u></p> <p>Chez les garçons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune
5. Personnes ressources identifiées par les jeunes	
<p align="center"><u>Des similitudes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Principales personnes identifiées 	<p align="center"><u>Des différences</u></p> <p>Chez les garçons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune

En plus de permettre d'établir des similitudes et des différences entre les deux groupes de jeunes, la présente étude a aussi permis d'établir des différences entre les sexes, soit entre les filles et les garçons. Le Tableau 44 résume les résultats de l'étude en rapportant les similitudes et les différences entre les filles et les garçons.

8.3.1 Des similarités entre les filles et les garçons

La réalité des filles est très similaire à celle des garçons sur plusieurs aspects évalués. En ce sens, les filles ne se distinguent pas significativement des garçons en ce qui a trait à certains antécédents familiaux (p.ex., adoption, nombre d'enfants, grandeur de la fratrie), au fait d'habiter encore avec un de ses deux parents, à la possession d'appareils électroniques (téléphone intelligent, tablette numérique, ordinateur fixe, ordinateur portable) et à la majorité des réseaux sociaux utilisés.

Les filles ne se distinguent pas significativement des garçons ce qui a trait à l'absence du père et de la mère, à l'atmosphère familiale qui règne ou qui régnait dans la famille, aux antécédents de violence familiale (violence physique entre les parents, victime de violence physique et verbale de la part des parents) et aux antécédents d'abus sexuels faits par un.e membre de la famille.

Même chose concernant plusieurs variables liées à la sexualité. Les filles ne se distinguent pas significativement des garçons en ce qui a trait à la revanche pornographique, aux premiers contacts sexuels, aux premiers contacts sexuels consentants et désirés, à la première relation sexuelle, à la première relation sexuelle consentante et désirée, aux relations sexuelles occasionnelles et au nombre de partenaires sexuels.

Par ailleurs, les filles ne se distinguent pas significativement des garçons en ce qui a trait à leur implication dans la prostitution. En effet, les filles et les garçons ne se distinguent pas concernant le fait d'avoir déjà eu recours à de la prostitution ou de connaître quelqu'un.e qui a eu recours à de la prostitution, ni concernant le fait d'avoir déjà fait de la prostitution ou de connaître quelqu'un.e qui a fait de la prostitution.

Concernant leurs connaissances et leurs attitudes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et notions associées, les filles et les garçons sont similaires sur quelques connaissances et perceptions sur la prostitution et l'exploitation sexuelle mais nous verrons plus loin qu'ils sont en différents sur la majorité d'entre elles.

Les filles ne se distinguent pas significativement des garçons en ce qui a trait à leur opinion sur la présence de prostitution au Bas-Saint-Laurent (prostitution en général et prostitution de personnes mineures) ni concernant les endroits où ils pensent que l'on peut retrouver de la prostitution dans cette région.

Les filles ne se distinguent pas des garçons en ce qui a trait aux personnes ressources qu'ils iraient consulter en cas de besoin.

Enfin, chez les jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement, les filles et les garçons ne se distinguent pas concernant les difficultés et les défis scolaires qu'ils ont eus.

8.3.2 Des différences entre les filles et les garçons

La réalité des filles et des garçons est différente sur certains aspects de leur vie. D'abord, les garçons sont plus nombreux à avoir déjà fait une fugue (6% *versus* 4%) et ils sont plus nombreux à posséder un ordinateur fixe (43% *versus* 27%).

Bien que les deux groupes aient perçu avoir une très bonne santé physique et psychologique, les résultats ont quand même démontré que les garçons percevaient avoir une santé psychologique et physique significativement meilleure que les filles. Les résultats démontrent aussi que les garçons rapportent un stress au quotidien significativement plus faible que les filles. Les résultats démontrent par ailleurs que les garçons ont une estime de soi significativement meilleure que les filles. Les garçons rapportent toutefois une consommation d'alcool et de drogues plus grande que les filles, de même qu'une plus grande impulsivité et recherche de sensations.

Concernant les antécédents d'abus, les garçons rapportent avoir vécu moins d'abus sexuel (famille et hors famille mis ensemble).

Concernant les variables liées à la sexualité, les garçons rapportent tout d'abord être moins nombreux à être actuellement en couple (avoir un chum/blonde). Ils rapportent aussi une plus grande utilisation de matériel pornographique que les filles et moins de comportements de sexting en général, mais plus de transmission de sextos. Les garçons sont par ailleurs moins souvent victime de sextorsion que les filles et ils ont démontré moins d'attirance sexuelle envers le sexe opposé (orientation sexuelle) et moins de violences amoureuses vécues (verbales, physiques et sexuelles).

Par ailleurs, il existe plusieurs différences significatives entre les filles et garçons concernant les connaissances et attitudes au sujet de la prostitution et l'exploitation sexuelle et des notions associées. Notamment, les garçons rapportent un niveau de connaissances moins élevé concernant les relations saines et égalitaires de même qu'une réprobation sociale de la prostitution plus faible. De plus, un nombre significativement moindre de garçons considèrent certaines situations sexuelles comme étant de la prostitution et/ou de l'exploitation sexuelle.

8.4 Forces et limites de l'étude

La présente étude comporte plusieurs forces et des limites.

8.4.1 Étendue des variables étudiées et création de nouveaux outils

D'abord, l'étendue des variables incluses dans la présente étude est plus large que celle des études ou des enquêtes habituelles qui ont été réalisées sur les adolescent.es du Québec et du Canada. La présente étude visait principalement à établir un portrait général de la réalité et des perceptions des jeunes d'aujourd'hui afin de mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle. La présente étude a donc examiné plusieurs variables dans plusieurs domaines, sans toutefois approfondir les connaissances sur chacune de ces variables.

La présente étude a toutefois examiné en profondeur certaines variables. Par exemple, la présente étude est la première étude à avoir évalué en profondeur les connaissances et les perceptions des jeunes concernant la prostitution et l'exploitation sexuelle de même que les notions associées. Pour ce faire, l'étude a utilisé un questionnaire existant (Lavoie et al., 2010) et a aussi développé trois nouveaux questionnaires qui nous ont permis de bien cerner les nuances dans les connaissances et les perceptions des jeunes, comme c'est le cas de notre Questionnaire sur les connaissances et attitudes sur la prostitution et l'exploitation sexuelle.

8.4.2 Représentativité des résultats et taux de participation

Notre objectif était de connaître la réalité et les perceptions des jeunes du Bas-Saint-Laurent, particulièrement ceux à l'âge de l'adolescence. Afin de favoriser la représentativité des résultats, nous avons sollicité trois populations de jeunes. Nous avons sollicité des jeunes qui étudient en secondaire 4 ou 5 en cheminement régulier de même que des jeunes qui étudient dans des écoles destinées aux jeunes qui ont décroché du parcours scolaire régulier et qui font un retour aux études. Enfin, nous avons recruté des jeunes qui bénéficient des services offerts dans des

organismes communautaires qui ont été ciblés par l'étude et qui étaient susceptibles d'accueillir une clientèle de jeunes en rupture de parcours scolaire régulier : centres de femmes, maisons d'aide et d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants, travail de rue, etc. Il est fort probable que nous n'aurions pas pu rencontrer ces jeunes lors du recrutement des deux premières populations. L'inclusion de ces jeunes s'avérerait donc importante.

Nous avons utilisé nos ordinateurs portables qui incluaient des programmes de lecture informatisés sophistiqués afin de permettre aussi la participation des jeunes qui avaient des difficultés importantes au niveau de la lecture. Nous avons également développé une façon de procéder qui permettait d'inclure, de surcroît, les jeunes vivant une ou des situations de handicaps visuels ou auditifs.

En outre, la collaboration et les taux de participation des milieux de recrutement ont été plus qu'excellents. Dans les commissions scolaires participantes, toutes les écoles ont participé (100%). Au total, c'est environ 50 classes qui ont été rencontrées par notre équipe de recherche. Ces classes représentent 100% de toutes les classes de secondaire 4 et 5 en cheminement régulier de toutes les écoles participantes. Nous avons sélectionné aléatoirement des établissements d'enseignement du Bas-Saint-Laurent qui sont spécialement destinés aux jeunes qui ont déjà décroché du parcours scolaire régulier et qui font actuellement un retour aux études. Tous les établissements sélectionnés pour la présente étude ont accepté de participer (100%). Toutes les classes de ces écoles ont été rencontrées (100%). Nous avons sélectionné aléatoirement des organismes communautaires du Bas-Saint-Laurent susceptibles d'accueillir une clientèle de jeunes en rupture d'un parcours scolaire régulier. Un seul établissement parmi les établissements sélectionnés n'était pas en mesure de participer à l'étude à ce moment. Les intervenant.es ont effectué des démarches de recrutement auprès de tous leurs jeunes qui rencontraient les critères d'éligibilité (100%). Au total, c'est plus de 99,6 % de tous les jeunes sollicités qui ont accepté de participer à l'étude. Ces taux élevés de participation des milieux et des jeunes favorisent de façon importante la représentativité des résultats.

Il importe de mentionner que notre échantillon de jeunes comportait peu de jeunes qui ont abandonné l'école et qui n'ont pas fait de retour aux études. Les résultats de la présente étude ne

peuvent ainsi pas être d'emblée généralisés aux jeunes qui ont abandonné l'école et qui ne sont pas retournés à l'école.

La présente étude a par ailleurs été effectuée auprès de jeunes du Bas-Saint-Laurent. Tel que mentionné plus haut, les forces méthodologiques au niveau de l'échantillonnage, des méthodes de sélection et des taux de participation favorisent la représentativité des résultats pour les jeunes du Bas-Saint-Laurent, particulièrement pour les jeunes à l'âge de l'adolescence ou au début de l'âge adulte. Il est toutefois impossible de mentionner si nos résultats peuvent se généraliser aux jeunes qui habitent ailleurs qu'au Bas-Saint-Laurent. Toutefois, la présente étude a examiné certaines variables qui ont déjà été examinées dans d'autres études faites auprès d'adolescent.es du Québec, du Canada ou même d'ailleurs dans le monde. Les résultats que nous avons obtenus sur ces variables concordent avec les résultats de ces études. C'est le cas, par exemple, de la violence familiale et amoureuse, de plusieurs variables liées à la sexualité (p.ex., consommation de pornographie, âge des premières relations sexuelles), des attitudes de désapprobation envers la prostitution, de l'implication dans la prostitution, etc. Le fait que nos résultats soient similaires à ceux des autres études sur ces variables pourrait suggérer que les résultats obtenus sur les autres variables de notre étude peuvent aussi être généralisables aux jeunes d'autres régions ou provinces. Mais il nous est malheureusement impossible de mentionner si cela est exact.

Enfin, le questionnaire de l'étude était auto-révéle et entièrement confidentiel et anonyme, minimisant ainsi les biais liés à la désirabilité sociale.

8.4.3 Importance des résultats pour la prévention de la prostitution et l'exploitation sexuelle

Les résultats de la présente étude sont importants pour l'augmentation des connaissances de même que pour la prévention de la prostitution et de l'exploitation sexuelle des jeunes.

Tout d'abord, la présente étude a permis d'identifier qu'une proportion des jeunes des deux groupes présentent des vulnérabilités ou des situations de vie qui les rendent plus à risque pour la prostitution et l'exploitation sexuelle. À cet égard, les études ont identifié que certaines

vulnérabilités ou situations de vie peuvent augmenter le risque d'une personne à entrer dans la prostitution et à être exploitée sexuellement. Ces principaux facteurs de risque sont les suivants : environnement familial difficile ou dysfonctionnel, fugues, expériences sexuelles précoces, comportements sexuels occasionnels ou sans attache, consommation de drogues et d'alcool, antécédents de violence et d'abus (physiques, psychologiques ou sexuels), le fait de connaître une personne impliquée dans la prostitution, attitudes supportant la prostitution, départ précoce du milieu familial, plus faible scolarité (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle, 2014; Côté et al., 2016; Dalla, 2006; Earls & David, 1989; Edwards, Iritani, & Hallfors, 2006; Farley & Kelly, 2000; Franchino-Olsen, 2019; Kaestle, 2012; Kim, 2011; Lanctôt et al., 2016; Lavoie et al., 2010; Swaner et al., 2016; Ulloa et al., 2016; Weber et al., 2004). Ces facteurs de risque sont malheureusement présents chez plusieurs jeunes des deux groupes.

Les résultats de la présente étude démontrent aussi qu'une proportion significativement plus grande de jeunes ayant connu une rupture dans leur cheminement scolaire possèdent des facteurs de risque pour la prostitution et l'exploitation sexuelle, comparativement aux jeunes en cheminement régulier : notamment, plus nombreux à avoir fait une fugue, plus nombreux à ne plus habiter avec au moins un parent, plus nombreux à avoir décroché de l'école, plus nombreux à avoir eu des relations sexuelles occasionnelles, plus d'attitudes supportant la prostitution.

En outre, les résultats ont démontré qu'une proportion importante des jeunes des deux groupes ont des perceptions et des connaissances à propos de la prostitution et l'exploitation sexuelle qui ne reflètent pas nécessairement les connaissances et les lois actuellement en vigueur sur ces sujets.



SECTION 9

Recommandations et pistes d'action

Recommandations et pistes d'action

En se fondant sur l'étude réalisée et sur les résultats obtenus, nous sommes en mesure d'émettre certaines recommandations et des pistes d'action pour répondre aux besoins actuels des jeunes et pour prévenir et contrer l'exploitation sexuelle des jeunes et leur entrée dans la prostitution. Certaines de ces recommandations sont similaires à celles que nous avons déjà émises lors d'études antérieures (p.ex., Côté et al., 2016).

Nos recommandations touchent sept grandes thématiques : le parcours scolaire, la santé, le milieu familial, les réseaux sociaux et les comportements de sexting, les relations intimes et la sexualité, l'exploitation sexuelle et la prostitution, et enfin, les enseignant.es, les intervenant.es, les professionnel.es, les milieux scolaires et les organismes. Ces recommandations peuvent être utilisées afin de créer, adapter ou bonifier les formations et les campagnes de sensibilisation destinées aux jeunes, de même que le contenu des cours d'éducation à la sexualité et de plusieurs autres programmes de prévention ou d'intervention.

Le parcours scolaire

1. Fournir (ou continuer de fournir) un soutien à la réussite et à la persévérance scolaire qui est personnalisé et qui tient compte des besoins individuels de chaque jeune; continuer d'offrir ces services à tous les niveaux de formation scolaire, même au niveau primaire;
2. Faire (ou continuer de faire) connaître les ressources et les programmes qui favorisent ou qui permettent le retour aux études chez les jeunes qui ont décroché de l'école;
3. Augmenter la disponibilité des services d'aide pour les jeunes vivant des difficultés scolaires ou des difficultés d'adaptation et/ou d'apprentissage et donner accès à ces services dans des délais raisonnables, et ce, dès le niveau primaire;

La santé

4. Faire (ou continuer de faire) de la sensibilisation sur les problèmes de santé psychologique et physique chez les jeunes en adressant aussi les tabous et les préjugés sur les troubles de santé mentale; continuer d'offrir des services d'aide pour les jeunes qui ont des difficultés ou des problèmes au niveau de la santé psychologique;
5. Faire (ou continuer de faire) de la sensibilisation sur la consommation d'alcool et de drogues chez les jeunes; continuer d'offrir des services d'aide pour les jeunes qui consomment de l'alcool et des drogues, que cette consommation soit récréative ou problématique;
6. Faire (ou continuer de faire) de la sensibilisation sur les saines habitudes de vie et les méthodes saines et mieux adaptées pour faire face aux stress et aux problèmes de la vie;
7. Faire (ou continuer de faire) connaître les services, les ressources et les organismes qui peuvent aider les jeunes au niveau de leur santé psychologique et physique et au niveau de leurs besoins de base (p.ex., nourriture, hébergement, logement, habillement) et de sécurité (p.ex., protection contre les abus et la négligence);
8. Augmenter la disponibilité des services de santé psychologique (services généraux et spécialisés) dans la communauté pour les jeunes mais aussi pour les personnes adultes et plus âgées; donner accès à ces services dans des délais raisonnables;

Le milieu familial

9. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les parents sur les conséquences de leur absence régulière sur le développement de leurs enfants;
10. Mettre en place (ou continuer de mettre en place) des outils et des programmes éducatifs et d'accompagnement personnalisé qui permettraient à certains parents d'améliorer leurs

compétences parentales et faire en sorte qu'ils soient plus présents et investis positivement auprès de leurs enfants; aider les parents à mieux accompagner et mieux aider leurs enfants;

11. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes et la population générale aux définitions, aux types et aux conséquences néfastes de la violence familiale et de la violence envers les enfants;
12. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes et la population générale aux définitions, aux types et aux conséquences néfastes de la violence amoureuse ou conjugale;
13. Mettre en place des campagnes de sensibilisation qui nomment le caractère inacceptable de la violence, qu'elle soit psychologique, verbale, physique ou sexuelle, qu'elle soit dirigée envers un.e enfant, un.e adolescent.e, une femme, un homme, un animal ou un objet et qu'elle soit de la part d'un parent ou d'un.e autre membre de la famille, d'un.e employeur.e ou d'un.e étranger.ère;
14. Faire (ou continuer de faire) connaître les services, les ressources et les organismes qui peuvent aider les jeunes qui sont victimes de violence, peu importe le type (psychologique, verbale, physique, sexuelle) et le contexte de cette violence (p.ex., familial, amoureux, scolaire, parascolaire) ;
15. Mieux comprendre les raisons uniques et individuelles qui peuvent amener un jeune à fuguer afin que les interventions soient appropriées et tiennent toujours compte de la réalité du jeune. Par exemple, il est possible qu'un jeune décide de fuguer de son milieu familial pour aller s'amuser avec des ami.es mais il aussi possible qu'un jeune décide de fuguer de son milieu familial pour éviter d'être encore agressé sexuellement.

Les réseaux sociaux et les comportements de sexting

16. Les réseaux sociaux sont de bons lieux pour rejoindre les jeunes et ainsi, ils constituent des plateformes qui devraient être utilisées pour les campagnes de sensibilisation;
17. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes sur les risques et les conséquences psychosociales et légales des comportements de sexting (possession, production, distribution, transmission);
18. Faire (ou continuer de faire) connaître les services, les ressources et les organismes qui peuvent aider les jeunes s'ils sont victimes de sextorsion ou de revanche pornographique ou si une photo ou une vidéo intime d'eux-mêmes est utilisée, ou encore, s'ils souhaitent faire retirer d'internet une image ou un film intime d'eux-mêmes;
19. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les parents sur les risques et les conséquences de l'exposition aux différents contenus numériques ainsi que sur les risques et les conséquences des comportements de sexting de leurs enfants; outiller les parents afin qu'ils soient en mesure d'aborder ces sujets avec leurs enfants et afin qu'ils puissent les référer aux bonnes ressources en cas de besoin;
20. Discuter ouvertement avec les jeunes des différentes méthodes de séduction utilisées de nos jours; envisager avec eux des méthodes de séduction plus sécuritaires au niveau psychosocial et légal (que le sexting); envisager des méthodes de séduction qui n'impliquent pas d'emblée le corps et la sexualité;

Les relations intimes et la sexualité

21. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes et la population générale aux définitions, aux types et aux conséquences néfastes des agressions à caractère sexuel;

22. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes et la population générale sur le fait que les agressions à caractère sexuel peuvent prendre différentes formes (p.ex., attouchements, appels obscènes, relations sexuelles non désirées, voyeurisme, harcèlement sexuel), être commises par diverses personnes (p.ex., père, oncle, mère, frère, chum, voisin.e, entraîneur.se de hockey, professeur.e de judo, professeur.e de piano) et dans différents contextes (p.ex., famille, relation amoureuse, école, travail, aventure d'un soir);
23. Favoriser (ou continuer de favoriser) l'éducation et les campagnes de sensibilisation sur l'importance des relations intimes et sexuelles responsables, épanouies et consentantes, qui respectent les besoins et les limites de chaque partenaire;
24. Favoriser (ou continuer de favoriser) l'éducation et les campagnes de sensibilisation sur l'importance des relations saines et égalitaires;
25. Développer des outils destinés aux jeunes sur les relations consentantes, saines et égalitaires et les offrir dès le niveau primaire;
26. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes et la population générale sur l'importance de développer une bonne estime de soi et une image corporelle saine; sensibiliser les jeunes et la population générale à la diversité corporelle et aux différentes représentations de la beauté (p.ex., formes, poids, couleurs, caractéristiques physiques distinctives);
27. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes et la population générale sur les risques associés aux relations sexuelles occasionnelles et aux multiples partenaires sexuels (p.ex., grossesses non désirées, ITSS, agressions à caractère sexuel) et proposer des mesures de protection concrètes;
28. Sensibiliser (ou continuer de sensibiliser) les jeunes sur les différents contextes de tournage et de production de matériel pornographique et les risques associés au visionnement et à la consommation de pornographie;

29. Discuter ouvertement de la pornographie avec les jeunes: les types de communication et d'échanges observés, les performances, les actes sexuels et les corps représentés, les violences observées ou non, les scénarios et les plaisirs intimes et sexuels partagés ou non, le consentement ou non, la tendresse observée ou non, les types de pornographie, les stéréotypes de genre observés, etc.; discuter de l'opinion des jeunes sur ces sujets; discuter de comment les jeunes se sentent ou se sont sentis en visionnant de la pornographie; discuter de comment cela ressemble ou non à ce que les jeunes font ou voudraient faire avec un.e partenaire intime ou sexuelle, etc; envisager qu'une sexualité peut être différente de ce qui est représenté dans la pornographie;
30. Faire (ou continuer de faire) connaître les services, les ressources et les organismes qui peuvent répondre aux questions des jeunes concernant la diversité sexuelle, les relations amoureuses, la sexualité, les problèmes amoureux et sexuels, la contraception, les ITSS, la pornographie, etc.; Outiller les parents afin qu'ils soient en mesure d'aborder ces sujets avec leurs enfants et afin qu'ils puissent les référer aux bonnes ressources en cas de besoin;

L'exploitation sexuelle et la prostitution

31. Mettre en place des campagnes de publicité et de sensibilisation auprès des jeunes et auprès de la population générale sur l'exploitation sexuelle et l'échange de services sexuels contre rétribution (prostitution) de même que sur les lois en vigueur au Canada sur ces sujets; entre autres, certaines de ces campagnes doivent faire ressortir clairement qu'il est illégal au Canada d'acheter des services sexuels d'une personne, même si cette personne est âgée de 18 ans et plus; certaines de ces campagnes doivent être destinées spécifiquement aux garçons et aux hommes (p.ex., pour arriver à diminuer la demande); certaines campagnes doivent aussi faire ressortir clairement que de façon générale, les personnes qui offrent leurs propres services sexuels ne peuvent plus être punies ou reconnues coupables du simple fait qu'elles offrent des services sexuels et ainsi, les encourager à ne pas avoir peur d'appeler à l'aide si elles en ressentent le besoin ou si elles veulent porter plainte à la police contre des violences

qu'elles peuvent avoir subies; certaines de ces campagnes doivent par ailleurs adresser directement les mythes et les préjugés entretenus au sujet de la prostitution et des personnes qui font des services sexuels;

32. Mettre en place (ou continuer de mettre en place) des programmes éducatifs qui s'adressent aux jeunes (vulnérables ou non) et qui visent à prévenir l'entrée dans le milieu de la prostitution et qui visent à informer les jeunes sur les risques de ce milieu;
33. Faire (ou continuer de faire) connaître les services, les ressources et les organismes qui peuvent répondre aux questions ou aux besoins des jeunes (ou des adultes) sur l'exploitation sexuelle et la prostitution; Outiller les parents afin qu'ils soient en mesure d'aborder ces sujets avec leurs enfants et afin qu'ils puissent les référer aux bonnes ressources en cas de besoin;
34. Discuter ouvertement de l'exploitation sexuelle et de la prostitution avec les jeunes: amener les jeunes à réfléchir sur les lois actuelles en matière d'exploitation sexuelle et d'offre de services sexuels (prostitution); amener les jeunes à réfléchir et à discuter de leur opinion sur, entre autres, les définitions de l'exploitation sexuelle et de la prostitution, leurs perceptions sur les similitudes et les différences entre la prostitution et l'exploitation sexuelle, leurs perceptions sur les types de services sexuels et d'échanges qui constituent ou non de l'exploitation ou de la prostitution; faire ressortir que les perceptions des filles et des garçons peuvent différer et en discuter; amener les jeunes à réfléchir et à mettre en perspective leurs perceptions et leurs opinions avec les lois actuellement en vigueur;

Les enseignant.es, intervenant.es, professionnel.es, milieux scolaires et organismes

Dessureault-Pelletier, Côté, Dionne, et Tremblay (2018) on récemment démontré que près de 50% des intervenant.es (communautaires et autres) travaillant ou susceptibles de travailler avec des personnes dans la prostitution se sentent peu outillés pour parler de prostitution avec cette clientèle et plus de 80% mentionnent avoir besoin de supervision et de formation sur

diverses thématiques. Ces résultats, jumelés avec les résultats de la présente étude, démontrent l'importance d'émettre aussi des recommandations spécifiques pour les enseignant.es, les intervenant.es et les différents professionnel.es travaillant avec les jeunes.

35. Solliciter (ou continuer de solliciter) les intervenant.es sur leurs besoins en tant que professionnel.es : formations, supervisions, outils, etc.;
36. Mieux outiller les enseignant.es et les différent.es intervenant.es pour mieux détecter et accompagner les jeunes à risque; les jeunes peuvent être à risque pour des problématiques différentes : difficultés d'apprentissage ou d'adaptation, décrochage scolaire, exploitation sexuelle, prostitution, abus et violence, problème de santé mentale ou physique, consommation, délinquance, etc.; Outiller les enseignant.es et les intervenant.es sur ces différents problématiques; Outiller les enseignant.es et les intervenant.es afin qu'ils soient en mesure d'aborder ces sujets avec les jeunes sous leur responsabilité et afin qu'ils puissent les référer aux bonnes ressources en cas de besoin; Cela nécessite un accès à des ressources financières;
37. Offrir (ou continuer d'offrir) de la formation et de la supervision aux enseignant.es, aux intervenant.es et aux personnes oeuvrant auprès des jeunes en fonction de leurs besoins spécifiques exprimés; Cela nécessite un accès à des ressources financières;
38. Former des intervenant.es spécialisé.es en exploitation sexuelle et en prostitution dans différents milieux (p.ex., scolaire, policier, communautaire, réseau de la santé). Cela nécessite un accès à des ressources financières;
39. Créer ou bonifier les relations existantes entre les différent.es professionnel.es et les différents milieux travaillant avec les jeunes ;
40. Soutenir financièrement la mise sur pied d'un organisme d'aide et d'hébergement au Bas-St-Laurent pour les filles et les femmes multi-éprouvées (p.ex., jeunes à risque, jeunes en rupture de parcours);

41. Offrir (ou continuer d'offrir) du financement aux milieux scolaires, aux organismes et aux ressources qui travaillent avec des jeunes et dont certains peuvent présenter des difficultés particulières ou des facteurs de risque pour des problématiques variées;
43. Consulter et intégrer les jeunes, les enseignant.es, les intervenant.es et les autres professionnel.es travaillant avec les jeunes, dans les réflexions portant sur la création ou l'amélioration de campagnes de sensibilisation et d'information, de programmes éducatifs et de services;



SECTION 10

Références

- Aluja, A., Rossier, J., García, L. F., Angleitner, A., Kuhlman, M., & Zuckerman, M. (2006). A cross-cultural shortened form of the ZKPQ (ZKPQ-50-cc) adapted to English, French, German, and Spanish languages. *Personality and Individual Differences*, 41(4), 619-628. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2006.03.001>
- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Granby de Granby, & Rousseau, C. (2020). *Portrait de l'exploitation sexuelle en Haute-Yamaska et Brome-Missisquoi. Comprendre pour mieux intervenir*. CALACS de Granby. <http://calacs-granby.qc.ca/wp-content/uploads/2020/05/Document-complet-CALACS-Synthese-Exploitation-sexuelle-2020.pdf>
- Centre canadien de protection de l'enfance. (2017a). *Autoexploitation juvénile : Ce que les parents d'ados doivent savoir*. https://www.cyberaide.ca/pdfs/C3P_SafetySheet_SelfPeerExploitation_fr.pdf
- Centre canadien de protection de l'enfance. (2017b). *Guide pour les familles : Faire face à l'autoexploitation juvénile*. https://www.cyberaide.ca/pdfs/SPEX_FamilyGuide_Web_single_fr.pdf
- Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle. (2014). Connaître les besoins des femmes dans l'industrie du sexe pour mieux baliser les services, Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle. <http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/FINAL-DE-FINAL-1.pdf>
- Conseil du statut de la femme (2012). *La prostitution: il est temps d'agir*. <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis-la-prostitution-il-est-temps-dagir.pdf>
- Côté, K., & Bourassa, D. (2018). *Questionnaire Sexting, sextorsion et revanche pornographique*. [Document inédit]. Université du Québec à Chicoutimi.

- Côté, K., Earls, C. M., Bédard, S., & Lagacé, D. (2016). *Profil psychosocial des femmes qui offrent des services sexuels au Bas-Saint-Laurent*. Université du Québec à Chicoutimi. <https://constellation.uqac.ca/3368/>
- Côté, K., & Lalumière, M. L. (1999). *Version française du Questionnaire Sociosexual Orientation Inventory (SOI)*. [Document inédit]. Centre for Addiction and Mental Health, Université de Toronto.
- Dalla, R. L. (2006). "You can't hustle all your life": An exploratory investigation of the exit process among street-level prostituted women. *Psychology of Women Quarterly*, 30, 276-290. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.2006.00296.x>
- Dessureault-Pelletier, M., Côté, K., Dionne, J., & Tremblay, C. (2018). *Évaluation des besoins locaux d'intervention pour mieux répondre aux besoins multiples des femmes ayant un vécu dans la prostitution*. Rapport de recherche déposé à Condition Féminine Canada. La Maison ISA-CALACS Saguenay. <https://constellation.uqac.ca/6060/>
- Earls, C. M., & David, H. (1989). A psychosocial study of male prostitution. *Archives of Sexual Behavior*, 18, 401-419. <https://doi.org/10.1007/BF01541972>
- Edwards, J. M., Iritani, B. J., & Hallfors, D. D. (2006). Prevalence and correlates of exchanging sex for drugs or money among adolescents in the United States. *Sexually Transmitted Infections*, 82, 354-358. <https://doi.org/10.1136/sti.2006.020693>
- Farley, M., & Kelly, V. (2000). Prostitution: a critical review of the medical and social sciences literature. *Women & Criminal Justice*, 11, 29-64. https://doi.org/10.1300/J012v11n04_04
- Franchino-Olsen, H. (2019). Vulnerabilities Relevant for Commercial Sexual Exploitation of Children/Domestic Minor Sex Trafficking: A Systematic Review of Risk Factors. *Trauma, Violence & Abuse*, 1524838018821956. Advance online publication. <https://doi.org/10.1177/1524838018821956>
- Karine Côté, Gabrielle Jalbert, & Nathalie Bernier (2020)

- Gouvernement du Québec (2016). *Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles. Les violences sexuelles, c'est non, Action 29 : Mettre en place un programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes*. <http://www.scf.gouv.qc.ca/violences/document-html/strategie-gouvernementale-pour-prevenir-et-contrer-les-violences-sexuelles-2016-2021/>
- Kaestle, C. E. (2012). Selling and buying sex: A longitudinal study of risk and protective factors in adolescence. *Prevention Science*, 13, 314-322. <https://doi.org/10.1007/s11121-011-0268-8>
- Kim, H. (2011). Job conditions, unmet expectations, and burnout in public child welfare workers: How different from other social workers? *Children and Youth Services Review*, 33, 358-367. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2010.10.001>
- Laforest, J., Maurice, P. et Bouchard, L M. (2018). *Rapport québécois sur la violence et la santé*. Montréal: Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2380_rapport_quebecois_violence_sante.pdf
- Lanctôt, N., Couture, S., Couvrette, A., Laurier, C., Parent, G., Paquette, G., & Turcotte, M. (2016). *La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes*. Université de Sherbrooke.
- Lavoie, F., Thibodeau, C., Gagné, M.-H., & Hébert, M. (2010). Buying and selling sex in Québec adolescents: A study of risk and protective factors. *Archives of Sexual Behavior*, 39, 1147-1160. <https://doi.org/10.1007/s10508-010-9605-4>
- Le, P.D., Ryan, N., Rosenstock, Y., & Goldmann, E. (2018). Health Issues Associated with Commercial Sexual Exploitation and Sex Trafficking of Children in the United States: A
- Karine Côté, Gabrielle Jalbert, & Nathalie Bernier (2020)

Systematic Review. *Behavioral Medicine*, 44, 219-233.
<https://doi.org/10.1080/08964289.2018.1432554>

Marsh, H.W., O'Neil, R. (1984). Self description questionnaire III: the construct validity of multidimensional self-concept ratings by late adolescents. *Journal of Educational Measurement*, 21, 153–174. <https://doi.org/10.1111/j.1745-3984.1984.tb00227.x>

Martinez-Prather, K., & Vandiver, D. M. (2014). Sexting among teenagers in the United States: A retrospective analysis of identifying motivating factors, potential targets, and the role of a capable guardian. *International Journal of Cyber Criminology*, 8(1), 21-35.

Ministère de la Justice du Canada. (2005). *Violence ou exploitation sexuelle des enfants et des adolescents : Fiche d'information du Ministère de la Justice du Canada*.
https://www.securitepublique.gouv.qc.ca/fileadmin/Documents/police/prevention/information_jeunes/sex_abu.pdf

Ministère de la Justice du Canada (2014). *Réforme du droit pénal en matière de prostitution : Projet de loi C-36, Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation sexuelle*.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2020). *Indices de défavorisation des écoles publiques-2019-2020*.
http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Indices-defavorisation-2019-2020.pdf

Monto, M. A. (1999). *Focusing on the clients of street prostitutes: A creative approach to reducing violence against women* (Grant No. 97-IJ-CX-0033). National Institute of Justice.

Saewyc, E. M., Bauer, G. R., Skay, C. L., Bearinger, L. H., Resnick, M. D., Reis, E., & Murphy, A. (2004). Measuring sexual orientation in adolescent health surveys: evaluation of eight

school-based surveys. *Journal of adolescent health: Official publication of the Society for Adolescent Medicine*, 35(4), e1-15. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2004.06.002>

Secrétariat à la condition féminine. (2016). *Les violences sexuelles, c'est non: stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021*. Gouvernement du Québec.

Sécurité publique Canada. (2015). *Évaluation de 2013-2014 de la Stratégie nationale pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle sur Internet*. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/rsrscs/pblctns/vltn-prtctn-chldrn-2013-14/vltn-prtctn-chldrn-2013-14-fra.pdf>

Shaw, J. A., Lewis, J. E., Chitiva, H. A., & Pangilinan, A. R. (2017). Adolescent victims of commercial sexual exploitation versus sexually abused adolescents. *Journal of the American Academy of Psychiatry and the Law*, 45, 325-331.

Simpson, J. A., & Gangestad, S. W. (1991). Individual differences in sociosexuality: Evidence for convergent and discriminant validity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 870-883. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.60.6.870>

Smith, K., Cénat, J-M., Lapierre, A., Dion, J., Hébert, M., & Côté, K. (2018). Cyber dating violence: Prevalence and correlates among high school students from small urban areas in Quebec. *Journal of Affective Disorders*, 234, 220-223. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2018.02.043>

Statistique Canada. (1993). *Violence Against Women Survey*. <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&Id=3603#a4>

Statistique Canada. (2018). *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) - 2017. Extrait du module « État de santé général (GEN) »*.

- Statistique Canada. (2019). *Recensement de la population, 2016 : Bas-Saint-Laurent* [Région économique], Québec et Québec [Province] : Langues. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=ER&Code1=2415&Geo2=PR&Code2=24&SearchText=Bas-Saint-Laurent&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=Language&TABID=1&type=1>
- Swaner, R., Labriola, M., Rempel, M., Walker, A., & Spadafore, J. (2016). Youth involvement in the sex trade: A national study. Département de la Justice. Center for Court Innovation. https://www.courtinnovation.org/sites/default/files/documents/Youth%20Involvement%20in%20the%20Sex%20Trade_3.pdf
- Swartz, M. K. (2014). Commercial sexual exploitation of minors: overlooked and underreported. *Journal of Pediatric Health Care*, 28(3), 195-196. <https://doi.org/10.1016/j.pedhc.2014.02.004>
- Tewksbury, R., & Golder, S. (2005). Why do johns use pornography: Predicting Consumption of Pornography by Clients of Street Level Prostitutes. *Southwest Journal of Criminal Justice*, 2(2), 101-118.
- Tremblay, P. (2016). *Prévalence, profil psychosociosexuel et motivations des hommes ayant recours ou n'ayant pas recours à des services sexuels : une étude auprès d'étudiants universitaires*. [Essai doctoral]. Université du Québec à Chicoutimi. <https://constellation.uqac.ca/4128/>
- Ulloa, E., Salazar, M., & Monjaras, L. (2016). Prevalence and correlates of sex exchange among a nationally representative sample of adolescents and young adults. *Journal of Child Sexual Abuse*, 25, 524-537. <https://doi.org/10.1080/10538712.2016.1167802>

- Weber, A. E., Boivin, J. F., Blais, L., Haley, N., & Roy, E. (2004). Predictors of initiation into prostitution among female street youths. *Journal of Urban Health-Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 81, 584-595. <https://doi.org/10.1093/jurban/jth142>
- Zuckerman, M., Kuhlman, D. M., Joireman, J., Teta, P., & Kraft, M. (1993). A comparison of three structural models for personality: The Big Three, the Big Five, and the Alternative Five. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65(4), 757–768. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.65.4.757>
- Zullig, K. J., Valois, R. F., & Drane, J.W. (2005). Adolescent distinctions between quality of life and self-rated health in quality of life research. *Health and quality of life outcomes*, 3, 64. <https://doi.org/10.1186/1477-7525-3-64>

